IDC

DOCUMENTS
Morocco. Division du commerce et de la marine marchande.
964:330
D618p

GOUVERNEMENT CHÉRIFIEN

# PROGRAMME D'ÉQUIPEMENT A LONG TERME

RÉSULTATS du 1er semestre 1949

PRÉVISIONS pour le 2me semestre 1949

# SOMMAIRE GÉNÉRAL

## PREMIERE PARTIE

— MEMORANDUM SPECIAL POUR LE MAROC

## DEUXIEME PARTIE

— MEMORANDUMS TECHNIQUES


— **La Production Agricole** ..... 25

— **L'Elevage** ..... 31

— **L'Equipement Rural** ..... 35

— **La Modernisation Rurale** ..... 59

— **La Forêt** ..... 63

— **La Pêche** ..... 69

— **Le Sous-sol** ..... 73

— **Les Industries** ..... 83

— **L'Hydraulique** ..... 113

— **Les Forces Motrices** ..... 121

— **Les Communications** ..... 129

— **Les Transmissions** ..... 147

— **L'Equipement Sanitaire** ..... 155

— **L'Instruction Publique** ..... 159

— **Le Cinéma** ..... 165

— **Le Tourisme** ..... 169

# PREMIÈRE PARTIE

# MÉMORANDUM SPÉCIAL POUR LE MAROC

# Plan du présent mémorandum


I. — *LIMINAIRE*

II. — *LES OBJECTIFS ATTEINTS AU COURS DU PREMIER SEMESTRE 1949*

**A. — SECTEUR PRIVE**

1° — L'Agriculture
2° — Les ressources du sous-sol
3° — Les industries de transformation.

**B — SECTEUR PUBLIC**

1° — Hydraulique
2° — Forces motrices
3° — Communications
  a) Routes
  b) Transports ferroviaires
  c) Equipement portuaire
  d) Transports aériens
4° — Transmissions
5° — Equipement sanitaire
6° — Instruction publique

III. — *L'EQUIPEMENT ET L'AIDE AMERICAINE*

**A — L'AIDE AMERICAINE ET LES RESSOURCES EN DOLLARS**
(Tableau sur la réalisation des crédits de la première année Marshall)

**B — LES ACHATS D'EQUIPEMENT HORS DE LA ZONE DOLLAR**

IV. — *L'EVOLUTION DES ECHANGES*

**A — LES IMPORTATIONS**

1° — Importations par produit
2° — Importations par origine
(Tableau de répartition par zone des importations)

**B — LES EXPORTATIONS**

1°— Exportations par produit
2° — Exportations par destination
(Tableau de répartition par zone des exportations)

**C — BALANCE COMMERCIALE par zone monétaire**

(tableau)

V. — *LA BALANCE DES PAIEMENTS*

**A — BALANCE DES PAIEMENTS COURANTS**

**B — BALANCE DES CAPITAUX**

VI. — *CONCLUSION*

# I. - Liminaire

L'application au Maroc du Programme de Relèvement Européen avait rendu nécessaire à la fin de l'année 1948, l'élaboration d'un programme d'équipement à long terme, s'étendant de 1949 à 1952 et fixant les objectifs à atteindre dans les divers domaines de l'activité économique.

Il a paru utile de faire le point de la situation après six mois d'exécution du programme tant pour préciser certains points qu'une rédaction, parfois hâtive, avait pu laisser dans l'ombre que pour juger des premiers effets au Maroc de l'aide américaine.

Cette mise au point semestrielle respecte dans ses grandes lignes le plan du programme de base afin de faciliter, dans une large mesure, les comparaisons. Elle ne prétend pas pourtant traiter tous les problèmes qui se posent, chacun d'eux, en raison de sa complexité, nécessiterait en effet une étude particulière que les Directions ou services Techniques ne sont pas à même d'entreprendre faute de moyens matériels.

# II. - Les objectifs atteints au cours du premier semestre 1949

Le premier semestre de 1949 a été marqué au point de vue économique par les premiers effets de l'aide américaine, les arrivages au titre du Plan de Relèvement Européen n'ayant fait sentir leur incidence qu'à cette époque, en raison des délais de livraison, bien que les premiers crédits aient été attribués au Maroc au début du 2ème semestre de l'année 1948.

Le rythme des grands travaux d'intérêt général a pu d'autre part être accéléré grâce à l'octroi par la France d'un crédit de 10 milliards de francs sur le Fonds de Modernisation et d'Equipement.

L'évolution des travaux d'équipement dans le secteur privé semble avoir atteint un niveau qui doit permettre, à brève échéance, un ralentissement des importations et un accroissement des exportations.

La saturation du marché résultant de l'amélioration de la production française et de l'augmentation des ressources mondiales en général a permis de libérer la plupart des produits encore placés sous contingent au début de 1948. Ces mesures ont eu pour résultat la disparition du marché parallèle.

C'est à la lumière de ces quelques observations qu'il convient d'examiner les résultats du premier semestre d'application du programme et les efforts entrepris pour atteindre les objectifs fixés qui vont être successivement examinés.

## A. — SECTEUR PRIVÉ

### 1°. — *L'AGRICULTURE*

La mise en culture de terres nouvelles s'est poursuivie au cours du 1er semestre de 1949 grâce aux assainissements en particulier dans la région du Rharb et aux travaux d'irrigation des grands périmètres. Toutefois, les pluies arrivées tardivement pour la campagne 1948-1949 ont provoqué un certain recul des surfaces emblavées par la population marocaine et un déplacement des cultures chez les européens, des céréales vers le lin oléagineux. Les rendements ont également été affectés par les conditions climatiques et sont dans l'ensemble inférieurs à ceux de la campagne précédente.

L'évaluation de la récolte en *céréales panifiables* marque un léger recul portant principalement sur le blé dur, culture essentiellement marocaine, avec 5.560.000 quintaux contre près de 6.800.000 quintaux en 1948.

Les *céréales secondaires* subissent également une sensible diminution avec 14 millions 500.000 quintaux environ contre 16 millions de quintaux en 1948.

Les importations de blé ont porté sur 31.833 tonnes au cours du 1er semestre de 1949 contre 26.554 tonnes en 1948 ; cependant que les exportations d'orge passaient de 79.337 tonnes en 1948 à 158.646 tonnes pour le 1er semestre de 1949.

La progression a par contre été normale en ce qui concerne *les agrumes* (59.606 tonnes exportées au cours du 1er semestre 1949 contre 93.553 tonnes en 1948) et *les légumes* et *les primeurs* dont la culture tend à se développer ; l'exportation a porté notamment au cours du 1er semestre de 1949 sur 23.000 tonnes de tomates contre 18.000 tonnes pour l'année 1948 et 14.400 tonnes de pommes de terre contre 13.700 tonnes pour l'année 1948.

Les augmentations escomptées au programme se trouvent donc largement atteintes.

En ce qui concerne les *légumineuses* l'on constate un fléchissement des exportations dû en grande partie à une crise générale sur le marché mondial, il en est de même pour les huiles d'olives par suite de l'effondrement des prix et de l'absence presque totale d'acheteurs aux Etats-Unis.

Quant au *lin oléagineux*, les conditions climatiques et la garantie de prix élevés en ont entraîné la culture intensive dépassant de loin les prévisions du programme. Il semble toutefois qu'un ralentissement de cette culture doive être escompté au cours des prochaines campagnes.

La progression reste assez peu marquée dans le domaine des *oléagineux alimentaires*, tournesol et carthame, pour lesquels les prévisions de la récolte de 1949 sont de l'ordre de 6.000 tonnes de graines.

Un effort important a été consenti pour la vigne et de nouvelles plantations réalisées. La *production viticole* doit dépasser 500.000 hectolitres en 1949 contre 364.000 hectolitres en 1948.

La production de *coton* doit atteindre 350 tonnes environ contre 300 tonnes en 1948, marquant une légère progression qui ne pourra que s'accentuer avec la mise en irrigation des zones propres à sa culture.

En résumé, malgré les conditions climatériques assez défavorables, la production agricole a marqué des progrès certains surtout si l'on tient compte du fait que les arrivages de matériel au titre de l'aide américaine ne commenceront à avoir une incidence marquée que sur la prochaine campagne.

## 2°. — *LES RESSOURCES DU SOUS-SOL*

C'est dans le domaine des mines que les progrès les plus sensibles ont été réalisés dans le cadre du programme à long terme. L'industrie minière a bénéficié d'une aide financière supplémentaire sur la contre-valeur en francs de l'aide Marshall au titre des minerais stratégiques, et l'équipement des mines de plomb a pu être considérablement amélioré grâce à la réalisation d'un plan d'auto-financement minier.

Cette situation favorable a permis d'accroître les exportations des principaux minerais, c'est ainsi qu'au cours du 1er semestre de 1949, il a été exporté :

1.846.158 tonnes de phosphates contre 3.111.436 au cours de toute l'année 1948 — 83.000 tonnes de charbon contre 137.146 au cours de toute l'année 1948 — 120.000 tonnes de manganèse contre 208.303 au cours de toute l'année 1948 — 157.701 tonnes de minerais de fer contre 271.705 au cours de toute l'année 1948.

Les prospections se sont poursuivies en ce qui concerne les pétroles.

## 3° — *LES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION*

a) Les industries tendant à *transformer sur place les produits marocains* ont marqué dans l'ensemble un ralentissement dans leur équipement, déjà achevé en majeure partie à la fin de 1948. La production s'est cependant accrue du fait de la mise en service des installations nouvelles.

C'est ainsi que les exportations de *jus de fruits* ont porté au cours du 1er semestre 1949 sur 391 tonnes contre 300 tonnes pour l'année 1948. Les exportations de conserves de légumes et de viande ont marqué par contre une régression assez nette en raison des difficultés de vente sur le marché mondial.

Il est difficile de juger des résultats de la campagne en cours commencée en Mai en ce qui concerne les *conserves de poisson*. Les exportations ont porté sur 14.017 tonnes pour le 1er semestre 1949 contre 27.815 tonnes au cours de l'année 1948. Les fabrications de la campagne 1949-1950 sont, dès maintenant, très supérieures à celles de la précédente campagne ; l'incidence sur les exportations n'apparaîtra qu'au cours du 2ème semestre 1949 et du 1er semestre 1950. La modernisation de cette industrie se poursuit activement dans le but d'améliorer à la fois les prix de revient et la qualité des produits. Les apports de poisson pour les six premiers mois de 1949 ont porté sur 20.514 tonnes dont 19.827 tonnes de sardines. Les usines de transformation des déchets de poisson, ont marqué également une progression certaine.

Parallèlement l'industrie des *emballages métalliques* a été poussée activement, car elle constituait un goulot d'étranglement pour l'industrie des conserves. La fabrication dépassera vraisemblablement 15.000 tonnes pour l'année 1949, alors que les besoins du Maroc sont de l'ordre de 23.000 tonnes.

Un gros effort a été consenti dans le domaine des matériaux de construction : la *cimenterie* de Casablanca a mis en service un troisième four et poursuit ses installations, cinq *briqueteries* ou *tuileries* nouvelles sont en cours de construction, enfin la fabrication de *produits en ciment* est en plein essor.

b) En ce qui concerne les industries qui importent des matières premières pour les transformer sur place, la situation paraît avoir évolué de façon moins favorable au cours du 1er semestre de 1949.

La baisse générale du prix des corps *gras* sur le marché mondial a provoqué, d'une part, la mévente des huiles d'olives sur le marché américain, d'autre part, la mise en vente des stocks de sécurité constitués en période de rationnement ; il en est résulté un ralentissement d'activité pour cette industrie qui n'en a pas moins poursuivi son équipement selon les prévisions du programme.

*L'industrie textile* bien que poursuivant son équipement à un rythme plus accéléré que celui prévu au programme, subit elle aussi, le contre-coup de la cessation de la pénurie mondiale de cotonnades. Les exportations d'articles en laine ont subi un léger fléchissement au cours du 1er semestre de 1949. A signaler la création de nouveaux ateliers de confection.

Dans le domaine des *industries du bois*, une usine de contreplaqué, dont la construction avait été prévue au programme, est en cours de montage et commencera à fonctionner au début de 1950. Des progrès substantiels ont été réalisés dans l'équipement des industries du liège.

Enfin, les *industries métallurgiques* ont subi de notables améliorations, en particulier en ce qui concerne la métallurgie du plomb. L'usine de la C.G.E. qui fabrique des fils et câbles électriques est en période de démarrage.

Quant aux *industries chimiques*, leur développement dépasse largement celui prévu au programme, notamment en ce qui concerne la fabrication des allumettes et des superphosphates.

## B — SECTEUR PUBLIC

Malgré les difficultés rencontrées par le Protectorat pour faire face aux dépenses particulièrement lourdes qu'entraîne obligatoirement l'équipement tant économique que social et administratif, la situation s'est développée assez favorablement au cours du 1er semestre 1949.

Il paraît utile de rappeler ici, que le Maroc a pu bénéficier pour l'année 1949, au titre de son équipement économique, d'un

crédit de dix milliards de francs, provenant du Fonds Français. de Modernisation et d'Equipement. Les crédits à ce titre n'ont pu toutefois être utilisés au cours du 1er semestre en raison de leur notification tardive. Le texte de l'arrêté fixant l'emploi de ces crédits est donné en annexe. (Annexe I).

## 1° — *HYDRAULIQUE*

L'hydraulique est demeurée l'une des préoccupations majeures au cours du 1er semestre de 1949. Les travaux d'assainissement et ceux de petite et de moyenne hydraulique ont été plus particulièrement poussés, car ils sont à la fois plus directement et plus rapidement rentables et parce qu'il y a intérêt à utiliser dès que possible les ressources en eau créées par la grande hydraulique. En ce qui concerne cette dernière, les travaux ont été poursuivis selon les prévisions du programme en particulier pour le périmètre du N'fis, le percement de la galerie d'Im'Fout, le périmètre des Triffas (percement du tunnel de Teniet el Begra) et l'entretien du barrage d'El Kansera.

Les travaux d'adduction d'eau dans les villes ont été continués notamment en ce qui concerne Safi, Agadir, et Casablanca où les terrassements pour l'amenée des eaux de l'Oum er R'bia ont été commencés.

Enfin pour empêcher l'envasement des barrages, un Service de la Restauration des Sols a été créé aux Eaux et Forêts, dont l'action doit s'étendre aussi aux pâturages dévastés par le surpeuplement ovin et caprin.

## 2°. — *FORCES MOTRICES*

Au cours du 1er semestre de 1949 la mise en service du 2ème groupe du barrage d'Im-Fout a permis d'accroître les possibilités annuelles de production des centrales hydrauliques de 37.000.000 de K.W.H., cependant que celles des centrales thermiques s'augmentaient de 36.000.000 de K.W.H. grâce à la mise en route des nouveaux aménagements de Petitjean et d'Oujda. Le programme quadriennal se trouve ainsi réalisé à 13 % au cours des six premiers mois.

Les travaux des centrales hydrauliques en cours de construction, se développent normalement.

Parallèlement aux aménagements productifs de force, des travaux importants ont été faits pour les lignes de transport de force. La ligne à 150.000 V. d'Im'Fout à Tit-Mellil a, en particulier, été mise en service.

## 3°. — *COMMUNICATIONS*

a) *Routes* — Des travaux importants ont été entrepris surtout en ce qui concerne les routes secondaires et les chemins tertiaires pour lesquels le programme semble devoir s'exécuter normalement. Le même effort n'a pu malheureusement être consenti, faute de cré-

dits, pour les routes principales sur lesquelles seuls les travaux les plus urgents ont pu être effectués.

b) *Transports ferroviaires.* — A noter au cours du 1er semestre de 1949, un accroissement sensible du trafic par rapport à 1948, dû uniquement à une amélioration du rendement du personnel et à un emploi plus poussé du matériel. Le parc est en effet resté pratiquement inchangé bien que des commandes importantes soient en cours, les livraisons devant intervenir, soit à la fin de 1949, soit au début de 1950. L'outillage des ateliers est également en voie de renforcement.

L'électrification des lignes s'est poursuivie notamment de Fès à Oujda et à Colomb-Béchar. Des aménagements importants sont en voie d'achèvement afin de décongestionner le trafic de Casablanca et de faciliter l'accès du port.

Enfin, les travaux de construction de la ligne à voie normale, Guenfouda - Djerada, ont été commencés.

c) *Equipement Portuaire.* — L'effort a porté principalement sur l'extension des installations et des quais de Casablanca, dont le trafic continue à s'accroître de façon considérable. En ce qui concerne les autres ports, des travaux sont entrepris à Safi et à Agadir pour l'aménagement des ports de pêche.

d) *Transports aériens.* — Au cours du 1er semestre de 1949, quatre nouveaux aérodromes ont été ouverts à la circulation, cependant que se poursuivait l'aménagement des terrains existants.

## 4°. — *TRANSMISSIONS*

Dans le domaine des télécommunications, les prévisions inscrites au programme ont dû être revues en augmentation pour tenir compte de l'accroissement considérable du trafic téléphonique. En effet, alors que le nombre des demandes d'abonnement en instance était de 8.000 au début de l'année, il est passé à 15.000 à la fin du 1er semestre de 1949 malgré l'installation de près de 2.400 postes. Les travaux ont été surtout poussés en ce qui concerne les câbles à grande distance et notamment la partie marocaine du câble Tunis - Alger - Casablanca, la moitié des travaux prévus au programme de quatre ans ayant été réalisée au cours des six premiers mois.

En matière de radiotéléphonie et de radiotélégraphie, les liaisons avec la France ont été améliorées depuis le début de 1949.

A noter également l'installation d'un nouvel émetteur pour la radiodiffusion et la construction d'un nouveau studio.

Enfin, quinze immeubles postaux sont en cours de construction et doivent être achevés au début de 1950.

## 5°. — *EQUIPEMENT SANITAIRE*

L'équipement hospitalier s'est poursuivi au cours du 1er semestre de 1949. En ce qui concerne les hôpitaux, le nouvel hôpital musulman de Casablanca a été terminé, l'hôpital Ophtalmologique de Salé est en cours d'achèvement, enfin les travaux du nouvel hôpital de Ouarzazate ont été commencés. Les constructions des sanatorium et infirmeries ont été poussées activement.

Sept autres chantiers sont venus s'ajouter aux onze existants pour la construction de « Centres de Santé » dans le cadre de l'équipement médico-social.

## 6°. — *INSTRUCTION PUBLIQUE*

Les classes ont dû dans l'ensemble être surchargées pour permettre la scolarisation d'effectifs scolaires en rapide progression. De nombreuses classes ont cependant été ouvertes et un effort particulier consenti dans le domaine de l'enseignement technique.

# III. - L'équipement et l'aide américaine

## A) — *L'AIDE AMERICAINE ET LES RESSOURCES EN DOLLARS*

Lors de l'établissement du programme à long terme, les besoins exprimés pour l'achat de biens d'équipement dans la zone dollar étaient de 20 millions de dollars environ par an. La première année d'application du Plan Marshall s'étant terminée le 30 Juin, la situation à cette date était la suivante :

— crédits accordés pour l'équipement : 8 millions de dollars ;

— crédits utilisés : 6.800.000 dollars dont 1.638.000 dollars seulement ayant donné lieu à des importations au 30 Juin 1949.

En ce qui concerne les biens de consommation, les chiffres étaient les suivants : 26.372.000 dollars de crédits accordés, 25 millions 861.000 dollars de crédits utilisés sur lesquels 20.894.000 dollars avaient donné lieu à importations.

Les réalisations se sont heurtées lors de la mise en œuvre de l'aide américaine à d'assez nombreuses difficultés du fait de la complexité de la procédure employée tant pour l'établissement des programmes que pour l'attribution et la réalisation des crédits. D'autre part, les délais souvent trop restreints imposés à l'importation des marchandises ont nécessité de nombreuses mises au point qui ont eu pour effet de freiner les arrivages.

Les crédits accordés pour l'équipement, en exécution des programmes établis par le Maroc, ont porté dans la proportion de 42 % sur du matériel agricole et de 40 % sur du matériel industriel, le solde concernant le gros matériel électrique, les pièces de rechange automobiles et le matériel de transmission.

Outre les ressources de la première année de mise en application du Plan Marshall, le Maroc a, pendant une période qui est sensiblement la même, bénéficié de crédits en dollars frais qu'il a pu obtenir grâce à ses exportations. Le plan général d'autofinancement a ainsi permis la mise en répartition de 5.870.000 dollars, alors que le plan d'autofinancement minier permettait de consacrer 1.650.000 dollars à l'achat de matériel d'équipement minier. C'est donc un total de l'ordre de 15.500.000 dollars dont le Maroc a pu bénéficier pour son équipement pour la période s'étendant d'Avril 1948 au 30 Juin 1949. Il convient d'ailleurs d'ajouter à cette somme une part importante des importations sans devises et les primes à l'exportation laissées aux exportateurs sur la zone dollar pour l'achat de matériel.

Les perspectives de la deuxième année du Plan Marshall laissent prévoir une augmentation des crédits d'équipement (12 millions de dollars au lieu de 8 millions) qui aura pour contre-partie une diminution très importante des crédits affectés aux biens de consommation. Mais l'on ne semble pas pouvoir compter sur des ressources importantes en dollars en dehors de l'aide américaine.

B). — *LES ACHATS D'EQUIPEMENT HORS DE LA ZONE DOLLAR*

L'amélioration de la production industrielle de la France et des pays participants dans leur ensemble a permis de reporter sur l'Europe une partie des achats qui avaient été prévus à l'origine sur la zone dollar, seule à même de fournir à l'époque les matériels souhaités.

Les crédits en Livres Sterling se sont élevés au cours de la première année du Plan Marshall à 1.480.000 dollars monnaie de compte pour l'équipement et à 2.350.000 dollars monnaie de compte pour les biens de consommation. Les importations ont porté notamment sur du matériel agricole et industriel.

Les importations d'équipement au titre des accords commerciaux ont été également importantes, en particulier, de Belgique et de Suisse.

# Réalisation des crédits de la première année a

Unité : 1.000 $

| PRODUITS | Crédits prévus à l'origine | Crédits prévus compte tenu d'ERP4 et ERP5 | % II/I | Crédits accordés (1) | % III/II |
|---|---|---|---|---|---|
| | I | II | | III | |
| **BIENS DE CONSOMMATION** | | | | | |
| The vert (4) | | 700 | | 700 | 100 |
| Corps gras (5) | 5.230 | 3.350 | 63 | 3.350 | 100 |
| Tabacs en feuilles | 635 | 625 | 98,4 | 625 | 100 |
| Coton brut | 2.140 | 2.015 | 94,1 | 2.015 | 100 |
| Produits chimiques | 410 | 486 | 118,5 | 486 | 100 |
| Ficelle lieuse | 340 | 340 | 100 | 340 | 100 |
| Charbon (5) | 2.150 | 2.150 | 100 | 2.150 | 100 |
| Produits pétroliers en vrac (5) | 8.600 | 8.600 | 100 | 8.600 | 100 |
| Lubrifiants et produits pétroliers conditionnés | 3.400 | 3.400 | 100 | 3.263 | 95,9 |
| Soufre brut | 205 | 205 | 100 | 205 | 100 |
| Amiante | | 95 | | 95 | 100 |
| Fer blanc | 2.510 | 2.730 | 108,7 | 2.768 | 101,3 |
| Cuivre (5) | 700 | 740 | 105,7 | 700 | 94,5 |
| Pneumatiques | 1.075 | 1.095 | 101,8 | 1.075 | 98,1 |
| TOTAL | 27.395 | 26.531 | 96,8 | 26.372 | 99,4 |
| **BIENS D'EQUIPEMENT** | | | | | |
| Matériel électrique | 312,5 | 376 | 120,3 | 376 | 100 |
| Machines-outils | 64 | 15 | 23,4 | 15 | 100 |
| Matériel industriel | 2 908,5 | 4 022 | 134,8 | 3.648 | 90,7 |
| Matériel agricole (sauf tracteurs) | 1.052 | 1.792 | 170,3 | 1.792 | 100 |
| Tracteurs à chenilles | 526 | 1.203 | 228,7 | 1.152 | 95,7 |
| Tracteurs à roues | 193 | 405 | 209,8 | 405 | 100 |
| Matériel automobile | 456 | 587 | 128,7 | 587 | 100 |
| Divers et non programmés | 1.803 | 330 | 18,3 | | |
| TOTAL | 7.315 | 8.730 | 119,3 | 7.975 | 91,3 |
| TOTAL GENERAL | 34.710 | 35.261 | 101,5 | 34 347 | 97,4 |

**OBSERVATIONS :** (1) Par crédits accordés, on entend les crédits ouverts par autorisations d'achat.
Au titre ERP V il reste à obtenir : 40 000 $ pour achat de cuivre ;
20.000 $ pour achat de pneumatiques ;
51.000 $ pour achat de pièces de rechange de tracteurs à chenilles ;
374.000 $ pour matériel de chemin de fer et
330.000 $ (pour biens d'équipement) qui sont encore à programmer.

(2) Par crédits utilisés, on entend les crédits sur lesquels ont été passées des licences non annulées par la st

(3) Les chiffres des arrivages proviennent des statistiques douanières.

(4) Après s'être opposées à l'attribution de crédits pour le thé vert, les autorités de l'ECA l'ont admise à l'oc

(5) Les crédits destinés à l'achat de corps gras, charbon, produits pétroliers en vrac et cuivre sont délégu (respectivement GNAPO, ATIC, GAC et GIRM) qui effectuent les achats pour le compte des territoires comme réalisés en totalité.

# du plan Marshall au 30 Juin 1949

| Crédits utilisés (2) | % IV/II | % IV/III | Arrivages (3) | % V/II | % V/III | % V/IV |
|---|---|---|---|---|---|---|
| IV | | | V | | | |
| 700 | 100 | 100 | | 0 | 0 | 0 |
| 3.350 | 100 | 100 | 2.926 | 87,3 | 87,3 | 87,3 |
| 625 | 100 | 100 | 533 | 85,2 | 85,2 | 85,2 |
| 1.908 | 94,6 | 94,6 | 1.212 | 60,1 | 60,1 | 63,5 |
| 233 | 47,9 | 47,9 | 10 | 2 | 2 | 4,2 |
| 340 | 100 | 100 | 299 | 87,9 | 87,9 | 87,9 |
| 2.150 | 100 | 100 | 1.162 | 54 | 54 | 54 |
| 8.600 | 100 | 100 | 8.600 | 100 | 100 | 100 |
| 3.252 | 95,6 | 99,6 | 3.252 | 95,9 | 95,9 | 100 |
| 112 | 54,6 | 54,6 | 107 | 52,1 | 52,1 | 95,5 |
| 94 | 98,9 | 98,9 | | 0 | 0 | 0 |
| 2.732 | 100,7 | 98,6 | 1.364 | 49,9 | 49,2 | 49,9 |
| 700 | 94,5 | 100 | 700 | 94,5 | 100 | 100 |
| 1.065 | 97,2 | 99 | 729 | 66,5 | 67,8 | 68,4 |
| 25.861 | 97,4 | 98 | 20.894 | 78,7 | 79,2 | 80,7 |
| 303 | 80,5 | 80,5 | 51 | 135,6 | 135,6 | 16,8 |
| 15 | 100 | 100 | 11 | 73,3 | 73,3 | 73,3 |
| 2.657 | 66 | 72,8 | 430 | 10,6 | 11,7 | 16,1 |
| 1.721 | 96 | 96 | 550 | 30 6 | 30,6 | 31,9 |
| 1.132 | 94 | 98,2 | 217 | 18 | 18,8 | 19,1 |
| 352 | 86,9 | 86,9 | 132 | 32,5 | 32,5 | 37,5 |
| 587 | 100 | 100 | 247 | 42 | 42 | 42 |
| 6.767 | 77,5 | 84,8 | 1.638 | 18,7 | 20,5 | 24,2 |
| 32.628 | 92,5 | 94,9 | 22.532 | 63,9 | 65,6 | 69 |

te .

sion d'ERP V.

s à des organismes métropolitains
d'outre-mer. Ils ont été considérés

# IV. - L'évolution des échanges

Malgré un accroissement sensible des exportations au cours du 1er semestre 1949, par rapport à la période correspondante de 1948, la balance commerciale du Maroc est restée largement déficitaire. Ce déficit est de 29 milliards de francs. Il y a lieu de tenir compte toutefois du fait que les importations sans devises ont représenté 4 milliards de francs.

L'augmentation des exportations en valeur par rapport au 1er semestre de 1948 est de 73 % alors que les importations ne se sont accrues que de 65 %. Il semble donc qu'un léger progrès ait été réalisé qui devrait s'accentuer au cours du 2ème semestre, du fait de la mise en œuvre des premiers matériels importés au titre de l'aide américaine.

## A. — LES IMPORTATIONS

Pendant le premier semestre de 1949, les importations se sont élevées à un total de 53.351 millions de francs contre 31.880 pour le premier semestre de 1948. La France et l'Union Française y ont participé pour 36.534 millions contre 22.106 millions en 1948, soit une augmentation de 51 % alors que les importations en provenance de l'étranger s'élevaient de 70 %.

### 1°. — *IMPORTATIONS PAR PRODUIT*

Les importations des *produits agricoles et alimentaires* se sont élevées à 12.670 millions soit 23 % des achats totaux contre 6.783 millions pendant la même période de 1948 représentant 22 % des fournitures globales, les postes principaux restant le thé avec 3.265 tonnes et le sucre avec 82.224 tonnes.

La moyenne mensuelle des importations *d'énergie* s'établit à 383 millions pour le premier semestre de 1949 contre 122 millions pour le semestre correspondant de 1948, leur part relative dans les importations totales s'élevant à 4,3 % en 1949 contre 2,3 en 1948. L'amélioration a porté principalement sur l'essence dont les importations représentent 75.304 tonnes contre 12.318 tonnes pendant la période correspondante de 1948; les achats de charbon et de gasoil demeurant constants en tonnage.

Les importations de *matériel d'équipement* ont représenté 11 milliards 515 millions soit 21,7 % du total alors qu'elles ne représentaient que 13,5 % au cours du premier semestre de 1948. L'augmentation a porté notamment sur les achats de matériels agricoles dans la Métropole et les pays participants.

## 2°. — *IMPORTATIONS PAR ORIGINE*

*La part de la France et de l'Union* dans les importations marocaines, qui était de 64 % en 1947, est restée au cours du 1er semestre 1949 sensiblement la même que pendant la période correspondante de 1948 et s'établit à 69 % du total bien qu'étant passée en valeur de 22.106 millions à 36.534 millions. En 1938 les territoires français n'intervenaient que pour 34 % dans les importations. Le Maroc a donc orienté très largement ses achats vers la Métropole, ce qui contribue à diminuer notablement le déficit en devises.

Les achats dans *la zone dollar* qui représentaient 18 % de nos importations au cours du premier semestre 1948, sont passés à 19 % pendant la même période de 1949 et en valeur de 5.601 à 10.138 millions.

*Répartition par origine des importations*

Valeur en millions de francs.

| PAYS FOURNISSEURS | 1938 | | 1947 | | 1948 | | 1948 1er semestre | | 1949 1er semestre | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Valeur | % | Valeur | % | Valeur | % | Valeur | % | Valeur | % |
| ZONE FRANC ..... | 747 | 34,2 | 21.404 | 64,3 | 49.066 | 66,2 | 22.106 | 69,2 | 36.534 | 68,8 |
| dont France Métropolitaine ..... | 733 | 33,5 | 18.603 | 55,8 | 43.583 | 58,2 | 19.335 | 62,2 | 31.369 | 59,2 |
| ZONE DOLLAR ..... | 547 | 25 | 7.888 | 23,7 | 12.769 | 16,8 | 5.788 | 18 | 10.138 | 19 |
| dont Etats-Unis .... | 116 | 5,5 | 6.633 | 19,1 | 9.710 | 13 | 4.412 | 14,2 | 6.454 | 12,1 |
| AUTRES DEVISES : pays participants ..... | 472 | 21,6 | 1.102 | 3,3 | 4.068 | 5,4 | 1.353 | 4,3 | 2.293 | 4,3 |
| Argentine, Brésil, Uruguay ..... | 16 | 0,6 | 486 | 1,4 | 1.198 | 1,6 | 797 | 2,5 | 88 | — |
| Autres pays ..... | 306 | 13,9 | 1.306 | 3,9 | 5.593 | 7,2 | 818 | 2,6 | 2.633 | 4,8 |
| ZONE STERLING ..... | 98 | 4,5 | 1.132 | 3,4 | 2.171 | 2,9 | 1.018 | 3,6 | 1.665 | 3,1 |
| TOTAL ..... | 2.185 | 100 | 33.338 | 100 | 74.865 | 100 | 31.880 | 100 | 53.351 | 100 |

Une augmentation marquée de nos achats en Chine 1.320 contre 583 millions portant uniquement sur le thé et à Cuba 1.649 contre 121 millions pour des fournitures de sucre est à constater.

Si l'on tient compte des importations sans devises qui représentent 2.352 millions de francs au cours du 1er semestre 1948 et ont porté dans une large mesure sur des biens d'équipement, le pourcentage des achats en zone dollar apparaît comme remarquablement stable malgré les fournitures arrivées au Maroc au titre de l'aide américaine.

La zone *sterling* a participé au cours du premier semestre 1949 pour 3,1 % contre 3,6 % en 1948 aux fournitures faites au Maroc, alors que sa part était de 4,5 en 1938.

Parmi *les autres fournisseurs*, la Belgique reste au premier rang avec 1.040 millions contre 468 en 1948, participant pour 2 % aux importations contre 1,7 % en 1948. L'on constate par contre une diminution de nos achats en Argentine. Le pourcentage des fournitures des autres pays reste pratiquement inchangé.

## B. — LES EXPORTATIONS

Les exportations qui représentaient 1 million 915.241 tonnes au cours du premier semestre de 1948 sont passées à 2.761.449 tonnes pour le premier semestre de 1949, soit une augmentation de 44 %, alors que l'accroissement en valeur représente 73 %.

### 1°. — *EXPORTATIONS PAR PRODUITS*

Les exportations de *produits agricoles et alimentaires* ont augmenté de façon remarquable puisqu'elles sont passées de 221.196 tonnes à 487.280 tonnes, soit une augmentation de plus de 100 %. L'amélioration a porté notamment sur l'orge dont les sorties représentent 158.728 tonnes (dont 113.395 tonnes sur la France) contre 17.538 tonnes uniquement sur la Métropole pour le 1er semestre de 1948. Par ailleurs les ventes de conserves de poissons marquent une sensible amélioration avec 14.017 tonnes contre 8.896 tonnes. Quant aux agrumes, les sorties se maintiennent aux environs de 58.000 tonnes, presque en totalité sur la zone franc, de même que les ventes de légumes secs demeurent de l'ordre de 16.000 tonnes. Mais les légumes frais marquent un net progrès avec 39.983 tonnes contre 23.591 tonnes au cours du 1er semestre de 1948.

Les diminutions constatées portent sur le crin végétal (13.199 tonnes contre 14.905 tonnes, la réduction portant uniquement sur

les ventes à la zone franc) et sur les huiles d'olives avec 597 tonnes au cours du 1er semestre de 1949 contre 2.630 tonnes pour la même période en 1948.

Les exportations *d'anthracite* qui portaient sur 104.000 tonnes pour l'année 1947, et 130.000 tonnes pour l'année 1948, ont accentué leur progression passant à 82.597 tonnes pour le 1er semestre de 1949.

Les ventes de *phosphates* ont progressé régulièrement, la moyenne mensuelle des exportations étant passée en milliers de tonnes, de 119 en 1938 à 262 en 1948 après un léger fléchissement durant les années de guerre pour atteindre 306 au cours des six premiers mois de 1949.

En ce qui concerne les *minerais*, les moyennes mensuelles d'exportation sont passées :

pour le fer de 22.000 tonnes en 1948 à ..... 26.000 tonnes

pour le manganèse de 17.000 tonnes en 1948 à ..... 20.000 tonnes

pour le plomb de 1.740 tonnes en 1947 à..... 3.640 tonnes

pour le zinc de 278 tonnes en 1948 à ..... 565 tonnes

Seules les exportations de cobalt sont tombées de 305 tonnes de moyenne mensuelle en 1948 à 171 tonnes en 1949.

Les exportations de *produits fabriqués* restent extrêmement réduites et portent principalement sur les engrais chimiques avec 15.000 tonnes pour 55 millions et les articles de caractère artisanal ou semi-artisanal.

## 2°. — *EXPORTATIONS PAR DESTINATION*

Le premier semestre de 1949 a été marqué par une nette diminution des exportations du Maroc sur la *zone Franc* qui ne participe plus aux achats que pour 61 % contre 76 % en 1948. Le gain des ventes est particulièrement sensible sur la zone sterling et sur les pays autres que ceux de la zone dollar qui tendent ainsi à reprendre leur place d'avant-guerre.

Les exportations sur la *zone Dollar* si elles se maintiennent en valeur aux environs de 770 millions par semestre, ne représentent plus que 3,2 % du total des ventes contre 5,2 pour l'année 1948.

La part de la *zone Sterling* dans les ventes du Maroc est passée de 8,1 % en 1948 à 15,7 % au cours du premier semestre de 1949 ; les gains sont particulièrement sensibles sur le Royaume-Uni, l'Union Sud-Africaine et les Indes; les exportations ayant triplé en valeur.

Nos exportations sur les *pays participants* si elles n'atteignent pas le pourcentage d'avant-guerre (24 %) sont cependant en nette progression principalement sur la Suisse où elles ont décuplé, sur l'Italie qui de-

vient le principal client du Maroc après l'Union Française, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, précédant la Belgique et les Pays-Bas.

Les ventes vers les pays à accords de l'Amérique du Sud (Argentine, Brésil, Uruguay) restent extrêmement limitées malgré une progression nette sur les années antérieures particulièrement en ce qui concerne le Brésil.

Enfin, les exportations vers les autres pays, présentent un accroissement notable.

## *Répartition par zone de destination des exportations*

**Valeur en millions de francs.**

| | 1938 | | 1947 | | 1948 | | 1948 1er semestre | | 1949 1er semestre | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Valeur | % | Valeur | % | Valeur | % | Valeur | % | Valeur | % |
| ZONE FRANC ..... | 908 | 60 | 14.222 | 77,7 | 28.397 | 76,3 | 10.585 | 76,2 | 14.367 | 60,6 |
| dont Métropole ..... | 677 | 44,7 | 11.656 | 64,4 | 24.105 | 64,8 | 8.752 | 63 | 11.980 | 50,5 |
| ZONE DOLLAR ..... | 103 | 6,8 | 659 | 3,6 | 1.957 | 5,2 | 783 | 5,7 | 764 | 3,2 |
| dont Etats-Unis .... | 28 | 1,8 | 292 | 1,6 | 1.294 | 3,5 | 552 | 3,9 | 727 | 3 |
| ZONE STERLING ..... | 138 | 9,2 | 1.697 | 9,2 | 3.004 | 8,1 | 1.144 | 8,3 | 3.733 | 15,7 |
| dont Royaume-Uni . | 105 | 6,9 | 1.295 | 7 | 2.490 | 6,6 | 945 | 6,8 | 2.712 | 11,4 |
| AUTRES ZONES | 363 | 24 | 1.745 | 9,5 | 3.831 | 10,4 | 1.356 | 9,8 | 4.787 | 20,5 |
| dont pays participants ..... | 317 | 21 | 1.460 | 7,9 | 2.878 | 7,7 | 1.093 | 7,9 | 2.859 | 12 |
| Argentine, Brésil, Uruguay ..... | 3 | 0,1 | 29 | 0,1 | 67 | 0,1 | 20 | — | 155 | 0,4 |
| Autres pays ..... | 43 | 2,9 | 256 | 1,5 | 886 | 2,6 | 243 | 1,9 | 1.773 | 7,6 |
| TOTAL ..... | 1.512 | 100 | 18.323 | 100 | 37.189 | 100 | 13.868 | 100 | 23.651 | 100 |

## C. — BALANCE COMMERCIALE PAR ZONES MONETAIRES

**(Moyennes mensuelles en millions de francs — Indice 1947 = 100)**

| | 1947 | | 1948 | | 1948 1er semestre | | 1949 1er semestre | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Valeur | % | Valeur | % | Valeur | % | Valeur | % |
| **ZONE FRANC** | | | | | | | | |
| Importations C.A.F. | 1.784 | 100 | 4.088 | 229 | 3.684 | 206 | 6.089 | 341 |
| Exportations F.O.B. | 1.185 | 100 | 2.366 | 199 | 1.764 | 148 | 2.395 | 200 |
| Solde | — 599 | 100 | — 1.722 | 288 | — 1.920 | 322 | — 3.694 | 617 |
| **ZONE DOLLAR** | | | | | | | | |
| Importations C.A.F. | 657 | 100 | 1.064 | 162 | 965 | 146 | 1.689 | 260 |
| Exportations F.O.B. | 55 | 100 | 166 | 302 | 131 | 238 | 127 | 237 |
| Solde | — 602 | 100 | — 898 | 149 | — 834 | 138 | — 1.562 | 253 |
| **ZONE STERLING** | | | | | | | | |
| Importations C.A.F. | 96 | 100 | 181 | 188 | 169 | 175 | 292 | 304 |
| Exportations F.O.B. | 141 | 100 | 250 | 176 | 190 | 135 | 622 | 441 |
| Solde | + 45 | 100 | + 69 | 153 | + 21 | 46 | + 330 | 733 |
| **AUTRES DEVISES** | | | | | | | | |
| Importations C.A.F. | 241 | 100 | 905 | 375 | 495 | 205 | 822 | 341 |
| Exportations F.O.B. | 145 | 100 | 319 | 220 | 226 | 156 | 798 | 550 |
| Solde | — 96 | 100 | — 686 | 610 | — 269 | 280 | — 38 | 40 |
| **TOTAL** | | | | | | | | |
| Importations | 2.778 | 100 | 6.238 | 224 | 5.313 | 191 | 8.892 | 312 |
| Exportations | 1.526 | 100 | 3.101 | 203 | 2.311 | 150 | 3.943 | 257 |
| Solde | — 1.252 | 100 | — 3.137 | 250 | — 3.002 | 231 | — 4.964 | 395 |

# V. - La Balance des Paiements

## A. — BALANCE DES PAIEMENTS COURANTS (1er semestre 1949)

(en millions de francs)

| | RECETTES | DEPENSES |
|---|---|---|
| I - *OPERATIONS PRIVEES* | | |
| — Exportations et importations ..... | 23.650 | 53.350 |
| — Revenus du capital (intérêts dividendes) ..... | 100 | 300 |
| — Assurances ..... | — | 500 |
| — Voyageurs (touristes, congés dans la Métropole) | 300 | 1.200 |
| II - *OPERATIONS DU TRESOR PUBLIC* | | |
| — Dépenses et recettes du budget métropolitain . | 9.300 | 600 |
| — Dette publique extérieure ..... | 500 | 750 |
| — Mouvement du compte Protectorat au Trésor Central ..... | 1.500 | — |
| — Mouvement des dépôts de fonds à la Trésorerie Générale ..... | — | 1.900 |
| — Paiement des intérêts sur solde du compte opérations ..... | 75 | — |
| | 35.425 | 58.600 |
| Déficit des paiements courants ..... | 23.175 | |

## B. — BALANCE DES CAPITAUX

| | RECETTES | DEPENSES |
|---|---|---|
| Déficit des paiements courants ..... | — | 23.175 |
| Dépenses en cours de règlement le 30 Juin 1949 ..... | 1.250 | — |
| Liquidation du portefeuille Bons du Trésor ..... | 4.150 | — |
| Transferts de capitaux privés ..... | 10.475 | — |
| Réduction du solde du compte opérations ..... | 7.300 | — |
| TOTAL ..... | 23.175 | 23.175 |

L'évaluation de la balance des paiements du Maroc pour le premier semestre 1949 appelle les observations suivantes :

1°. — En ce qui concerne les opérations privées, la plupart des chiffres indiqués n'ont qu'une valeur approximative. Ils résultent de recoupements effectués entre divers éléments connus ; à titre d'exemple, les dépenses des personnes se rendant en congé dans la Métropole ont été évaluées en fonction du nombre des départs (20.000 environ) et de la dépense moyenne par personne (60.000 frs).

2°. — le montant des opérations du Trésor Public est connu de façon beaucoup plus précise. Le poste « dette publique extérieure » représente, en recettes, le paiement des intérêts sur les Bons du Trésor détenus au Maroc; en dépenses, le service des emprunts chérifiens émis dans la Métropole (y compris ceux contractés par les municipalités, et diverses collectivités publiques).

3°. — La balance des capitaux comprend deux éléments connus qui constituent la créance du Maroc sur la France : d'une part le montant des Bons du Trésor en circulation, d'autre part le solde créditeur du compte d'opérations.

L'évaluation des transferts de capitaux privés résulte de la différence entre le solde

des paiements courants et la réduction de la créance marocaine sur la Métropole. Toute évaluation directe de ces transferts est en effet impossible dans l'état actuel de la documentation statistique.

Il s'agit d'ailleurs essentiellement de mouvements de capitaux invisibles, tels que les importations sans paiement qui équivalent en fait à des investissements de capitaux extérieurs.

4°. — Les avances du Fonds de Modernisation pour l'équipement du Maroc, qui, on le sait, doivent s'élever à 10 milliards de francs pour l'année 1949, n'apparaissent pas dans cette balance. Le premier versement de 3,5 milliards a été effectué au cours du mois de juillet seulement.

# V. - Conclusion

L'examen rapide des résultats acquis au cours du 1er semestre de 1949 au titre de l'équipement économique dans le cadre du Programme, laisse augurer favorablement de son développement. Mais l'accroissement du rythme des réalisations dû à la modernisation des moyens donnent à penser que l'effort financier à consentir devra être plus considérable en 1950 qu'en 1949. C'est par un appel substantiel au Fonds de Modernisation et d'Equipement que les travaux entrepris dans tous les domaines pourront se poursuivre dans les conditions souhaitables.

L'aide américaine apportée également aux autres pays participants, commence à faire sentir ses effets sur les clients traditionnels du Maroc. Il en résulte sur ces marchés comme sur le marché marocain, une abondance relative des produits dont les prix s'étaient trouvés exagérés dans la période de pénurie qui a suivi immédiatement la guerre. Les prix ont donc tendance à se normaliser et la concurrence joue un rôle de plus en plus important sur le marché mondial, rôle qui ira s'accentuant avec la libération progressive des échanges. Le jeu de la concurrence mondiale exige que le Maroc se mette au plus vite à la parité des cours mondiaux et élargisse dans toute la mesure du possible sa clientèle. Il en résultera sans doute l'obligation de réduire les marges bénéficiaires parfois exagérées, d'améliorer la présentatioon et la qualité des produits afin de retrouver l'équilibre d'une économie saine.

Il serait en effet inadmissible que le Maroc, avec ses ressources neuves, reste un pays où le commerce soit purement spéculatif. Le développement de son équipement ainsi que le retour progressif à la liberté économique, génératrice d'abondance, doit en faire l'un des artisans du relèvement de l'Europe.

# Annexe I.

## Arrêté résidentiel fixant le programme d'emploi des crédits ouverts au compte hors budget " Fonds de modernisation et d'équipement du Maroc "

*Le Général d'Armée, Commissaire Résident Général*
*de la République Française au Maroc*
*Grand-croix de la Légion d'Honneur,*

VU l'arrêté résidentiel du 9 mars 1949 portant ouverture du compte hors budget « Fonds de Modernisation et d'Equipement du Maroc »,

arrête :

**Article premier.** — Le programme d'emploi des crédits ouverts au compte hors budget « Fonds de Modernisation et d'Equipement du Maroc » est fixé ainsi qu'il suit :

| | |
|---|---|
| **Art. 1°. — Délégation à la Résidence générale, Secrétariat général du Protectorat : Dépenses afférentes à la modernisation des méthodes de production du paysan marocain (1)** ..... | **300.000.000** |
| **Art. 2°. — Participation de l'Etat aux sociétés d'économie mixte :** | |
| **1°) — Subventions au Bureau de recherches et de participations minières pour la couverture de ses participations à la Société chérifienne des pétroles et à diverses sociétés** ..... | **530.000.000** |
| **2°) — Subventions au Bureau de recherches et de participations minières pour la couverture de ses participations à la Société des charbonnages Nord-Africains** ..... | **92.000.000** |
| **Total de l'article 2** .... | **622.000.000** |
| **Art. 3°. — Travaux publics :** | |
| **1°) — Ports maritimes** ..... | **720.000.000** |
| **2°) — Travaux d'hydraulique agricole et industrielle, de recherche et d'adduction d'eau** ..... | **2.725.000.000** |
| **3°) — Participation aux dépenses d'établissement des ouvrages de production et de transport d'électricité** ..... | **2.700.000.000** |
| **4°) — Electrification des petits centres** .... | **70.000.000** |
| **5°) — Travaux neufs et grosses réparations de routes, pistes et ponts** ..... | **570.000.000** |
| **6°) — Participation à l'établissement et au maintien de voies d'accès aux gisements miniers** ..... | **15.000.000** |
| **7°) — Construction de chemins tertiaires** .. | **160.000.000** |
| **8°) — Chemins de fer** ..... | **1.710.000.000** |
| **9°) — Aviation civile** ..... | **150.000.000** |
| **10°) — Achat de gros matériel et engins de travaux** ..... | **30.000.000** |
| **11°) — Construction de gîtes d'étapes** ..... | **20.000.000** |
| **Total de l'article 3** .... | **5.870.000.000** |
| **Art. 4°. — Agriculture, commerce et forêts : Participation à la construction et à l'aménagement d'entrepôts frigorifiques** ..... | **200.000.000** |
| **Art. 5°. — Crédit réservé** ..... | **8.000.000** |
| **Total général** .... | **10.000.000.000** |

**Article 2.** — Les modalités d'imputation sur le « Fonds de Modernisation et d'Equipement du Maroc » des dépenses indiquées au programme général ci-dessus seront fixées par arrêté du Directeur des Finances.

*Rabat, le 9 Mars 1949*

A. JUIN

(1) Crédit pouvant être versé sous forme de subvention à la Centrale d'Equipement du Paysannat.

# DEUXIÈME PARTIE

# MÉMORANDUMS TECHNIQUES

# LA PRODUCTION AGRICOLE

# I. - Exposé d'ensemble

## A. — *Matériel agricole*

Pour satisfaire les besoins de la production au Maroc, un certain nombre de machines agricoles modernes ont été importées au cours de ce premier semestre. C'est ainsi que pour le gros matériel en particulier, les importations se sont élevées à :

| DESIGNATION | Nombre | 1 9 5 2 | % de réalisation |
|---|---|---|---|
| Tracteurs à chenille .. | 186 | 3.000 | 6,2 % |
| Tracteurs à roues .. | 425 | 3.600 | 11,8 % |
| Moissonneuses - batteuses ..... | 195 | 2.000 | 9,7 % |

Un effort reste à faire dans cette branche pour combler le retard des arrivages. Les chiffres prévus pour les trois postes ci-dessus étaient en effet, pour le 1er semestre 1949, respectivement de 375, 450, et 250.

## B. — *Cultures céréalières*

Les résultats de la campagne agricole 1948, tels qu ressortent du contrôle du Tertib, et ceux de la dernière cam pagne, d'après les évaluations des Services agricoles régiona (et qui ne seront confirmés ou modifiés que lorsque aura é effectué le dépouillement du Tertib 1949) sont indiqués da le tableau ci-joint. (Voir tableau Annexe I).

Ce tableau révèle une réduction assez sensible d superficies cultivées en blé tendre ou blé dur et en orge. convient tout de suite de signaler que cette diminution d emblavures est uniquement le fait des cultivateurs marocains les agriculteurs européens ont en effet maintenu très sens blement leurs ensemencements de céréales qui, compte ten de la nécessité de rotation des cultures d'une part, et d étendues cultivables dont ils disposent d'autre part, ont pra tiquement atteint leur extension maximum dans l'état actu de la mise en valeur de la propriété rurale européenne. Cel résulte du tableau suivant :

### CULTURES DES CEREALES — *Superficie*

| ANNEES | MAROCAINS | EUROPEENS | TOTAUX |
|---|---|---|---|
| | | (hectares) | |
| 1 9 3 4 - 1 9 3 8 ..... | 3.383.000 | 246.000 | 3.629.000 |
| 1 9 3 9 - 1 9 4 5 ..... | 3.869.000 | 262.000 | 4.131.000 |
| 1 9 4 6 ..... | 2.418.000 | 300.000 | 2.718.000 |
| 1 9 4 7 ..... | 3.108.000 | 266.000 | 3.374.000 |
| 1 9 4 8 ..... | 3.055.000 | 283 000 | 3.338.000 |
| 1 9 4 9 ..... | 3.019.000 | 300.000 | 3 319.000 |
| MAXIMA. — | 1 9 4 1. — 4.200.000 | 1 9 3 9. — 309.000 | |

La diminution porte sur le blé dur et plus encore sur le blé tendre.

L'explication en peut être fournie par :

1°) La campagne catastrophique de 1945 qui a décimé ou affaibli le cheptel vif des fellahs; ceux-ci connurent de grosses difficultés pour effectuer leurs labours de semailles, faute d'animaux de trait en bon état, pendant les quelques années suivantes ;

2°) L'an dernier, l'apparition tardive des premières pluies appréciables (Noël) a retardé, donc réduit les ensemencements des fellahs.

En définitive, les « Collectes » étant supprimées, les taxations des céréales principales n'étant plus maintenues à présent que pour le blé tendre, le cheptel de travail s'étant reconstitué, on peut prévoir pour la nouvelle campagne — si les conditions climatologiques sont assez favorables —, une reprise de l'extension des céréales en cultures « marocaines », au moins pour le blé dur et l'orge.

## C. — *Autres cultures annuelles*

Les résultats enregistrés pour les 6 premiers mois de 1949, ont permis de constater que pour les textiles et les graines oléagineuses alimentaires, le pourcentage de réalisation par rapport au programme était très satisfaisant.

Quant au lin oléagineux, pour les raisons expliquées à l'Annexe III relative aux graines oléagineuses (prix d'achat prévus par les contrats de culture, pluies tardives), il a connu un essor inaccoutumé en 1949 et sa culture a atteint un pourcentage de réalisations de 256 % pour les surfaces cultivées et de 375 % pour le tonnage produit.

**Réalisation du plan pour les cultures annuelles autres que céréalières :** (Voir tableau Annexe II).

**COMPARAISON AVEC LES ANNEES PRECEDENTES**

Le bilan de ce premier semestre est mis en lumière dans un tableau comparatif de la production agricole végétale au Maroc, par rapport aux années 1947 et 1948. (Voir tableau Annexe III).

# Tableau Annexe I

1er Semestre 1949

## Cultures céréalières - Evolution des superficies et des rendements

Unité : 1 000 hectares / 1.000 tonnes

| | 1947 Chiffres définitifs | | 1948 Chiffres définitifs | | 1949 Chiffres provisoires | | RENDEMENT MOYEN T/HA | | | Différence des superficies | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Superficies | Production | Superficies | Production | Superficies | Production | 1947 | 1948 | 1949 | 1949 - 1948 | 1948 - 1947 |
| Blé tendre | 370 | 2.058 | 293 | 197 | 253 | 169 | 0,55 | 0,66 | 0,66 | — 39 | — 78 |
| Blé dur | 849 | 2.248 | 693 | 483 | 683 | 387 | 0,25 | 0,69 | 0,56 | — 10 | — 156 |
| Orge | 1.499 | 12.145 | 1.573 | 1.431 | 1.659 | 1.019 | 0,81 | 0,99 | 0,62 | + 86 | + 74 |
| Maïs | 473 | 2.905 | 547 | 446 | 477 | 328 | 0,61 | 0,81 | 0,69 | — 70 | + 74 |
| Avoine | 41 | 308 | 42 | 46 | 47 | 48 | 0,75 | 1,09 | 1,02 | + 5 | + 2 |
| TOTAUX | 3.232 | | 3.147 | | 3.119 | | | | | — 28 | — 84 |
| Sorgho | 122 | 49,88 | 148 | 37,28 | 108 | 26,91 | 0,44 | 0.25 | 0,24 | — 40 | + 36 |
| Millet | 21 | 12,99 | 27 | 14,48 | 27 | 13,00 | 0,61 | 0,52 | 0,48 | — | + 6 |
| Alpiste | 4 | 1,89 | 12 | 8,08 | 15 | 4,17 | 0,41 | 0,64 | 0,28 | + 3 | + 8 |
| TOTAUX | 137 | | 187 | | 150 | | | | | 43 | 50 |
| TOTAL GENERAL | 3.369 | | 3.334 | | 3.269 | | | | | — 65 | — 34 |

# Tableau Annexe II

1er semestre 1949

## Cultures annuelles autres que céréalières Evolution des superficies et des rendements

Unité : 1.000 hectares / 1.000 tonnes

| PRODUCTIONS | 1948 Chiffres définitifs | | 1949 Chiffres provisoires | | 1952 Prévisions | | 1948 - 1949 Différence | | 1948 - 1952 Différence | | % de réalisation pour 1949 | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Superficies | Productions | Superficies | Productions | Superficies | Productions | Superficies | Productions | Superficies | Productions | Superficies | Productions |
| Graines oléagineuses alimentaires | | | 9,7 | 6,1 | 37 | 30 | 9,7 | 6,1 | 37 | 30 | 26,2 % | 20,3 % |
| Lin oléagineux | 57 | 32 | 116 | 62 | 80 | 40 | + 59 | 30 | 23 | 8 | 256 % | 375 % |
| Légumineuses de consommation | 210 | 121 | 172 | 75 | 227 | 98 | — 38 | — 46 | + 17 | — 23 | — | — |
| Textiles | 1,8 | 0,9 | 1,9 | 1 | 5,5 | 4,35 | 0,1 | 0,1 | 3,7 | 3,45 | 27 % | 29 % |

# Tableau Annexe III

## *Situation comparée de la production agricole végétale au Maroc*

1er Semestre 1949

Unité : 1.000 hectares / 1.000 tonnes

| | 1947 (chiffres définitifs) | | 1948 (chiffres définitifs) | | 1949 (chiffres provisoires) | | RENDEMENT MOYEN T/HA | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Superficie | Production | Superficie | Production | Superficie | Production | 1947 | 1948 | 1949 | |
| Céréales panifiables | 1.222 | 630 | 989 | 681 | 936 | 555 | 0,51 | 0,59 | 0,59 | |
| Céréales secondaires | 2.152 | 1.502 | 2.350 | 1.983 | 2.324 | 1.444 | 0,69 | 0,84 | 0,62 | |
| Légumineuses | 143 | 74 | 210 | 121 | 172 | 75 | 0,51 | 0,59 | 0,44 | |
| Plantes textiles | 2,1 | 1 | 1,8 | 0,9 | 1,9 | 1 | | | | |
| Lin oléagineux | 29,2 | 12 | 57 | 32 | 116 | 62 | 0,41 | 0,56 | 0,51 | |
| Autres graines oléagineuses | 5,8 | 4 | | | 9,7 | 6,1 | | | | |
| Oléiculture (1.000 p.) | 97 | 107 | 99 | 40 | 101 | 65 | 1,39 | 0,40 | 0,64 | |
| Tabac | 1,2 | 1,4 | 1,4 | 1,9 | 1,5 | 1,4 | 1,17 | 1,35 | 0,93 | |
| Cultures vivrières et maraîchères | 45 | 560 | 55 | | | | | | | |
| Viticulture (1) | 22,8 | 41,6 | 25 | 36.4 | 25 | 51 | 2,6 | 1,8 | 2,3 | |
| Agrumes et autres fruitiers | 72,7 | 120 | 4.432 (en 1.000 p.) | 140 | | (2) 150 | | | | |
| Amandiers | 54 | 15 | 8.330 (en 1.000 p.) | | 8 345 | | | | | |
| Dattiers | 56 | 20 | 2 830 (en 1.000 p.) | | | | | | | |
| (1) Dont en production | 18 | | 20 | | 22,2 | | | | | Plantations nouvelles 2,8 |

(2) Prévision, la récolte commence.

...duction agricole végétale au
...ées 1947 et 1948. (Voir tableau

# II. - Etudes annexes de quelques branches particulières

## Annexe I. - *Extension des méthodes européennes de culture au Maroc*

Dans le cadre du 1.000.000 d'hectares appartenant aux agriculteurs européens, on ne peut envisager qu'une extension assez étroite de la production, les agriculteurs ayant pratiquement atteint le sommet de la courbe de cette production. Ils pourront, tout au plus, gagner quelque 50 à 100.000 hectares à la culture et moyennant des frais de plus en plus élevés, sur des terres encore uniquement utilisées comme parcours.

Leurs possibilités d'acquisition de terres nouvelles sont extrêmement réduites du fait que les marocains sont de moins en moins vendeurs, ou ne le sont qu'à des prix très élevés et que la conjoncture n'a plus permis depuis 1937, à l'administration du protectorat de procéder à l'attribution de nouveaux lots de culture à l'exception de superficies négligeables (lotissement de Bou Menia).

L'extension des cultures à l'européenne résultera donc surtout de l'évolution des agriculteurs marocains.

# Annexe II. - *Production céréalière*

Les chiffres de 1949 pour la production en blé tendre et dur sont un peu inférieurs à ceux de 1948. Cette décroissance tient au fait que l'apparition tardive des pluies a retardé les ensemencements d'hiver et réduit les emblavures en céréales.

La production d'orge a par contre, nettement progressé en raison de la relative abondance des pluies dans le Sud du Maroc où les cultures de cette céréale ont pu cette année connaître une évolution normale.

## a) *Superficies des principales cultures de céréales*

**(en milliers d'hectares)**

| ANNEES | BLE | | Orge | Maïs | Avoine |
|---|---|---|---|---|---|
| | Tendre | Dur | | | |
| 1947 ..... | 370 | 849 | 1.499 | 473 | 40 |
| 1948 ..... | 292 | 696 | 1.441 | 543 | 43 |
| 1949 ..... | 253 | 685 | 1.662 | 500 | 47 |

## *Balance du commerce extérieur des principales céréales*

**(en millions de quintaux)**

| ANNEES | | BLE | | ORGE | MAIS | AVOINE |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Dur | Tendre | | | |
| 1er semestre 1948 ..... | Import ..... | — | 90,32 | — | 82,94 | 0,01 |
| | Export ..... | — | 0,01 | 175.37 | 68,79 | 2,86 |
| | Balance ..... | — | — 90,31 | + 175,37 | — 14.15 | + 2,85 |
| 1er semestre 1949 ..... | Import ..... | — | 318,32 | — | — | — |
| | Export ..... | 274,79 | 18,53 | 1.555,46 | 53,47 | 607,39 |
| | Balance ..... | + 274,79 | — 299,79 | + 1.555,46 | + 53,47 | + 607,39 |

## *Culture céréalière européenne*

**(en milliers d'hectares)**

| ANNEES | BLE | | Orge | Maïs | Avoine |
|---|---|---|---|---|---|
| | Tendre | Dur | | | |
| 1947 ..... | 109 | 45 | 58 | 12 | 34 |
| 1948 ..... | 115 | 86 | 65 | 11 | 37 |
| 1949 ..... | 106 | 53 | 63 | 12 | 40 |

## b) *Amélioration des variétés de céréales*

Indépendamment de l'effort poursuivi par le Centre de Recherche Agronomique pour l'amélioration des variétés de céréales et de leur multiplication contrôlée dans les exploitations agricoles modernes, il convient de souligner l'extension prise par la multiplication chez les fellahs eux-mêmes guidés et surveillés, quant à la technique par des moniteurs agricoles.

La dernière campagne peut, sur ce plan, mettre à son actif la production de 35.000 quintaux de semences effectivement sélectionnées, dont les fellahs apprécient de mieux en mieux la qualité et la valeur.

## c) *Cultures nouvelles : le riz*

C'est la première année qu'au Maroc français, plusieurs tentatives de production de riz, en grande culture et non plus sur un plan expérimental ont été tentées. En plusieurs endroits du Rharb, des rizières ont été créées par des spécialistes du riz ; sur une soixantaine d'hectares au total. La première récolte vient d'être faite et le rendement obtenu est des plus satisfaisants, (moyenne 40 quintaux environ à l'hectare). On est fondé à espérer qu'après la recherche des variétés les mieux adaptées au pays, la détermination des façons culturales les plus adéquates et les formules d'engrais les mieux appropriées; la culture du riz pourra prendre, d'ici quelques années au Maroc, une extension notable, et jouera un rôle intéressant dans l'économie des zones irrigables et l'alimentation du pays.

## d) *Production des semences agréées au contrôle technique (C.T.)*

## *et à la multiplication contrôlée (H.C.)*

(en quintaux)

| ANNEES | Blé dur | | Blé tendre | | Orge | Avoine | TOTAUX | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | M. C. | C. T. | M. C. | C. T. | C. T. | C. T. | M. C. | C. T. |
| 1947 ..... | 953 | 17.497 | 1.638 | 56.639 | 3.210 | 2.380 | 2.591 | 79.726 |
| 1948 ..... | 2.762 | 32.885 | 700 | 62.087 | 4.470 | 880 | 3.462 | 100.322 |
| 1949 ..... | 673 | 17.942 | 1.967 | 78.810 | 6.134 | 3.330 | 2.640 | 106.215 |
| (chiffres provisoires) | | | | | | | | |

## e) *Extension des méthodes européennes de culture en milieu marocain*

Comme chaque année une promotion nouvelle de 18 à 20 moniteurs agricoles (anciens élèves diplômés d'Ecoles pratiques ou régionales d'Agriculture) après un an de stage au Centre de Fès, a été envoyée en Tribu, sous le contrôle Technique des chefs de Services Agricoles.

L'Administration s'efforce de constituer un nouveau centre de formation pour préparer un nombre plus important de moniteurs, de façon à pouvoir intensifier l'action d'amélioration culturale auprès des petits fellahs ; ce qui répond d'ailleurs au vœu unanime des conseils d'Administration des Sociétés Indigènes de Prévoyance.

Les premières coopératives marocaines de battage et de motoculture fonctionnant avec un moniteur agricole spécialisé, ont un réel succès auprès des marocains, et trois nouvelles coopératives de même nature sont créées ou en voie de création, ce qui portera leur nombre à 7.

Il y a beaucoup à attendre de cette formule, qui permettra aux fellahs moyens, ne disposant que de moyens matériels assez réduits, d'appliquer des méthodes de motoculture moderne.

# Annexe III.

## *Graines oléagineuses*

L'effort déployé au début de la dernière campagne pour donner de l'extension aux cultures de graines oléagineuses a porté ses fruits.

C'est ainsi que le lin est passé de 49.000 à 116.000 hectares (environ par moitié entre marocains et européens) ; tonnage produit : 60.000 tonnes.

Le tournesol a connu aussi une extension passant de 4.000 à environ 10.000 hectares ; récolte : 6.500 tonnes.

L'accroissement de ces superficies est imputable :

— pour une part, aux prix d'achat prévus par les contrats de cultures (prix rattachés au prix de base du blé tendre par des coefficients 3,5 pour le lin ; 2,5 pour le tournesol ; 1,7 pour le carthame, etc...) ;

— et pour une autre part, aux pluies tardives qui ont retardé les ensemencements d'hiver, réduisant un peu ceux-ci ; les terres, qu'il était trop tard pour emblaver en céréales, ont alors reçu des semences de lin oléagineux.

On peut penser qu'une climatologie plus normale, et des prix d'achats garantis un peu moins généreux, réduiront, pour la campagne nouvelle, l'étendue du lin, notamment, et cela au profit du blé vraisemblablement.

### *La production des principales graines oléagineuses*

**(surfaces cultivées)**

| CULTURES | 1946 - 1947 | 1947 - 1948 | 1948 - 1949 |
|---|---|---|---|
| | (hectares) | | |
| Lin ..... | 29.217 | 49.056 | 116.000 |
| Tournesol ..... | 4.034 | 4.000 | 10.000 |

# Annexe IV.

## *Production des fibres textiles*

La culture du coton longue soie pour la présente campagne, s'est étendue sur environ 1.200 ha, et la récolte s'annonce moyenne (7 à 8 quintaux à l'ha en capsules).

On prépare pour la présente campagne, des essais de production de coton moyenne soie, non seulement sur le plan expérimental, mais également sur le plan cultural pratique, dans le but de savoir si, d'ici deux ans, le Maroc sera en mesure d'approvisionner au moins partiellement en moyennes soies, ses industries.

L'extension des cultures textiles, qui exigent généralement de copieuses irrigations (coton, chanvre, ramie...) est liée, pour une large part, à la possibilité de trouver actuellement des terres irrigables. La mise en valeur prochaine des périmètres d'irrigation à la suite des grands travaux d'hydraulique, doit permettre de réaliser cette extension, à laquelle s'intéressent des agriculteurs et des groupes d'industriels.

# Annexe V.

## *Situation de la viticulture*

L'effort du Maroc en matière de viticulture a porté au cours de ces dernières années, sur la reconstitution de son vignoble, décimé par le phylloxéra.

Le vignoble marocain qui couvrait en effet une superficie de 25.000 hectares en 1939, avec une production qui atteignait presque 800.000 hectolitres, avait subi au cours de la dernière guerre, des attaques phylloxériques très importantes qui en avaient réduit la superficie en production à moins de 16.000 hectares. Parallèlement, la production était tombée à moins de 300.000 hectolitres (232.801 en 1945) et ne suffisait plus à assurer le ravitaillement normal de la population.

De 1943 à 1949, la viticulture marocaine a pu reconstituer près de 10.000 hectares de vigne, et cela malgré le manque de plants, d'appareils de défoncement, d'ingrédients et de main-d'œuvre spécialisée.

Le vignoble marocain couvre donc actuellement, sensiblement la même superficie qu'en 1939, mais ne comprend toutefois cette année que 22.000 hectares en production dont près de 15.000 sont constitués par des vignes âgées qui devront être reconstituées au cours des prochaines années.

# Annexe VI.

## *Production fruitière et maraichère*

Le Maroc a sensiblement développé au cours de la dernière campagne sa production fruitière et maraîchère.

Cet accroissement est mis en lumière par les exportations de fruits et légumes frais et par l'extension des plantations fruitières ; ces dernières n'entreront toutefois en rapport que dans plusieurs années.

### *a) Fruits*

Le principal des exportations est constitué par les agrumes, oranges et clémentines dont le total est passé de 56.123 tonnes pour la campagne 1947/48, à 85.161 tonnes pour la campagne 1949/50.

En même temps, l'effort de plantation, s'est poursuivi, portant en particulier sur 1.500 à 2.000 ha d'agrumes.

Les autres espèces fruitières, oliviers, abricotiers, ont également fait l'objet de plantations nouvelles, mais celles-ci sont beaucoup plus modestes.

### *b) Légumes frais*

Les exportations de légumes frais, y compris les tomates et les pommes de terre, se sont élevées à 45.887 tonnes pour la campagne de juillet 1948 à juin 1949.

Dans ce chiffre, les tomates figurent pour 23.000 tonnes et les pommes de terre pour 15.201 tonnes.

# L'ÉLEVAGE

# L'ÉLEVAGE

Bien que les résultats du recensement de 1949 ne soient pas encore connus, il est possible d'estimer que l'effectif des troupeaux est en légère augmentation sur l'an dernier.

Au cours de ce 1er semestre, il n'a pas été importé de viandes congelées. Le tonnage des viandes congelées mises en consommation sur le stock constitué en 1948 s'est élevé à 500 tonnes pour les mois de Janvier, Février et Mars. A compter du mois d'Avril, les ressources en viande fraîche de bonne qualité ont couvert les besoins.

Au cours du même semestre, la production porcine locale a assuré non seulement l'approvisionnement des charcuteries et des industries de transformation, mais encore a permis l'exportation de 920 tonnes de carcasses ou de porcs sur pied.

A noter que l'abattoir-entrepôt frigorifique de Fès, prévu dans le programme d'équipement du froid, est en cours de construction.

L'équipement en points d'eau et bains parasiticides s'est poursuivi ; au cours du 1er semestre, 26 millions de travaux ont été engagés, en accord avec le service du génie rural.

Le service de l'élevage a continué à mener la lutte contre les maladies parasitaires et infectieuses.

**BAINS ANTIPARASITAIRES.** — La campagne, retardée par la moisson et le Ramadan, n'est pas terminée et les résultats n'en sont pas définitivement connus. Le chiffre de 3 millions de moutons ou caprins traités paraît devoir être atteint.

**VACCINATIONS.** — 1.600.000 animaux ont été vaccinés.

**LUTTE CONTRE LES STRONGYLOSES.** — Neuf cent mille sujets ont été traités.

**EVARRONNAGE.** — 900.000 bovins ont été débarrassés de leurs larves.

# Evolution du cheptel d'après les résultats du Tertib

Unité : Nombre de têtes

| ESPECES | | 1947 | 1948 | Prévisions 1952 | % d'augmentation 1947-1948 |
|---|---|---|---|---|---|
| Bovins ..... | Européens .. | 90.863 | 118.267 | | 30,15 |
| | Marocains . | 1.234.454 | 1.431.024 | | 1,59 |
| | Total .. | 1.325.317 | 1.549.291 | 2.750.000 | 16,90 |
| Ovins ..... | Européens .. | 354.553 | 325.635 | | — 8,16 |
| | Marocains . | 7.068.363 | 8.148.355 | | 15,28 |
| | Total .. | 7.422.916 | 8.473.990 | 13.000.000 | 14,16 |
| Caprins ..... | Européens . | 53.332 | 51.590 | | — 3,27 |
| | Marocains .. | 5.288.590 | 5.957.469 | | 12,65 |
| | Total .. | 5.341.922 | 6.009.059 | 8.000.000 | 12,49 |
| Porcins ..... | Européens .. | 67.765 | 96.511 | | 42,42 |
| | Marocains . | 28 | 121 | | 332 |
| | Total .. | 67.793 | 96.632 | | 42,54 |
| Equidés ..... | Européens .. | 27.159 | 25.025 | | — 7,86 |
| | Marocains . | 264.520 | 270.937 | | 2,43 |
| | Total .. | 291.679 | 295.962 | 400.000 | 1,47 |
| chevaux .. | Européens .. | 7.293 | 6.594 | | — 9,60 |
| | Marocains .. | 43.747 | 44.817 | | 2,45 |
| | Total .. | 51.040 | 51.411 | | 0,72 |
| juments .. | Européens .. | 5.767 | 5.433 | | — 5,79 |
| | Marocains . | 95.395 | 98.308 | | 3,05 |
| | Total .. | 101.162 | 103.741 | | 2,55 |
| mulets .... | Européens .. | 14.099 | 12.998 | | — 7,81 |
| | Marocains .. | 125.378 | 127.812 | | 1,94 |
| | Total .. | 139.477 | 140.810 | | 0,95 |
| Anes ..... | Européens .. | 4.500 | 4.144 | | — 7,91 |
| | Marocains . | 527.000 | 550.500 | | 4,45 |
| | Total .. | 531.500 | 554.644 | | 4,35 |
| Camelins ..... | Européens .. | 953 | 875 | | — 8,97 |
| | Marocains . | 156.179 | 164.526 | | 5,34 |
| | Total .. | 157.132 | 165.401 | | 5,26 |

# L'ÉQUIPEMENT RURAL

# Avant-propos

Le présent rapport étant la première étude systématique de cette nature, il a été demandé à cette occasion, de procéder à une mise au point générale de la question, impliquant notamment :

— un rappel général de l'activité des Services au cours des deux années précédentes ;

— un rappel des objectifs à atteindre en 1952, tels qu'ils ont été définitivement précisés par la récente révision du programme à long terme pour les exercices à venir ;

— enfin, un état des réalisations effectuées au cours du 1er semestre.

Les exposés correspondants appellent deux remarques, qui expliquent certaines anomalies dans les chiffres obtenus :

1°) en ce qui concerne l'état des réalisations du 1er semestre 1949, il y a lieu de noter que la promulgation du budget, contemporaine des reports de crédits non engagés en 1948, date du début mars. L'Arrêté Résidentiel affectant les sommes avancées par le fonds de modernisation et d'équipement est du 18 mars.

Il en résulte que le règlement des travaux en cours et l'engagement de travaux nouveaux, tout au moins en ce qui concerne les chantiers financés par l'Etat, portent en fait sur une période de 4 mois seulement ;

2°) les années 1947 - 1948 ne sauraient représenter une période d'activité normale en raison des considérations suivantes :

Au lendemain des hostilités, les moyens d'action se trouvaient réduits à leur plus simple expression : pénurie générale de matériaux,, manque absolu de moyens de transport, cadres mobilisés à réadapter à la vie civile, personnel insuffisant pour faire face à des tâches accrues aussi bien par suite de l'arrêt presque total qu'avait apporté les 6 ans de guerre, qu'en raison des besoins nouveaux nés d'un accroissement très rapide de la population, ou des charges extrêmement lourdes, résultant de la répartition d'un certain nombre de matériaux contingentés.

Deux tâches s'imposaient au premier abord :

1°) Une oeuvre d'organisation et de formation consécutive à l'arrivée groupée d'ingénieurs dont le détachement avait été retardé par les évènements et à la nécessité d'étendre en profondeur l'action entreprise ;

2°) L'élaboration d'un programme d'action.

Dès le retour des premiers éléments démobilisés, on entreprit la mise au point d'un programme portant sur 10 années (1946-1955) et ayant en particulier pour but, de fixer les orientations à suivre, compte tenu des enseignements à tirer au point de vue petite et moyenne hydraulique, de la sécheresse catastrophique de la campagne agricole 1944 - 1945.

*Pendant la période 1946 - 1948, l'action fût encore limitée :*

— *par suite d'une insuffisance de moyens en personnel et en matériel, insuffisance non encore complètement résorbée d'ailleurs par les cadres principaux et secondaires ;*

— *par suite également d'un retour assez lent aux conditions normales de travail (rationnement des carburants, limitation des matériaux de toutes sortes : ciment, fer, bois, céramique, etc.).*

* * *

*L'examen détaillé des quatre principales branches donne lieu aux 4 notes ci-jointes. Il a paru intéressant toutes les fois où cela a été possible de comparer les réalisations effectuées, aux prévisions du programme décennal. Ceci conduit à mentionner les travaux entrepris en 1946, première année d'application à vrai dire encore partielle et très limitée, de ce plan d'équipement.*

*A partir de 1949, il ne sert plus que de « toile de fond ». Le plan 1949 - 1952, élaboré en janvier et récemment revisé, définira à échéance plus rapprochée, les prévisions d'investissement et les nouveaux objectifs fixés.*

*Pour rendre comparable les valeurs des travaux effectués au cours de ces différents exercices, il était nécessaire de les évaluer en francs 1948 - 1949. Depuis plus d'un an, en effet, le coût unitaire des travaux est resté relativement stable. S'il y a eu encore des hausses au cours du dernier automne sur les prix de base, elles ont été à peu près compensées par une réduction des frais généraux et des bénéfices dus au développement de la concurrence. La valeur nominale des travaux réalisés en 1946 a été multipliée par 3 ; la valeur de ceux relatifs à l'année 1947 par 2.*

*Tous les chiffres indiqués relatifs à des dépenses faites ou engagées tiennent compte de ces corrections. Ils sont donnés en millions de francs.*

| NATURE DES DEPENSES | Crédits engagés en millions de francs | | | | Prévisions d'engagement pour 1949 |
|---|---|---|---|---|---|
| | 1946 | 1947 | 1948 | 1949 1er semestre | |
| **Crédits d'Etat** | | | | | |
| Etudes générales de mise en valeur, levés topographiques dans les grands périmètres, expérimentation, subventions à des organisations de modernisation rurale | 20 | 56 | 75 | 120 | 250 |
| Petite et moyenne hydraulique | 120 | 130 | 125 | 246 | 600 |
| Equipement administratif, scientifique et social | 70 | 140 | 298 | 280 | 830 |
| Chaine du froid | — | 70 | 215 | 427 | 639 |
| Total | 210 | 396 | 713 | 1.073 | 2.319 |
| **Crédits privés** | | | | | |
| Coopératives | 30 | 60 | 173 | 282 | 400 |
| Paysanat | 44 | 61 | 29 | 41 | 69 |
| Total | 74 | 121 | 202 | 323 | 469 |
| TOTAL GENERAL | 284 | 517 | 915 | 1.396 | 2.778 |

*Pour situer ces chiffres, il existe deux éléments de comparaison :*

1°.) LE PROGRAMME DECENNAL : *Il ne comportait ni les grands périmètres d'hydraulique, ni la partie relative aux crédits privés, à l'exception toutefois des coopératives consacrées au stockage des céréales où une participation de l'Etat aux dépenses était souhaitée.*

*Dans les autres chapitres, les prévisions d'investissement s'élevaient à 8 milliards 800 millions pour les travaux d'Etat, 3,5 millions pour le stockage des céréales.*

*Sur ce deuxième poste, l'état d'avancement de l'équipement est très en retard pour des raisons indépendantes de l'Administration comme on le verra en traitant de cette rubrique. Par contre, en ce qui concerne les travaux d'Etat, le rythme des réalisations entreprises devient satisfaisant.*

2°.) LE PROGRAMME DE 4 ANS : *Il englobe toutes les branches de l'équipement rural sauf les travaux exécutés pour le compte du Paysanat sur les fonds propres de ce dernier.*

*La situation pour l'année 1949 peut être résumée comme suit :* (en millions de francs).

| | Grands périmètres et Mise en valeur (1) | Petite et moyenne hydrauliques (2) | Equipement Admin., Scient et Social (3) | Chaîne du froid (4) | TOTAL des colonnes 1, 2, 3, 4 | Coopératives | OBSERVATIONS |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Crédits d'Etats** | | | | | | | |
| demandés ..... | 320 | 600 | 1.050 | 400 | 2.380 | 200 + | + pour le stockage des céréales. |
| accordés ..... | 100 | 425 | 598 | 200 + | 1.325 | 0 | + plus 70 millions de crédits d'engagement. |
| **Investissements privés escomptés** ..... | P.M. | P.M. | sans objet | sans objet | | 510 + | + dont 1/3 en capital, 2/3 avancés par les caisses de crédit agricole. |
| Dépenses engagées au 1er Juillet ..... | 120 | 246 | 280 | 427 | 1.073 | 282 | (compte tenu des crédits des exercices antérieurs restés disponibles). |
| Prévisions pour l'année .. | 250 | 600 | 830 | 630 | 2.310 | 400 | |

*Ce tableau appelle quelques remarques :*

1°). *Les crédits demandés en 1949 ont été réduits. Seule, l'existence en fin 1948 de reports substantiels provenant des exercices antérieurs, et dus aux circonstances mentionnées plus haut, a permis un fonctionnement sensiblement normal. A la fin de l'année 1949, il n'y aura plus que des reports négligeables, situation qui ne serait pas sans inconvénients sérieux si les crédits demandés pour 1950 n'étaient accordés en temps voulu ;*

2°). *En ce qui concerne les travaux financés par l'Etat, il est hors de doute que les objectifs fixés seront atteints, dans la mesure où les moyens financiers ont été donnés.*

*Par contre, la réalisation de l'équipement coopératif connaît un certain retard sur les prévisions du plan.*

# PREMIÈRE PARTIE

## *Action directe sur la production*

# I. - Assainissements du Rharb

## Rive droite et Rive gauche du Sebou

Ces travaux ne figuraient que pour mémoire au programme décennal. En 1947 et 1948, les études préliminaires commencées en 1946 ont été poursuivies. Le lever au 1/5.000e de la rive droite du Sebou (60.000 ha) a été mené à bien avec une contribution de la Direction de l'Agriculture, du Commerce et des Forêts aux dépenses de l'ordre de 5.000.000 (25 %).

L'établissement du dossier de constitution et du projet de réseau tertiaire concernant une des A. S. A. P. prévues dans ce périmètre a été commencé en 1948. Enfin, le lever de 200.000 ha sur la rive gauche a été commencé dans les mêmes conditions financières que celui de la rive droite.

Au cours du 1er semestre 1949, outre l'achèvement des études relatives à l'A.S.A.P. de la Merktane, les études relatives à deux autres associations ont été lancées et pratiquement terminées.

Les travaux pourront commencer dès l'achèvement du réseau des secondaires, qui seul permettra de préciser la cote exacte à laquelle seront creusés les canaux. Le programme pour les trois années à venir (pour la seule Rive droite) comporte une dépense de 400 millions (crédits d'Etat), dont 250 millions de subventions à fonds perdu et 150 millions d'avances aux usagers qui, de leur côté, doivent fournir 100 millions. Sur la base de 20.000 francs par hectare aménagé, ils permettront l'assainissement complet de 25.000 ha.

En outre, 100 millions seront consacrés à l'achèvement des études, à la création de fermes expérimentales et aux aménagements divers rendus nécessaires par le développement du périmètre.

Les travaux relatifs à la rive gauche ne paraissent pas susceptibles de commencer avant 1952. Une monographie d'ensemble de la région est sous presse

# II - Grands périmètres d'irrigation

En ce qui concerne la Direction de l'Agriculture, du Commerce et des Forêts, le travail entrepris depuis 1946, relativement à cette rubrique, n'est pas encore sorti de la phase des études d'ensemble et des levers topographiques. L'année 1950 seulement verra les premières réalisations concernant les réseaux de distribution proprement dits. La situation est actuellement la suivante :

## Périmètre de Sidi Slimane

Dans le périmètre dominé par gravité, la Direction des Travaux Publics assume la construction du réseau de distribution.

Dans les extensions à prévoir (irrigables par pompages) :

— Le levé du Zar (première tranche de 7.000 has) a été commencé en 1948 et terminé dans le courant du 1er semestre 1949 — dépense totale : 3 millions. La deuxième tranche intéressant une superficie sensiblement égale a été lancée au début du 2ème semestre.

— Les travaux du réseau de distribution sont susceptibles de commencer en 1950. 3.000 has pourront être exécutés en trois ans.

## Périmètre du N'Fis

En 1948, ont été effectués des travaux de remise en état du réseau de la Targa (5 millions), relevant plutôt de la moyenne hydraulique agricole. Aucune ressource en eau nouvelle en provenance de l'Oued N'Fis ne peut être créée dans ce secteur, tant qu'un certain nombre de grands aménagements n'auront pas été effectués. On se contente donc pour l'instant de travaux permettant d'utiliser plus rationnellement les nappes souterraines et améliorant le réseau de distribution.

En 1949, un deuxième projet du même genre portant sur 7 millions de travaux a été étudié. Les travaux commenceront à la fin de l'année. C'est seulement à partir de 1951 que des extensions véritables du périmètre pourront être envisagées. Un programme s'étendant sur 2.400 has est prévu.

## Périmètre des Béni-Amir (pour mémoire)

Le périmètre est régi par un Office autonome, (voir IX l'Hydraulique).

## Périmètre des Béni-Moussa

Les levers altimétriques sont exécutés à la diligence des Travaux Publics.

Les travaux de bornages et parcellaires retardés par diverses vicissitudes vont commencer incessamment sous la direction du Génie Rural. Ils seront exécutés par le Service Topographique à la cadence de 20 à 30.000 has par an, ce qui permettra d'achever les 90.000 has dominés en 3 à 4 ans. La prospection pédologique des sols a été effectuée au cours du 1er semestre 1949. Une station expérimentale d'hydraulique, dont la mise en place est terminée, fonctionnera à partir du second semestre 1949.

L'effort principal des années 1947 - 1948 a porté sur l'équipement du S.M.P. de Béni Mellal. Des stations de pompages dans la nappe phréatique d'un débit de 250 l/s ont été équipées. Le défrichement de 2 à 3.000 has de terres en cours de lotissement a été effectué.

Enfin, une monographie d'ensemble de la région Béni-Amir - Béni-Moussa a été éditée.

## Périmètre des Doukkala

Le lever coté et parcellaire d'une première zone de 90.000 has a été entrepris en 1946. A la fin de 1948, 34.000 has étaient terminés dont 7.500 avec parcellaire, 40.000 au 1er juillet. Une 2ème tranche d'importance égale sera lancée dans le courant du 2ème semestre 1949. La prospection pédologique des terres permettant l'établissement d'une carte des sols a été réalisée, ainsi que l'édition d'une monographie de la Région.

L'année à venir verra la construction d'une station expérimentale de cultures irriguées à Boulaouane et le début des travaux du réseau de distribution. 6.500 has devraient être équipés en 1952.

Ces études préalables à un essai de remembrement portant sur 200 has ont été effectuées dans le courant du 1er semestre.

## Périmètre des Triffas

Le lever coté et parcellaire d'une tranche de 30.000 has a été réalisé en 1947 - 1948, terminé au 1er semestre 1949. Le parcellaire des 20.000 has restant, dont existait déjà un lever coté, est en cours au fur et à mesure que se poursuit l'immatriculation de ces propriétés. Comme dans les Béni-Moussa, l'effort essentiel des années 1947 - 1948 a porté sur l'équipement du S.M.P. de Madagh. Une série de sondages a mis à sa disposition un débit de 300 l.-s. Des lotissements sont en cours d'achèvement.

L'exécution du réseau de distribution commencera en 1950; 5.000 has devraient être terminés en 1952.

## Périmètre des Sraghna

Aucune ressource en eau nouvelle, soit par dérivation de l'Oued el Abid, soit par construction de barrages sur ses affluents de gauche, ne sera disponible avant 1952 pour l'aménagement intérieur du périmètre. Une partie du périmètre est déjà irriguée par des séguias avant leur prise au fil de l'eau. Leur remise en état constitue en fait un aménagement préliminaire du réseau tertiaire de ce futur grand périmètre. Il est cependant prévu au titre de la moyenne hydraulique.

Les travaux à commencer en 1950 s'élèveront à une cinquantaine de millions. Enfin, une monographie de la région a été édifiée.

⁂

En résumé, et pour l'ensemble des grands périmètres, aussi bien d'assainissement que d'irrigation, les années 1947-1948 ont permis d'avancer très largement les levers topographiques nécessaires pour l'établissement des projets des réseaux de distribution.

Dépenses effectuées : 10 millions en 1947
30 millions en 1948

Le premier semestre 1949 a vu continuer ces travaux au rythme atteint en 1948 qui permettait le plein emploi des topographes disponibles appartenant tant au Service Topographique (Doukkala) qu'aux cabinets d'études privés. Enfin, la station expérimentale d'hydraulique des Béni-Mousaa a été terminée. L'équipement des deux secteurs-pilotes de Béni-Mellal et de Madagh a été réalisé. Les travaux des réseaux de distribution commenceront en 1950.

## PETITE ET MOYENNE HYDRAULIQUE

Dans ce domaine aux aspects multiples, les différentes natures de travaux : (Dépenses ramenées au cours actuel des ouvrages) seront envisagées séparément.

### 1°. — ASSAINISSEMENT

Programme décennal : { 150 millions / 10.000 hectares } en 10 ans

### Etat des réalisations antérieures à 1949

| REALISATIONS EN | Surface assainie | | Dépenses en millions | % du programme | PRINCIPALES REGIONS INTERESSEES |
|---|---|---|---|---|---|
| | Hectares | % du programme | | | |
| 1948 ..... | 3.500 | 35 | 30 | 20 | Région de Fès — Basse vallée du Sebou (R.G.) — Zone côtière au Sud et au Nord de Casablanca. |
| 1947 ..... | 1.700 | 17 | 20 | 13,5 | Embouchure de la Moulouya — Région de Meknès — Zone côtière autour de Casablanca. |
| 1948 ..... | 800 | 8 | 10 | 6 | Les mêmes, plus plateau d'Oulmès. |
| Total ..... | 6.000 | 60 | 60 | 40 | |

On se trouvait donc en fin 1948, avoir réalisé 60 % du programme décennal avec une dépense représentant seulement 40 % des estimations. Ces deux anomalies s'expliquent de la façon suivante :

En raison de la pénurie générale de matériaux, et de leur intérêt au point de vue de la santé publique, les travaux d'assainissement ont été réalisés en priorité.

En outre il avait été demandé d'entreprendre certains ouvrages de cette nature pour fixer et nourrir une population rurale flottante et n'ayant aucune ressource du fait de la sécheresse de 1945.

D'autre part les premières zones assainies étaient celles où la réalisation était la plus rapide et la plus facile, et il est à craindre que dans l'avenir, le prix de revient de 10.000 francs par hectare aménagé, qui ressort du tableau ci-dessus ne puisse être maintenu et que le prix moyen ne s'établisse entre 12 et 15.000 francs par hectare.

Grâce aux importations de matériels effectuées dans le cadre de l'aide Marshall, on peut envisager pour les années 1949 - 1952 un programme triple de celui qui était primitivement prévu. A savoir :

| | 1949 | 1950 | 1951 | 1952 | Total |
|---|---|---|---|---|---|
| Crédits accordés ou demandés (millions de francs) ..... | 50 | 90 | 160 | 160 | 460 |
| Surface assainie en hectares . | 3.500 | 6.500 | 10.000 | 10.000 | 30.000 |

Au cours du premier semestre, 16 millions ont été engagés et 7.500.000 francs ont été effectivement dépensés. On ne peut encore estimer l'importance des surfaces assainies par des travaux qui sont actuellement en cours.

A l'heure actuelle, la totalité des 50 millions prévus pour cette année est effectivement engagée. Le rythme des réalisations peut donc être considéré comme satisfaisant.

## II. — IRRIGATIONS PAR EPANDAGES D'EAUX DE CRUES

**Objectifs du programme décennal :**
**Investissement prévu ..... 320 millions**
**Hectares irrigués ..... 20.000**

### *Etat des réalisations antérieures à 1949*

| ANNEES | Surface en hectares | % du programme | Dépense en Millions | % du programme | PRINCIPALES REGIONS INTERESSEES |
|---|---|---|---|---|---|
| 1946 ..... | 500 | 2,5 | 6 | 2 | Régions d'Oujda et d'Agadir — Petits travaux. |
| 1947 ..... | 1.500 | 17,5 | 8 | 2,5 | Mêmes régions, plus barrage de Meharza dans le Tafilalet. |
| 1948 ..... | 1.000 | 5 | 8 | 2,5 | — d° — |
| **Total** ..... | **3.000** | **15** | **22** | **7** | |

En dehors de l'importante réalisation qui concerne le Tafilalet et n'influe sur les dépenses que par le prix des matériaux (la main-d'œuvre a été fournie par prestations), les autres réalisations ont plutôt une valeur de démonstration en une matière où la mise en œuvre est toujours délicate et exige un encadrement assez dense.

Dès 1948, des travaux d'un ordre plus important furent entrepris avec le réseau de l'Oued Isly à Oujda.

Après révision, le programme des quatre années à venir s'échelonne comme suit :

| | 1949 | 1950 | 1951 | 1952 | Total |
|---|---|---|---|---|---|
| Crédits accordés ou demandés (millions de francs) | 50 | 90 | 130 | 130 | 450 |
| Surface aménagée (en hectares) ..... | 3.000 | 6.000 | 9.000 | 10.000 | 28.000 |

Au cours du 1er semestre 1949, 20 millions ont été engagés dont 6 effectivement dépensés. Le rythme des engagements (5 millions par mois) est donc normal et se maintient depuis lors.

## III. — IRRIGATIONS PERENNES ET BETONNAGE DE SEGUIAS

En ce qui concerne cette rubrique, les prévisions du programme décennal portaient sur 75.000 hectares aménagés, représentant 2 milliards de travaux.

### *Etat des réalisations antérieures à 1949*

| ANNEES | Hectares aménagés | % du programme | Dépense en Millions | % du programme | PRINCIPALES REGIONS INTERESSEES |
|---|---|---|---|---|---|
| 1946 ..... | 1.500 | 2 | 60 | 3 | Travaux divers dans l'ensemble du Maroc. |
| 1947 ..... | 2.400 | 3 | 80 | 4 | De même à mentionner spécialement, les séguias de Berkane, de Sidi-Yahia (Moyen Atlas), des environs de Meknès ; l'équipement du S.M.P. de Sidi-Mellal et Marrakech. |

| ANNEES | Hectares aménagés | % du programme | Dépenses en Millions | % du programme | PRINCIPALES REGIONS INTERESSEES |
|---|---|---|---|---|---|
| 1946 | 1.500 | 3 | 60 | 3 | Travaux divers dans l'ensemble du Maroc. |
| 1947 | 3.600 | 3 | 80 | 4 | Du même à mentionner spécialement : Les séguias du Dorbane, de Skoura, (Ouarzazate), des environs de Midelt, l'équipement du S.M.P. de Beni-Mellal et Marrakech. |
| 1948 | 2.100 | 2,8 | 55 | 2,8 | Continuation des travaux précédents plus plaine du Gaïs (Fès). Bled-nova d'Azrou, etc. |
| Total | 6.900 | 8 | 195 | 9,8 | |

Après un certain ralentissement en 1946, où la construction de bâtiments, soit administratifs, soit plus particulièrement destinés à l'équipement économique, a absorbé une plus grande part de l'activité des ingénieurs, l'équipement hydraulique reprend en 1947 à une cadence accélérée. Au cours du premier semestre 100 millions ont été engagés dont 37 effectivement dépensés. Le rythme n'a fait que s'accélérer depuis lors. Les objectifs du programme de 4 ans rappelés ci-dessus seront donc cette année facilement atteints sinon même dépassés.

| | 1949 | 1950 | 1951 | 1952 | Total |
|---|---|---|---|---|---|
| Crédits accordés ou demandés (en millions) | 250 | 400 | 750 | 750 | 2.150 |
| Hectares aménagés | 3.500 | 5.000 | 10.000 | 10.000 | 28.500 |

Par rapport au tableau précédent, ces prévisions font apparaître une forte augmentation du prix de revient à l'hectare aménagé. Cette variation s'explique par un changement dans la nature des travaux.

Pour les exercices antérieurs à 1948, il s'agissait surtout, faute de matériaux, de séguias en terre.

Au cours des années à venir, il y aura lieu de revêtir les canaux ainsi réalisés, et de construire des réseaux bétonnés dans les nouveaux périmètres envisagés.

## IV. — FORAGES PROFONDS

Le programme décennal ne prévoyait de forages que dans les trois régions d'Oujda, Casablanca, Marrakech, alors qu'en fait, il y a lieu de poursuivre la campagne dans tous les secteurs où on a quelque chance de trouver des nappes souterraines.

Les premières campagnes de forages ont été commencées en 1947 dans les régions du Sais et du Fès (Aïn Chegrag).

L'année 1948 a vu le développement de cet effort marqué par les réalisations suivantes :

— Forages des Haute-Plaines (Berguent) où un débit de 80 l/s. a été trouvé à la surface;

— Continuation des forages dans la région du Fès (Aïn Chegrag, 60 l/s à 30 m. de profondeur) et au sud-ouest du Sais. Au total, 4 kilomètres de « trous » ont été forés pour une dépense de l'ordre de 30 millions.

Au cours du premier semestre 1948, la campagne, entreprise sur les Hauts-Plateaux avec de nouveaux succès, a été étendue à la plaine des Angads (Oujda). Si les campagnes de Fès et de Sais ont été arrêtées, les premiers objectifs étant atteints, une nouvelle série de prospections a été entreprise dans le Rharb, afin de créer des zones irriguées. Les premiers résultats sont tellement satisfaisants (100 l/s.) dans certain nombre d'agriculteurs envisagent d'adapter à leurs frais des forages d'exploitation. Au total, pour le premier semestre 1948, les engagements s'élèvent à 30 millions, les dépenses soldées à 15 millions, représentant plus d'un kilomètre de « trous ». A l'heure actuelle, le programme de 150 millions prévus pour l'année est [illegible] engagé.

Le programme pour les années à venir s'élève en millions de francs à :

| 1949 | 1951 | 1952 | Total |
|---|---|---|---|
| 150 | 140 | 140 | 600 |

Ces prévisions s'appliquent aux seuls forages de recherche et de prospection. Les crédits nécessaires pour l'exploitation des résultats obtenus seront inscrits le cas, sur les crédits intéressés au équipement général.

# V. — EQUIPEMENT PASTORAL ET ALIMENTATION EN EAU POTABLE

**Prévisions du programme décennal :**

— 1.200 points d'eau de toute nature, représentant 900 millions de crédits ;

— 50 bains parasticides pour 300 millions.

## *Etat des réalisations antérieures à 1949*

| ANNEES | Points d'eau | % du P.D. | Bains | % du P.D. | Dépenses (en millions) | % du P.D. | Régions intéressées |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1946 ..... | 90 | 7,5 | 6 | 12 | 16 | 1,6 | Ensemble du Maroc |
| 1947 ..... | 70 | 5,5 | 5 | 10 | 16 | 1,6 | De même, effort particulier sur Oujda, Meknès, Agadir, Casablanca. |
| 1948 ..... | 50 | 4 | 10 | 20 | 17 | 1,7 | Toutes les régions |
| Total ..... | 210 | 17 | 21 | 42 | 51 | 5,1 | |

Le niveau d'activité dans cette rubrique est resté assez stable, mais le coût unitaire des travaux a augmenté au fur et à mesure que les restrictions sur les matériaux étaient levées. Les premières réalisations représentaient en effet les aménagements les plus simples, ne demandant que peu de ciment et pratiquement aucune tuyauterie.

Le premier semestre 1949 a vu se développer l'effort des années précédentes vers des réalisations de plus grande importance. Des adductions d'eau dans de petits centres ou sur des souks, des programmes d'ensemble intéressant des zones étendues sont en cours de réalisation. Enfin, l'équipement des forages entrepris au cours des années précédentes, notamment au nord de Sefi et sur les hauts-plateaux de l'oriental se poursuit.

Au premier juillet 1949, sur une prévision annuelle de 100 millions, 50 millions avaient été engagés : 28 dans la construction de points d'eau et bains ; 22 dans des adductions d'eau potable. 20 millions étaient déjà effectivement dépensés, soit plus que pour l'année 1948 toute entière.

Pour les trois années à venir, le programme s'élève en millions de francs à :

| | 1950 | 1951 | 1952 | Total |
|---|---|---|---|---|
| Equipement pastoral ..... | 120 | 180 | 150 | 450 |
| Adductions d'eau potable | 80 | 140 | 130 | 350 |
| TOTAL .. | 200 | 300 | 280 | 800 |

## RECAPITULATION

L'ensemble constitué par la petite et moyenne hydraulique [illegible] ainsi établie, s'avère assez artificielle. Parfois, c'est un périmètre aménagé qui nécessite des irrigations à certaines époques de l'année ; parfois les eaux drainées d'un périmètre amont viennent fertiliser un périmètre situé en aval. Ailleurs, une région alimente au passage points d'eau et bains. Ailleurs [illegible] une source permet l'irrigation d'une centaine d'hectares après avoir alimenté par pipe-line 4 ou 5 points d'eau.

Il est donc intéressant de se livrer à une récapitulation d'ensemble que résume le tableau suivant :

| | 1948 | 1949 | | 1949 | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | | premier semestre | prévisions pour l'année |
| Dépenses engagées (en millions) ... | 130 | 120 | 135 | 245 | 600 |
| % du programme décennal (1 milliard) ..... | 1 % | 1,20 % | 2,15 % | 4 % | 13 % |
| % du programme de 4 ans (800 millions) pour 1949 ..... | | | | 40 % | 100 % |

Ce tableau assez éloquent par lui-même nous paraît appeler les commentaires suivants :

L'activité de la Direction de l'Agriculture du Commerce et des Forêts en matières de petite et moyenne hydraulique est demeurée relativement constante de 1946 à 1948. L'année 1949 marque un tournant dans le rythme des réalisations. Les chiffres du tableau ci-dessus concrétisent les remarques faites dans l'avant-propos au sujet de l'évolution de l'activité :

La pénurie de carburants et de matériaux d'une part, le manque de personnel de l'autre, avaient obligé à la limiter à un certain nombre de travaux urgents dont la réalisation était compatible avec cette difficulté.

Les projets d'ores et déjà à l'étude absorberaient les 900 millions de crédits demandés au fonds de modernisation et d'équipement pour l'année 1950.

# DEUXIÈME PARTIE

## *Action sur la commercialisation des produits agricoles*

# A. - Chaîne du froid

**Estimation des dépenses :** (programme décennal). — Pour une première tranche comprenant toutes les réalisations en cours ou déjà terminées : **800 millions.**

## SITUATION ACTUELLE

**Entrepôt régional de Fès** (10.000 m³) commencé en 1946 (novembre), à mettre en service, en fin 1949.

**Entrepôt provisoire de Casablanca** (3.200 m³) commencé en 1947, mis en service au 2ème semestre 1949.

**Entrepôt de Meknès :** mêmes caractéristiques que celui de Fès, commencé début 1948, sera probablement partiellement en service en 1950.

**Laboratoire du froid et de la conserve** (1ère tranche), commencé début 1949, fonctionnera selon toutes prévisions en 1950.

Ainsi, au rythme d'une réalisation commencée annuellement depuis 1946 et d'une réalisation achevée chaque année à partir de 1948, le développement de la chaîne du froid se poursuit méthodiquement.

La 2ème tranche de réalisations comportant notamment le frigorifique portuaire définitif de Casablanca et l'entrepôt de Marrakech devait être amorcée dans le courant de cette année. L'insuffisance des dotations a obligé de reporter le début de ces réalisations à l'année 1950. Les études ont été cependant poursuivies.

Dépenses engagées (en valeur 1948 - 1949) :

| 1947 | 1948 | 1949 (4 mois) | Fin d'année |
|---|---|---|---|
| 70 | 215 | 427 | 630, soit la totalité des disponibilités, plus 70 millions de crédits d'engagement sur 1950 |

(en millions de francs)

Au total, à quelques millions près, les sommes nécessaires représentent la valeur des estimations faites en 1948.

# B. - Coopératives

Cette rubrique est financée par le crédit semi-public ou privé. Le Maroc ne connaît pas le régime des subventions à fonds perdus aux coopératives et les seuls avantages financiers accordés à ces organismes consistent en l'octroi d'avances à moyen terme et à intérêt réduit jusqu'à concurrence du double du capital souscrit.

Le mouvement coopératif a cependant connu un certain essor au cours des trois années écoulées.

Les réalisations auraient été plus importantes encore si elles n'avaient été freinées par les entraves de toute sorte : Pénurie de matériaux et de carburant en particulier.

## I. — STOCKAGE DES CEREALES

Le programme décennal mettait en lumière un « trou » de 4 millions de quintaux de logement à combler en 10 ans, soit un montant d'investissement de l'ordre de 4 milliards. Il est bien certain que ce n'était là qu'un programme de première urgence. La révision des estimations, faite à l'occasion du programme de 4 ans montre qu'il serait souhaitable de porter ces prévisions à 6 millions de quintaux.

Les seules réalisations importantes au cours des deux dernières années concernent les coopératives marocaines agricoles, qui avec leurs ressources propres ont financé un plan d'équipement, ayant abouti aux résultats suivants :

### *Année 1947 - 1948 :*

178.000 quintaux de logement pour une valeur de 100 millions, comportant notamment l'extension des centres principaux de Fès, Oued Zem, Marrakech et Agadir (création) et différents centres d'achat et stockage à court terme disséminés dans le bled, le tout sous forme de hangars et magasins horizontaux.

### *Premier semestre 1949 :*

— Lancement d'un silo de 150.000 quintaux à Oujda, qui sera terminé au 1er juillet 1950.

— Achèvement de 50.000 quintaux de logement dans des petits centres intéressant notamment les régions de Khémisset, le Rharb, Casablanca, Safi, pour un montant de 40 millions environ.

Un nouveau programme portant sur 35.000 quintaux sera réalisé au cours de l'hiver prochain, si bien qu'en trois ans la capacité de logement de ces coopératives en sera accrue de 260.000 quintaux.

Il est malheureusement peu probable que l'effort entrepris puisse être poursuivi au même rythme à moins que de plus grandes facilités de crédit puissent être consenties aux coopératives européennes et marocaines.

## II. — COOPERATIVES OLEICOLES

Les prévisions ne sont guère plus optimistes en ce qui concerne ce type de coopératives qui s'adresse également à la production marocaine propriétaire des 9/10 des oliviers. Par contre, les réalisations des années écoulées ou en cours représentent un effort intéressant.

En 1946, fut en effet lancé un programme d'ensemble dont la réalisation fut marquée par les étapes suivantes :

| HUILERIES | Capacité de trituration (tonnes par jour) | Entrée en service |
|---|---|---|
| Karia Ba Mohamed | 10 | Campagne 46 - 47 |
| Fafrani | 10 | |
| Aïn Beha | 10 | |
| Ouezzane | 20 | |
| Doublement des chaînes des huileries des usines à Fès et à Marrakech | 20 | » 47 - 48 |
| Imin Tanout | 10 | |
| Ouled Kheliouf (El Kelaa) | 10 | » 48 - 49 |
| Huilerie collective de Bahlil | 10 | terminée entrera en service pour campagne 1949-1950 |
| Azemmi | 20 | |
| Souk El Had de Dreu (Mogador) | 20 | |
| Doublement des chaînes d'Aïn Beha Azemmi Imin Tanout | 20 | en cours |
| | 170 | |

Pour donner une idée des besoins à satisfaire, indiquons que 10 % des 60.000 tonnes d'olives que peut produire le Protectorat en moyenne, sont encore traitées par des procédés primitifs dans des régions éloignées de tout autre établissement important. C'est donc 30.000 tonnes d'olives par an qui pourraient être traitées par des coopératives disséminées sur les

lieux de production. En admettant 100 jours comme durée limite de la campagne de trituration, il y aurait donc encore à installer une vingtaine de chaines de 10 tonnes par jour. D'ici là, il faut espérer que les efforts multipiés entrepris pour accroitre la production (taille, greffages, plantations, amélioration des procédés de cueillette) commenceront à porter leurs fruits et nécessiteront de nouvelles extensions.

Les dépenses effectuées sous contrôle de l'Administration pour réaliser l'équipement décrit ci-dessus sont résumées dans le tableau ci-après (en valeur 1948 - 1949).

| 1946 | 1947 | 1948 | 1949 6 mois de dépenses effectuées | Total |
|---|---|---|---|---|
| 30 | 40 | 50 | 90 | 210 |

## III. — CAVES COOPERATIVES

Le nouvel essor connu après-guerre par les plantations de vignobles se traduit par une reprise des constructions de caves coopératives. La seule réalisation en cours à l'heure actuelle est celle de la coopérative de Sidi Slimane, commencée fin 1947. Une première tranche entrera en service pour la campagne 1949-1950 (30.000 hectolitres). Deux réalisations d'importance équivalente sont à lancer au 2ème semestre 1949 (Souk el Tleta) et en 1950 (Camp Marchand) sans parler des extensions réalisées à Berkane ou projetées à Meknès.

En définitive, pour les seuls travaux réalisés sous contrôle du Génie Rural, dont le concours en cette matière n'est pas obligatoire, les investissements suivants, ont été réalisés, en millions de francs :

| 1948 | 1949 (1er semestre) | | Total des engagements pour 1948 - 1949 |
|---|---|---|---|
| | Engagements | dépenses | |
| 18 | 52 | 15 | 70 |

## IV. — COOPERATIVES FRUITIERES

Comme en matière de caves, l'effort essentiel a porté sur la région du Rharb, où une ancienne coopérative (Sidi Slimane) a été doublée afin d'être équipée en matériel américain moderne permettant l'empaquetage des agrumes à la cadence de 18 tonnes à l'heure. Un établissement analogue à tous points de vue a été créé en 1948 à Ksirj.

D'autre part, une coopérative fabriquant du jus de fruits, s'est montée à Sidi Slimane dans le courant du 1er semestre 1948 et la coopérative des colons de Marrakech a réalisé différentes extensions. Tous ces établissements sont d'ailleurs en voie de développement continu, si bien que le rythme des travaux entrepris s'établit sur les bases suivantes :

| 1948 | 1949 (1er semestre) | | Total des engagements pour 1948 - 1949 |
|---|---|---|---|
| | Engagements | Dépenses | |
| 25 | 20 | 7 | 45 |

## V. — DIVERS

Il y a lieu de mentionner également les aménagements effectués ou en cours dans certaines coopératives qui ne peuvent se ranger dans les rubriques précédentes, telles que Tabacoop, coopératives textiles, etc... Le volume des travaux est assez faible.

### *Récapitulation des travaux faits pour les coopératives*
(dépenses effectuées en millions de francs)

| | 1946 | 1947 | 1948 | 1949 6 mois | Total |
|---|---|---|---|---|---|
| C. I. A. (Coopératives indigènes agricoles) | P.M. | 20 | 80 | 70 | 170 |
| Huileries | 30 | 40 | 50 | 60 | 180 |
| Fruitières | P.M. | P.M. | 25 | 7 | 32 |
| Caves | — | — | 18 | 15 | 33 |
| | 30 | 60 | 173 | 152 | 415 |

Les dépenses engagées au cours du 1er semestre s'élèvent à 300 millions ; les prévisions pour l'année à 600 millions.

# TROISIÈME PARTIE

## *Equipement administratif, Centres de recherches, d'expérimentation et d'enseignement*

Cet ensemble de réalisations est la base de tout développement des cadres techniques et scientifiques nécessaires pour mener à bien la réalisation d'un programme d'équipement de quelque envergure. Il doit donc bénéficier dans le temps d'une certaine priorité.

Un tiers du programme décennal qui portait sur un ensemble de 4 milliards se trouvera réalisé à la fin 1948.

Les crédits qui ont été prévus pour les 3 années à venir permettraient de le réaliser entièrement.

---

## A. — *Locaux de service et logements*

Les années 1946 - 1947 n'avaient vu, faute de matériaux, que peu de réalisations entièrement nouvelles. Il était donc particulièrement urgent de faire un effort dans ce domaine en 1948. Ont été achevés notamment :

— *Le bloc administratif d'Agadir* (Génie Rural - Agriculture, Elevage ;

— 8 logements de moniteurs et inspecteurs de l'Agriculture et de l'Elevage.

On a entrepris d'autre part, un certain nombre de constructions actuellement en cours :

— 15 logements pour moniteurs et inspecteurs de l'Agriculture et de l'Elevage.

Défense des Végétaux :

— Bloc Elevage — Génie Rural à Safi, etc...

## B. — *Centres de recherches et d'expérimentation*

Les années 1946 - 1947 ne furent marquées par aucune réalisation nouvelle importante. Les dépenses ont porté sur des aménagements et mises en état dans les fermes et stations existantes. (Fermes expérimentales de Fès, Oujda, Sidi-Slimane, Stations Horticoles de Meknès, Aïn Châïb (Agadir) Ferme d'Elevage de Meknès, Stations avicoles de Meknès et Mazagan, Stations de monte diverses).

L'année 1948, a vu se poursuivre des travaux de même nature, tandis qu'étaient lancées quelques affaires très importantes : agrandissement du Cadre de Recherches agronomiques à Rabat, Institut de Biologie Animale, Centre d'insémination artificielle de Fès.

Au cours du 1er semestre 1949 il faut ajouter à cette liste le service central de l'Horticulture à Rabat et les Stations de monte de Guercif, Foucauld et Souaiem - Trias (région de Mazagan).

Les crédits demandés sur cette rubrique au titre du plan s'élevaient pour l'année 1949 à 400 millions. Ils ont été atteints, compte tenu des reports, et seront donc vraisemblablement engagés à concurrence des 9/10.

Les dépenses déjà engagées à ce titre s'élèvent à :

| | | |
|---|---|---|
| 1947 | 36 | millions |
| 1948 | 50 | » |
| 1949 (1er semestre) | 95 | » |
| » (2me semestre - prévisions) | 345 | » |
| Total pour les trois années | 426 | » |

## C. — *Etablissements d'enseignement*

Jusqu'à cette année cette rubrique ne comportait que 2 postes :

**L'Ecole Marocaine d'Agriculture à Meknès** : La création a été envisagée en 1942 et, en cours de réalisation depuis 1946, elle sera achevée en 1951. Elle doit donner à ses élèves un enseignement comparable à celui des écoles régionales métropolitaines.

Une partie importante des bâtiments d'internat, d'enseignement, quelques logements destinés au personnel enseignant, quelques bâtiments de fermes ont été achevés au cours des deux derniers exercices ou dans le courant du 1er semestre.

**Le Centre Xavier Bernard** : Il était primitivement destiné à donner une formation pratique à de jeunes agriculteurs venant de la Métropole. Il évolue et deviendra en fait une école pratique d'agriculture.

Une première tranche d'aménagement est en voie d'achèvement, elle sera doublée au cours des prochaines années.

En 1949 on a prévu en outre :

1°) **L'Ecole Hôtelière de Rabat** : Un hôtel a été acheté en vue de l'enseignement pratique. Au cours des prochaines années, la construction des bâtiments d'enseignement et de l'internat sera réalisée.

2°) **Deux Ecoles d'apprentissage maritime** à Agadir et Casablanca. Les travaux commenceront en 1950.

Au total les crédits demandés au titre du plan (300 millions) atteints grâce aux reports des précédents exercices, seront largement engagés et dépensés pour les 9/10 ; à la fin de l'année.

| | | |
|---|---|---|
| 1947 | 36 | millions |
| 1948 | 45 | » |
| 1949 (1er semestre) | 45 | » |
| » (2me semestre - prévisions) | 135 | » |
| Total des trois années | 221 | » |

# LA MODERNISATION RURALE

# LA MODERNISATION RURALE

Il avait été prévu au programme que les travaux de base à effectuer par la C.E.A.P. au cours de l'année 1949 porteraient sur 5.000 hectares de défrichement et l'aménagement de 1.000 hectares de surface irriguées. Ces objectifs semblent devoir être atteints facilement puisqu'à la fin du 1er semestre 4.300 hectares avaient été défrichés et 800 hectares aménagés.

Pour effectuer ces travaux il a été attribué au titre de 1949 sur le Fonds de Modernisation et d'Equipement une somme de 300 millions dont 240 millions avaient été perçus au 30 juin, parallèlement à ce financement d'Etat destiné aux investissements permanents, les organismes de modernisation rurale ont disposé pour assurer leur fonctionnement d'un prêt à moyen terme de la Caisse Centrale Marocaine de Crédit de 200 millions dont le remboursement commencera à la fin de 1949.

Outre les travaux indiqués ci-dessus, l'activité des 27 Secteurs de Modernisation du Paysanat s'est exercée pour la campagne 1948-1949 sur environ :

| | | |
|---|---|---|
| 9.500 | hectares | de valorisation directe ; |
| 9.000 | » | de travaux de labours et de culture effectués à façon chez les fellahs marocains ; |
| 10. 000 | » | de travaux de moissons et battages effectués dans les mêmes conditions ; |
| 20.000 | » | d'exploitations rurales individuelles surveillées et conseillées par le personnel des S.M.P. |

Les prévisions des récoltes en cours au 30 juin 1949 portaient sur environ 100.000 quintaux de céréales dont la valeur représente à peu près 200 millions de francs.

Ces récoltes seront commercialisées au Maroc.

## PERSPECTIVES IMMEDIATES

Plusieurs projets sont en cours de réalisation ; les travaux préparatoires sont déjà engagés :

Aux **Beni-Brahim** (S.M.P. 33) Circonscription de Ben Ahmed (Casablanca).

**Teiders** (S.M.P. 35) Cercle des Zemmours (Rabat).

**Oued Isly** (S.M.P. 36) Circonscription d'Oujda - banlieue (Oujda).

**Oued Zem** (S.M.P. 37) Territoire d'Oued Zem (Casablanca).

# LA FORÊT

# LA FORÊT

Des remarques liminaires s'imposent :

a) Les travaux effectués par l'administration forestière ne font normalement pas l'objet de bilan en cours d'année, d'abord parce que la plupart d'entre eux sont de longue haleine et s'échelonnent souvent sur plusieurs exercices, ensuite parce que certains ont un caractère obligatoirement saisonnier (reboisements). Il ne peut donc être donné qu'une approximation globale du rythme de ces travaux comparé à celui de l'année précédente ;

b) Pour les travaux réalisés par les particuliers, beaucoup échappent au contrôle direct de l'administration, parce qu'ils peuvent être effectués par eux sans l'intervention de celle-ci, surtout depuis que la plupart des matériaux et matériels sont vendus librement ou peuvent être importés de France sans formalités spéciales. Ne sont donc suivies que les opérations faisant appel à des produits contingentés ou à du matériel importé de l'extérieur sur délivrance de licences.

En conséquence, la masse des travaux d'équipement privés, de faible envergure, qui sont ainsi alimentés librement, est pratiquement impossible à chiffrer. Or elle représente la partie principale des investissements actuels (cas des industries du bois essentiellement).

## 1° — EQUIPEMENT GENERAL DES FORETS POUR LA MISE EN EXPLOITATION

## DE NOUVELLES SURFACES

### et le maintien et l'amélioration de la production des surfaces déjà en exploitation

Sauf pour les reboisements, qui sont en partie effectués par des particuliers, c'est l'Etat, propriétaire de la presque totalité des forêts existantes, qui effectue directement les travaux. L'exploitation forestière proprement dite, confiée à des particuliers et n'entraînant que l'utilisation de matériel courant (camions, outils), n'est pas considérée comme entrant dans l'équipement spécial des forêts.

**Ouverture de chemins d'accès et d'exploitation.** — Au premier semestre de l'année en cours, il a été ouvert 128 kilomètres de chemins nouveaux. En 1948, la longueur totale ouverte avait été de 157 kilomètres et la longueur améliorée de 93 kilomètres.

**Constructions de maisons.** — 21 chantiers de construction sont en cours, dont un important, celui de l'école forestière d'Ifrane, a été achevé (investissement en 1949 pour cette école : 6.800.000 francs).

En 1948 on avait réalisé l'équivalent de 24 maisons forestières complètes (construction).

**Lignes téléphoniques.** — Pose de 84 kilomètres de ligne. En 1948 on en avait construit 114 kilomètres.

**Reboisements.** — Les travaux préparatoires aux plantations en terrains domaniaux ou collectifs ont été conformes au programme qui doit permettre de réaliser, avec les crédits de 1949, 1.200 hectares de plantations nouvelles à caractère industriel et 500 hectares de reboisements ordinaires et d'enrichissements en forêts.

Les plantations industrielles correspondantes n'avaient porté que sur 800 hectares en 1948 ; les reboisements ordinaires de l'administration n'avaient atteint que 450 hectares environ. Les reboisements privés se poursuivent aussi à un rythme soutenu (environ 1.000 hectares par an).

**Restauration des sols.** — Les crédits infimes obtenus à ce titre (20 millions) pour la 1ère année du fonctionnement de ce nouveau service, n'ont permis que de timides essais et l'achat d'un peu de matériel. Des secteurs de démonstration ont toutefois été installés dans les Jebilet (petites montagnes dénudées du Nord de Marrakech) où l'on a lutté avec efficacité contre le ruissellement des eaux de pluie par la plantation des pentes en arbres fruitiers et en végétaux divers sur des banquettes et fossés de niveau, brisant la vitesse de l'eau et l'obligeant à s'infiltrer.

Sur les parties de périmètres plantées depuis un an, l'aspect du terrain, jadis complètement stérile, est complètement transformé par l'existence d'une végétation stable, qui s'accompagne aussi de la réapparition d'une flore spontanée très variée.

∴

L'ensemble des travaux d'équipement ainsi effectués en forêt par l'administration a entraîné des dépenses de l'ordre de 80 millions de francs au cours du 1er semestre. Ils ont atteint 130 millions pour l'année 1948.

En outre, le travail des reboisements privés de la région du Rharb (reboisements industriels), correspond à des investissements, pour l'année en cours, de l'ordre de 20 millions dont à peu près la moitié a été dépensée au cours du 1er semestre. Les reboisements industriels en terrains domaniaux ou collectifs, inclus dans le total de 80 millions ci-dessus, représentent environ 20 millions d'investissements pour 6 mois.

## 2°. — CONSTRUCTION ET EQUIPEMENT DE LABORATOIRES ET DE CENTRES DE RECHERCHES ET D'EXPERIMENTATION

### (Station de Recherches forestières)

La construction d'une station de recherches forestières, d'un coût total de 16 millions de francs, a été entreprise en 1949 et sera normalement achevée en avril 1950.

Les dépenses correspondant au 1er semestre n'ont toutefois, porté que sur 3 millions environ, le plus gros de l'ouvrage restant encore à réaliser. Il s'agit de crédits d'Etat.

En 1948, les dépenses engagées en constructions et acquisitions de matériel de recherches n'avaient été que de 3 millions environ.

## 3°. — EVOLUTION DES APPROVISIONNEMENTS EN PRODUITS FORESTIERS

## AU COURS DU 1er SEMESTRE DE 1949

a) **Bois d'œuvre.** — La production locale, qui a fourni en 1948 environ 55.000 mètres cubes de sciages et de bois équarris d'essences résineuses (cèdre presque exclusivement) et 4.500 mètres cubes de débits de bois durs (dont 3.800 mètres cubes de traverses de chemins de fer), poursuit son activité à un rythme à peu près constant, qui lui est imposé par les possibilités en coupes des massifs forestiers actuellement exploitables.

Cette production représentait, en 1948, environ le quart des besoins du Maroc, les importations ayant été de 160.000 $m^3$ de sciages au cours de cette même année (caisserie non comprise).

Au 1er semestre de 1949, les importations se sont à peu près stabilisées au même niveau qu'en 1948, puisque l'on a constaté l'entrée de 70.000 $m^3$ de sciages divers en 6 mois.

Ceci tend à démontrer que les besoins annuels du Protectorat en bois d'œuvre sont d'environ 200.000 $m^3$ dans l'état actuel de l'activité d'équipement.

Il est à souligner que la participation de la forêt locale ne pourra pas être accrue normalement avant quelques dizaines d'années (nécessaires à l'entrée en production des reboisements industriels).

b) **Emballages.** — Les besoins en bois de caisserie (emballage des fruits et primeurs surtout) sont presque exclusivement couverts par l'importation et ils s'accroissent rapidement. On peut estimer qu'il faudra importer en 1949 au moins 60.000 $m^3$ de caisses.

c) **Bois de mines.** — Les besoins des mines locales augmentent aussi très vite avec le développement de ces industries. Malgré un accroissement sensible de la production locale, obtenue surtout grâce aux reboisements en eucalyptus (12.000 $m^3$ en 1948, 14.000 $m^3$ pour 1949), les importations devront être accrues (50.000 $m^3$ en 1949 au lieu de 35.000 en 1948).

d) **Combustibles ligneux.** — Grâce à des apports substantiels de combustibles minéraux étrangers, la consommation de bois de chauffage et de charbon de bois a sensiblement diminué au cours du 1er semestre (30 % environ). Ce phénomène permet actuellement de retrouver l'équilibre entre la consommation et la productivité normale des forêts, qui avait été rompu pendant la guerre et jusqu'en 1948.

# LA PÊCHE

# LA PÊCHE MARITIME AU MAROC

## *LA FLOTILLE DE PECHE :*

Pour des raisons de commodité de présentation, cette question est traitée au chapitre « Communications » sous le titre Marine Marchande.

## *LE RENDEMENT DE LA PECHE :*

En 1948, les apports de la flotille de pêche se sont élevés à 54.000 tonnes dont 41.000 tonnes livrées aux usines, au cours du 1er semestre 1949, 28.322 tonnes de poissons ont été débarquées dans les ports marocains. dont 20.514 livrées aux usines, les sardines représentant 95 % de ce tonnage.

La campagne de pêche, compte tenu des variations saisonnières, s'annonce donc comme devant être au moins aussi fructueuse en 1949 qu'en 1948.

Le tableau ci-annexé fait ressortir par mois et par port, les apports de poisson et les livraisons à la conserverie pendant le 1er semestre 1949.

A noter que pendant la période envisagée, 684 tonnes de poisson frais ou congelé, dont 330 tonnes sur la Grèce et 240 tonnes sur la France, ont été exportées.

## *RENDEMENT DE LA PECHE MARITIME*

1er Semestre 1949.

(Unité : Tonnes)

| Port de débarquement | Janvier | Février | Mars | Avril | Mai | Juin | Total par port |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Port - Lyautey ..... | 106 | 52 | 58 | 66 | 639 | 689 | 1.610 |
| Rabat ..... | 20 | 22 | 15 | 17 | 8 | 57 | 139 |
| Fédala ..... | 116 | 101 | 139 | 88 | 159 | 147 | 750 |
| Casablanca ..... | 1.067 | 867 | 1.028 | 844 | 927 | 809 | 5.542 |
| Mazagan ..... | 17 | 14 | 21 | 18 | 20 | 381 | 471 |
| Safi ..... | 1.352 | 68 | 40 | 12 | 2.178 | 7.979 | 11.629 |
| Mogador ..... | 10 | 7 | 10 | 7 | 31 | 73 | 138 |
| Agadir ..... | 104 | 1.059 | 707 | 943 | 2.360 | 2.870 | 8.043 |
| TOTAUX ..... | 2.792 | 2.190 | 2.018 | 1.995 | 6.322 | 13.005 | 28.322 |
| dont livrées à la conserve ... | 1.838 | 908 | 477 | 843 | 4.805 | 11.643 | 20.514 |
| — Sardines ..... | 1.838 | 788 | 477 | 843 | 4.425 | 11.456 | 19.827 |
| — Thons ..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 367 | 111 | 478 |
| — Divers dont crustacés ... | 0 | 120 | 0 | 0 | 13 | 76 | 209 |

# LE SERVICE SCIENTIFIQUE DES PÊCHES

Conformément au programme établi, l'Institut Scientifique des pêches a poursuivi rationnellement, au cours des six premiers mois de 1949, ses objectifs qui sont de trois ordres :

1°) Etudes au laboratoire des espèces marines, et plus particulièrement de la Sardine ;

2°) Etudes, à la mer, des conditions de milieu ;

3°) Etudes techniques (essais de méthodes de pêche nouvelles, recherches de lieux de pêche vierges, etc...).

Pour chacun de ces groupes d'activité, des travaux ont été entrepris, et les résultats suivants ont pu être obtenus :

## 1. - Etude au laboratoire

a) L'étude biométrique et physiologique des poissons industriels (sardines, anchois, variétés diverses de thons), d'une part, des poissons de fonds (merlu, sporidés, soles) d'autre part, de plancton enfin, a été régulièrement poursuivie au cours de ces 6 premiers mois.

b) Les espèces de Mauritanie ont fait l'objet d'intéressantes observations au débarquement des cargaisons de chalutiers de grande pêche travaillant dans le Sud. Une espèce nouvelle pour le Maroc, (mupus perciformis), de grande taille et parfaitement comestible, a été rapportée en assez grande quantité par ces chalutiers. Le nom commun de Lero, dérivé du dialecte de Madère où elle est connue lui a été donné.

c) Au sujet des études des espèces planctoniques, un savant danois étudie systématiquement le contenu stomacal des sardines marocaines, dont les échantillons lui sont périodiquement adressés à Copenhague ;

d) On a commencé enfin à établir pour les différentes espèces de thonidés des fiches biométriques donnant leurs caractéristiques exactes.

## 2. - Travail à la mer

a) Pêche des thonidés. — Une campagne de prospection avait été entreprise dans les eaux du Sud (Banc Conception, Iles Canaries, détroit de Juby et Cap Bojador). Elle a permis de constater que les thons du Sud (listas, thon ventru et albacore) se tiennent en bancs considérables dans les parages indiqués plus haut et qu'ils peuvent constituer en hiver un élément très important de l'industrie des pêches marocaines.

Ces observations amènent à envisager désormais la pêche des thonidés dans le Sud, non plus seulement comme un appoint devant permettre aux usines de conserves de tourner pendant la morte saison, mais véritablement comme base d'une nouvelle industrie de la conserve de poisson, comparable à celle de la sardine.

D'autre part, des recherches et des études portant sur les thons rouges et autres scombridés des madragues de Port-Lyautey sont toujours en cours.

b) Océanographie. — Une étude hydrologique et des sondages par ultra-sons ont été effectués dans les parages de Casablanca, Mazagan et Safi.

Il a été observé d'autre part, que la température de l'eau de mer était nettement plus élevée qu'au cours de l'année 1948, elle-même plus chaude que celle de 1947. La poussée des eaux chaudes tropicales devrait, si les prévisions sont exactes être maximum en 1949, puis regresser. Ces phénomènes océaniques de grande amplitude retentissent sur la biologie des espèces comestibles migratrices, donc sur leur pêche. Cette année devrait être marquée par une très belle campagne de pêche aux thonidés.

# 3. - Etudes techniques

**Pêche au lamparo :**

Préconisée depuis longtemps par le Service Scientifique des Pêches, cette technique vient d'entrer dans une nouvelle phase de réalisation.

Un armateur de Casablanca s'est décidé à tenter l'expérience qui a été en tous points couronnée de succès. Travaillant à la fois avec un lamparo électrique à immersion et des lampes de surface, à gaz d'essence, ce bateau a pu rassembler sous ses lampes, à chacune de ses sorties, et malgré un temps et une lune peu favorables, plusieurs tonnes d'anchois et de sardines.

Une expérience semblable est actuellement en cours à Agadir.

Les avantages de cette technique sur l'onéreuse pêche « à la rogue » qui devrait de plus en plus tendre à disparaître, semblent certains : régularisation des apports, rendement accru, etc...

Enfin, un sardinier casablancais, « L'Africain » effectue depuis le début de juin, des sorties, qui confirment les espoirs qu'on avait fondés sur cette technique.

Un sardinier « L'Auréole » ex-thonnier de 18 mètres de long, jaugeant 30 tonneaux, s'est lui aussi équipé pour la pêche au lamparo. Le lamparo, transporté par un canot à moteur de 30 mètres de long, est constitué par un réflecteur de 90 centimètres, comprenant 12 lampes, capables de fournir chacune, une puissance lumineuse de 600 bougies.

A l'issue d'une des dernières expériences, la quantité de poissons groupés dans le cercle lumineux du lamparo pouvait être estimée à une vingtaine de tonnes.

# LE SOUS-SOL

# SITUATION GÉNÉRALE

*Le premier semestre de 1949 a marqué une progression dans l'ensemble assez nette de la production minière. Les buts prévus au programme initial pour 1949 seront pratiquement atteints ou même dépassés à la fin de l'année en cours. L'augmentation du taux mensuel d'extraction vient en grande partie de l'amélioration constante du matériel dont les importations se poursuivent normalement. Seule la production des minerais de cuivre et d'amiante a marqué un recul important, compensé par la production nouvelle de beryl pour lequel le Maroc prend une place sur le marché mondial.*

*Le tableau ci-dessous fait ressortir les progrès accomplis et indique le pourcentage de réalisation des objectifs déterminés pour 1952.*

## PROGRESSION DE L'EXTRACTION DES PRODUITS MINIERS

1er Semestre 1949

(Moyenne mensuelle en tonnes)

| | 1938 | 1948 | 1er semestre 1949 | Prévisions 1952 | Augmentation de production en 1949 par rapport à 1948 | Augmentation de production prévue en 1952 par rapport à 1948 | % de réalisation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Phosphates ..... | 125.000 | 268.100 | 307.300 | 333.300 | 39.200 | 65.200 | 60 % |
| Plomb ..... | 2.000 | 3.260 | 4.430 | 9.160 | 1.170 | 5.900 | 20 % |
| Zinc ..... | 461 | 298 | — | 6.660 | — | — | — |
| Manganèse ..... | 6.600 | 17.800 | 20.800 | 33.300 | 3.000 | 15.500 | 19 % |
| Charbon ..... ..... | 8.000 | 24.100 | 27.960 | 50 000 | 3.860 | 25.900 | 15,4 % |
| Pétrole ..... | — | 1.080 | 1.195 | ? | — | — | — |
| Fer ..... | 16.600 | 25.100 | 27.250 | 33.300 | 2.150 | 8.200 | 26 % |
| Cuivre ..... | — | 149 | 134 | ? | — 15 | — | — |
| Cobalt ..... | 545 | 174 | 178 | 625 | 4 | 451 | — |
| Antimoine ..... | 22 | 74 | 130 | ? | 56 | — | — |
| Amiante ..... | — | 33 | 14 | ? | — 19 | — | — |

# I. - Phosphates

## CENTRES D'EXPLOITATION DE KHOURIBGA et LOUIS-GENTIL

### 1°. — *Travaux effectués au cours du premier semestre 1949*

Le résultat des mesures prises par l'Office Chérifien des Phosphates (O.C.P.) depuis la fin des hostilités se chiffre d'ores et déjà par une augmentation appréciable de l'extraction journalière moyenne.

En effet, pour l'année 1947, l'extraction journalière moyenne avait été de :

9.231 tonnes { 6.656 à Khouribga ; 2.575 à Louis - Gentil

Pour l'année 1948, elle s'est élevée à :

10.658 tonnes { 7.602 à Khouribga ; 3.056 à Louis - Gentil

Enfin la moyenne réalisée pour le 1er semestre 1949 a été de :

12.033 tonnes { 8.906 à Khouribga ; 3.127 à Louis - Gentil

L'étude des nombreux problèmes concernant l'habitat, le logement, la voierie, l'adduction d'eau a été poursuivie avec activité.

La question de l'adduction d'eau de Louis - Gentil a notamment été résolue grâce à un forage et à l'installation d'une conduite d'amenée qui ont permis de faire passer les ressources de ce centre de 650 à 1.500 m³/jour.

Un gros effort a été fourni pour l'équipement en matériel d'abattage mécanique, compresseurs, marteaux piqueurs et des résultats très intéressants ont été obtenus. Dans les traçages de Louis - Gentil, en particulier, l'augmentation de rendement de 300 % réalisée permettra d'obtenir un gain de 150 ouvriers sur ce poste.

A Khouribga, un quartier complet est en voie d'équipement avec des convoyeurs à bande.

Au point de vue criblage, des améliorations ont porté sur une ancienne installation. Le but poursuivi est d'augmenter la possibilité de production en attendant l'installation à Khouribga d'un criblage central dont l'étude est terminée et la réalisation prévue pour 1950.

La transformation des fours sécheurs se poursuit pour réaliser également dans ce domaine une augmentation de rendement. On peut noter que, pour ce secteur, les résultats suivants ont été obtenus :

800 tonnes de production journalière en 1948
900 — — — en 1949

A côté des divers travaux exécutés en vue de la modernisation des installations existantes, l'Office Chérifien des Phosphates (O.C.P.) a effectué pendant le premier semestre 1949, une grande partie des gros travaux destinés à l'équipement des futures Recettes :

| | | tonnes par jour |
|---|---|---|
| 1°) | à Khouribga : Recette Hatane prévue pour | 4.000 |
| | à Louis-Gentil : Recette III prévue pour .. | 3.000 |
| 2°) | à Khouribga : Essai de découverte à Sidi Daoui ; | |
| | à Louis-Gentil : Mise en exploitation de la découverte de Djebouret. | |

Il est intéressant de noter que l'exploitation à ciel ouvert qui n'est actuellement pratiquée qu'à Louis - Gentil a donné en 1948 un tonnage total de 63.000 tonnes et donnera en 1949 une production totale de 100.000 tonnes environ.

La production totale réalisée par les centres de Khouribga et Louis - Gentil s'élève pour le premier semestre 1949 à 1.844.070 tonnes.

Si l'on compare ce chiffre à ceux de :
3.218.000 tonnes réalisées en 1948,
et 4.000.000 tonnes prévues pour 1952, on constate que l'accroissement de production envisagé est déjà réalisé pour plus de moitié.

### 2°. — *Investissements*

Pour 1948, la dépense globale imputée aux crédits budgétaires n'a atteint que 952 millions, soit une somme inférieure de 838 millions de francs à celle qui avait été prévue.

Le solde de 838 millions a été reporté sur l'exercice 1949, ce qui donnera un chiffre de dépenses pour l'année en cours de l'ordre de 2.800 millions.

Les investissements seront réalisés par autofinancement.

### 3°. — *Perspectives pour 1949*

Au cours des prochains mois, le programme d'équipement commencé en 1948 sera poursuivi de façon régulière et permettra sans doute une production totale pour l'année de plus de 3.500.000 tonnes, en excédent de 300 à 400.000 sur la production de l'an passé.

# II. - Charbon

## CENTRE D'EXPLOITATION DE DJERADA

### 1°. — *Travaux effectués au cours du premier semestre 1949*

Les travaux importants réalisés au cours du semestre sont les suivants :

a). - Fonçage du puits n° 2 ;

b). - Etude de l'aménagement du nouveau carreau du puits n° 2 ;

c). - Etude partielle du nouveau lavoir destiné à remplacer celui de Guenfouda.

Pendant la même période, la production s'est élevée à 167.800 tonnes, alors que le total de l'année 1948 a été de 290.100 tonnes et que la production escomptée en 1952 est de 600.000 tonnes.

d). - Réalisation presque complète du deuxième lot de voie ferrée Guenfouda - Oujda qui comprend principalement le percement d'un souterrain.

### 2°. — *Investissements*

Les Charbonnages Nord - Africains préparent pour la fin de l'année, l'augmentation de capital de 1.361 millions à laquelle l'Etat Français participera pour 186 millions et l'Etat Chérifien pour 92 millions, le reste étant couvert par des emprunts à long terme.

### 3°. — *Résultats obtenus pour satisfaire les besoins locaux*

Les ventes au Maroc ont atteint pour les six premiers mois de 1949, le chiffre de 70.600 tonnes.

# III. - Pétrole

## SOCIETE CHERIFIENNE DES PETROLES

### 1°. — *Travaux effectués au cours du premier semestre 1949*

a). - Continuation de la préparation du panneau de Beauséjour en vue de la production de 30 à 40.000 tonnes par an à partir du 1er janvier 1950 ;

b). - Poursuite de la reconnaissance d'ensemble ;

c). - Découverte de deux nouvelles zones ayant donné des résultats positifs non loin du panneau de Beauséjour, mais qui seront sans doute moins productives que la première ;

d). - Exécution d'une étude dans l'horizon tertiaire en bordure de la Meseta à Kcebia et El Menzel ;

e). - Implantation d'un sondage à grande profondeur à proximité immédiate de Petitjean ;

f). - Acquisition de l'unité de distillation de Mirepeisset (Aude) et début de son transport à Petitjean.

La production de 1948 de la S.C.P. s'est élevée à 12.900 tonnes ; celle du 1er semestre 1949 à 7.170 tonnes dont 94 % pour le secteur de l'Oued Beth.

### 2°. — *Investissements*

Ils s'élèveront pour 1949 à la somme de 1.295 millions dont 41 % pour le Bureau Métropolitain de Recherches de Pétrole, 11 % pour la Compagnie Française des Pétroles, 40 % pour le B.R.P.M., 8 % de capitaux privés.

# IV. - Plomb et Zinc

## 1°. — *Travaux effectués au cours du premier semestre 1949*

**BOU-BEKER — Société des mines de Zellidja.**

a). - Continuation de recherches et de la préparation du gisement ;

b). - Fonçage d'un nouveau puits d'extraction au centre de gravité de l'exploitation future ;

c). - Réception du matériel destiné à l'atelier de flottation de zinc qui sera mis en route vers le 1er décembre 1949 ;

d). - Etude des terrassements de la laverie de 4.000 tonnes par jour.

**TOUISSIT — Compagnie Royale Asturienne des Mines.**

a). - Continuation des recherches et de la préparation du gisement ;

b). - Préparation du nouveau quartier 300 au Nord du gite.

**GISEMENTS DE DEBAR ET TIOULI — Société Nord-Africaine du Plomb.**

a). - Mise en route du programme de recherches par sondages ;

b). - Début du fonçage de 3 puits.

**AOULI — Société des Mines d'Aouli.**

a). - Achèvement de l'installation mécanique de la nouvelle centrale ; l'installation électrique sera terminée au cours du second semestre ;

b). - La crue de la Moulouya du 31 avril a considérablement gêné l'exploitation durant le mois de mai, du fait de l'inondation des niveaux 1140 et 1055 et des installations du jour. La remise en état des travaux et du matériel a été effectuée au cours du mois de mai.

**DJEBEL AOUAM — Compagnie Royale Asturienne des Mines**

a). - Continuation du programme de recherches (puits et travers bancs) ;

b). - Installation d'une Centrale de 200 CV ;

c). - Installation de lignes électriques au jour et au fond

**GUNDAFA — Société Minière des Gundafa.**

a). - Continuation accélérée du T.B. - 270 qui doit recouper le filon à 105 mètres sous le niveau actuellement en exploitation ;

b). - Poursuite des travaux de piste vers le carreau du niveau 120.

**Autres mines.**

Poursuite des recherches et des programmes d'équipement

**Fonderie d'Oued el Heimer.**

Construction du bâtiment devant abriter l'installation de désargentation.

## 2°. — *Résultats obtenus*

La production de concentrés de plomb du 1er semestre 1949 s'est élevée à 26.575 tonnes, soit une moyenne mensuelle de 4.430 tonnes contre 3.260 tonnes en 1948.

# V. - Manganèse

## 1°. — Travaux effectués au cours du premier semestre 1949

**BOU - ARFA.**

**Poursuite du programme d'équipement.**

**IMINI.**

**a). - Installation de la nouvelle centrale ;**
**b). - Début de la préparation du panneau compris entre le trainage et la galerie 6 ;**
**c). - Mise en exploitation à ciel ouvert du panneau Ouest.**

**TIOUINE.**

**a). - Installation de la nouvelle centrale ;**
**b). - Poursuite des reconnaissances au niveau 1389.**

## 2°. — Résultats obtenus

**La production totale de minerai de manganèse du semestre s'est élevée à 125.000 tonnes environ, en augmentation de 2.000 tonnes sur la production de 1948.**

# VI. - Mines diverses

## 1°. — Travaux effectués au cours du premier semestre 1949

**Poursuite des travaux de recherche et d'équipement.**

## 2°. — Résultats obtenus au cours du premier semestre comparés à ceux de 1948

| | Production 1948 (tonnes-année) | Production 1er semestre 1949 (tonnes) |
|---|---|---|
| Fer ..... | 301.300 | 163.500 |
| Antimoine ..... | 894 | 780 |
| Cuivre ..... | 1.794 | 808 |
| Cobalt ..... | 2.094 | 1.070 |
| Amiante ..... | 399 | 167 |
| Beryl ..... | 0 | 109 |

*Annexe*

# Le bureau de recherches et de participations minières

## I. — *ORIGINE ET MISSION*

Le Bureau de Recherches et de Participations Minières (ou B.R.P.M.) a été institué par Dahir en date du 15 décembre 1928, en vue de « donner une impulsion beaucoup plus forte aux recherches minières, et rendre possible un effort de l'Etat, parallèlement à ceux de l'industrie privée ou en association avec elle, et exactement avec les mêmes droits comme avec les mêmes obligations » (Th. Steeg, alors Résident Général).

Le Bureau a donc une double mission :

1°). - Un rôle technique d'organisme de prospection (limitée à l'origine aux gisements de charbon et d'hydrocarbures, étendue en 1938 à toutes les catégories de gisements, sauf de Phosphates) ;

2°). - Un rôle d'organisme de participation de l'Etat Marocain :

— soit aux Sociétés constituées sur son initiative pour associer à ses efforts les moyens d'action techniques et financiers d'entreprises qualifiées ;

— soit à celles qui sollicitent son concours en vue de la recherche de l'étude ou de la mise en valeur de gisements présentant un intérêt particulier pour le développement et l'équilibre économique du pays.

Cette participation fait l'objet, entre le B.R.P.M. et ses associés, de conventions librement débattues dans le cadre du droit commun des Sociétés.

## II. — *CARACTERE ET ORGANISATION*

Le B.R.P.M. est soumis aux règles communes de la législation industrielle, du droit commercial et du droit minier.

Tous ses agents sont à contrat.

Le B.R.P.M. n'en demeure pas moins « entreprise publique ». En effet :

— son financement relève de la seule décision du Gouvernement Chérifien. Sa comptabilité est d'ailleurs soumise au contrôle des inspecteurs de la Direction des Finances du Maroc et à celui des inspecteurs des Finances de la Métropole, et à la juridiction de la Cour des Comptes ;

— son Conseil d'Administration ne comprend statutairement, sous la présidence du Secrétaire Général du Protectorat, que des Directeurs de l'Administration Marocaine, l'Inspecteur Général des Mines et un spécialiste des questions minières coopté par les membres précédents.

## III. — *ACTIVITE :*

Travaux de recherches effectués au cours du premier semestre 1949.

a) **PLOMB.** — Les travaux de recherches poursuivis en 1948 sur les gisements de plomb de Taoux avaient occasionné un sondage recoupant le gisement en profondeur ; 1.500 tonnes de minerais marchands avaient été, au cours de cette même année, extraits de ce gisement, à la faveur des travaux d'aménagement.

Au cours du 1er semestre 1949, les recherches et l'exploitation relatives au gisement de plomb de Taoux se sont poursuivies normalement.

Pendant cette même période, d'autre part, les recherches sur le gisement de plomb d'Oued Tissaf, à l'Est de la Moulouya, se sont intensifiées.

b) **TUNGSTENE.** — Continuation des recherches sur le gisement de tungstène d'Hassiane ed Diab, situé dans les terrains métamorphiques des Hauts Plateaux qui prolongent au S.E. le massif primaire du mekam (région d'Oujda), et pour lequel gisement plus de 300 mètres de puits et galeries avaient été exécutés en 1948.

c) **MOLYBDENE.** — Poursuite des recherches de molybdène à Izk Imoula, dans le massif du Tichka. Le problème de la perforation mécanique qui a été mis au point a permis d'augmenter sérieusement la vitesse d'avancement et des indices sérieux de molybdénite ont été rencontrés.

d) **CUIVRE.** — Etudes géologiques préliminaires des gisements de cuivre du Djebel Sarho.

e) **AMIANTE.** — Mise en route des recherches sur le gisement d'amiante de N'Kob au Sud du Siroua.

f) **FORAGES MINIERS.** — A Djérada, les travaux de 1948 avaient permis de confirmer, en localisant les couches de houille, les indications géologiques et structures obtenues en 1947. On avait commencé en particulier d'effectuer des sondages dans le prolongement du bassin houiller de Djérada. Ceux-ci ont été activement poursuivis au cours du 1er semestre 1949.

Dans le bassin de Christian, l'exécution d'un sondage commencé en 1948 a donné un résultat qui, ajouté à l'étude géologique très détaillée, effectuée elle aussi en 1948, a permis de conclure à l'inexploitabilité des indices rencontrés.

g) **FORAGES HYDROGEOLOGIQUES.** — Continuation des sondages hydrogéologiques dans la région d'Oujda. Des résultats intéressants ont d'ores et déjà été obtenus.

— Continuation des sondages dans la plaine du Sous.

— Un sondage effectué dans la région de Tiflet pour étudier une anomalie magnétique, a permis la découverte d'une eau artésienne d'un débit de 10 litres/secondes, à 4,5 kilogrammes de pression.

# LES INDUSTRIES

# SOMMAIRE


## A. — Les Industries alimentaires

I. — La Minoterie industrielle.
II. — Boulangeries, Fabriques de pâtes alimentaires, Biscuiteries.
III. — L'Industrie sucrière.
IV. — L'Industrie chocolatière.
V. — Les Industries de la conserve.
VI. — L'Industrie des boissons gazeuses.
VII. — L'Industrie de la bière.

## B. — L'Industrie des corps gras

I. — Investissements.
II. — Production.
III. — Exportations.

## C. — Les Industries des cuirs et peaux

I. — Tanneries.
II. — Fabriques de chaussures.
III. — Maroquinerie.
IV. — Industries annexes.
V. — Investissements.

## D. — Les Industries textiles

I. — Coton.
II. — Laine.
III. — Bonneterie.
IV. — Confection.
V. — Fibres dures, Corderies et Ficelleries.
VI. — Ecoles-pilotes.
VII. — Investissements.
VIII. — L'Industrie du crin végétal.

## E. — Les Industries du bois

I. — Industries du bois en général.
II. — Industrie du contreplaqué.
III. — Industries du liège.

## F. — Les Industries des matériaux de construction

I. — Ciment.
II. — Produits céramiques et Matériaux en ciment.
III. — Fibro-ciment.

## G. — Les Industries mécaniques et métallurgiques

I. — Métallurgie.
II. — Transformation des fontes et aciers.
III. — Industries mécaniques.
IV. — Fabrication d'articles de quincaillerie.
V. — Fabrication de fils et câbles électriques.
VI. — Fabrication de matériels agricoles.

## H. — Les Industries chimiques et annexes

### I. — L'Industrie pharmaceutique

# A. - Les industries alimentaires

## I. - La minoterie industrielle

L'exécution du programme de rééquipement de la minoterie industrielle marocaine s'est poursuivie, au cours du premier semestre de l'année 1949, en liaison avec les organismes administratifs, qui ont pris part à son élaboration et qui sont appelés à en contrôler la réalisation.

Ces travaux ont été paralysés toutefois par certains retards constatés dans les livraisons de matériel et par des difficultés d'ordre financier, rencontrées par les entreprises.

En ce qui concerne le travail des moulins durant la période considérée, un phénomène assez curieux s'est produit, dès les premiers mois de l'année.

Depuis l'assouplissement du régime de distribution des produits de minoterie aux agglomérations marocaines, seule la boulangerie travaillant à l'européenne se trouvait efficacement contrôlée et approvisionnée en farine, sur la base d'une ration individuelle, strictement calculée, destinée à servir aux consommateurs 300 grammes de pain par jour.

Pour les villes marocaines, il s'agissait de contingents globaux, répartis par les autorités locales, sans que soit fixé, à proprement parler, pour chaque partie prenante, un taux de ration déterminé.

La minoterie industrielle était appelée, concurremment avec les petits moulins artisanaux, groupés en corporation, sous le contrôle des autorités locales marocaines dans certaines villes, à assurer la fourniture des contingents destinés aux deux secteurs de consommation.

Le Maroc ayant été déficitaire en blé au cours de la campagne 1948 - 1949, c'est la Métropole qui a comblé le déficit, par des envois très importants de blés. Eu égard aux conditions dans lesquelles ces blés sont arrivés à maturité et ont été récoltés, les grains dirigés vers le Maroc avaient une teneur en humidité absolument anormale. Ces taux excessifs ont eu une influence directe sur la qualité des produits qui, au surplus, compte tenu des obligations imposées aux utilisateurs métropolitains sur lesquels le Maroc devait s'aligner, étaient extraits à un taux trop élevé, par rapport à la qualité du grain mis en œuvre.

Comme la vente du pain avait été rendue libre en France, on pouvait s'attendre, au Maroc, non pas à une suppression absolue du système de rationnement, mais cependant à un élargissement des distributions, si bien que la psychose d'une raréfaction anormale du produit de blé s'est complètement dissipée dans l'esprit des consommateurs, des producteurs et des intermédiaires.

Il en est résulté un assainissement complet du marché en général.

Les transactions pour la consommation familiale, qu'il s'agisse des marchés urbains ou des souks ruraux, se sont trouvées très actives, aussi bien sur le blé dur que sur le blé tendre, dès le mois de janvier.

La mouture familiale et la mouture artisanale ont repris à cette époque une large place dans les fabrications des farines destinées à l'alimentation des gros centres et les produits

industriels, c'est-à-dire les produits sous contrôle administratif, à extraction élevée, se sont trouvés un peu délaissés.

D'autre part, le Gouvernement avait intérêt à utiliser, avec parcimonie, les ressources que la Métropole avait bien voulu lui envoyer. Le travail de la minoterie industrielle fut, pour toutes ces raisons, considérablement réduit pendant les quelques mois qui ont précédé la soudure de 1949.

Les écrasements des moulins industriels ont atteint 996.000 quintaux du 1er janvier au 30 juin 1949 (contre une puissance semestrielle de 1.500.000 quintaux).

Ainsi qu'il a été indiqué ci-dessus, la réduction des écrasements des moulins, pendant cette période, n'a pas résulté d'une sous-consommation, mais d'un déplacement partiel de la consommation vers les produits artisanaux.

Après cette période d'adaptation du marché, il fallait toutefois s'attendre à un mouvement dans un autre sens, à une reprise des habitudes de consommation, dès que la qualité des produits allait redevenir normale.

Avec la nouvelle récolte et la stabilité observée sur le marché, les consommateurs urbains, devenus très nombreux depuis une dizaine d'années, ont repris l'habitude des farines industrielles.

La normalisation s'est faite et la cadence de travail des minoteries industrielles s'est immédiatement axée sur un rythme plus rationnel, c'est-à-dire sur une cadence de 30 % plus élevée que celle constatée.

## II. - Boulangeries - Fabrique de pâtes alimentaires Biscuiteries

La boulangerie européenne a utilisé 275.000 quintaux de farine seulement au cours du premier semestre 1949, ce secteur étant soumis au rationnement intégral.

A part une grosse boulangerie industrielle, les autres entreprises du Maroc relèvent plutôt de l'activité artisanale et la modernisation de cette activité ne se poursuit que lentement. Il n'y a pas à envisager là de véritable programme de rééquipement.

Pour les fabriques de pâtes alimentaires, un gros effort a été entrepris, soit par des usines existantes qui se modernisent ou qui achèvent d'exécuter leur programme de rééquipement, soit par des entreprises nouvelles qui ont un outillage moderne et qui comptent beaucoup sur l'utilisation des blés durs marocains, pour prendre une place sur le marché d'exportation.

Le marché intérieur, dans les circonstances présentes, est évidemment insuffisant pour justifier la mise en place d'un équipement industriel important.

Pour la biscuiterie, le problème est semblable.

Si le Maroc doit, dans un avenir plus ou moins proche, recommencer à prendre une place d'exportateur en blé, il est souhaitable qu'il puisse valoriser au maximum cette céréale, en exportant des produits comportant outre l'utilisation de farines, une incorporation d'éléments qui enrichissent le produit et améliorent notre balance commerciale. Il faudra fabriquer le « biscuit d'exportation ».

C'est dans ce but que les biscuiteries industrielles du Maroc se sont rééquipées ou se rééquipent, étant entendu que les débouchés locaux demeurent encore largement ouverts aux produits d'importation d'origine française ou étrangère.

Quoiqu'il en soit, il est dans l'intérêt du Maroc de poursuivre et d'améliorer l'équipement industriel, qu'il s'agisse des pâtes alimentaires ou des biscuiteries industrielles, toujours dans le même but de pouvoir faire face à une exportation lorsque la matière première existe sur place et que sa transformation est un élément de prospérité pour le pays.

Les fabriques de pâtes alimentaires n'ont utilisé, au cours du premier semestre, que 60.000 quintaux de semoule, et les biscuiteries ont pu mettre en œuvre environ 10.000 quintaux de farine.

Ce sont là, deux catégories d'entreprises, dont l'activité se développera dans un proche avenir.

# III. - L'industrie sucrière

## 1°. — *La Compagnie Sucrière Marocaine*

La production de cette Société pendant le 1er semestre 1949, a été de 45.000 tonnes de sucre de toutes catégories pour le ravitaillement du Maroc, et de 8.000 tonnes pour le compte de l'Afrique Noire. Les fabrications pour le Maroc sont constituées en majeure partie par du sucre en pains : 42.000 tonnes.

La production de la raffinerie a été inférieure à ses capacités de fabrication, limitée par une diminution de la consommation très sensible pendant les 4 derniers mois du 1er semestre 1949. Cette diminution de la consommation est due à plusieurs facteurs dont le principal réside dans le prix trop élevé du sucre par rapport au pouvoir d'achat du consommateur.

La capacité de production de la Compagnie Sucrière Marocaine est restée inchangée pendant le 1er semestre 1949. Un cuiseur pour les sirops destinés à la fabrication de sucre en pains est en cours d'installation. Lorsqu'il sera mis en fonctionnement (dans le courant du 2ème semestre) les possibilités de production de cette usine seront augmentées de 1.200 tonnes par mois.

Il n'est pas envisagé de procéder à une nouvelle augmentation de la capacité de production de l'usine avant 1951.

Le programme d'extension de l'usine est en cours de réalisation. Une première tranche de travaux de construction de la nouvelle usine est activement poussée. Des locaux nouvellement construits sont utilisés provisoirement comme magasins pour le stockage des sucres granulés.

## 2°. — *La Raffinerie Nouvelle du Maroc*

Cette Société dispose actuellement pour ses fabrications de sucre en pains de 5 turbines ; elle procède à l'installation de 2 autres turbines.

Sa capacité théorique de fabrication est présentement de 1.500 tonnes par mois. Sa production effective a été inférieure à ce chiffre par suite des travaux de transformation de l'usine pour la fabrication de pains et de la mise au point du matériel installé.

La construction d'entrepôts pour le stockage des sucres a été poussée pendant le 1er semestre 1949. La capacité de stockage actuelle est de 7 à 8.000 tonnes de sucre.

D'autre part, cette raffinerie ayant dû procéder au raffinage des sirops obtenus par la centrifugation, vient de remettre en état un cuiseur qui traite actuellement environ 100 tonnes de sirops par mois.

# IV. - L'industrie chocolatière

L'industrie chocolatière a connu au Maroc, pendant le 1er semestre 1949, un développement qui correspond au programme fixé.

La réalisation de constructions a nécessité, de la part des 4 chocolateries existant au Maroc, des investissements de l'ordre d'une dizaine de millions de francs.

Parallèlement à ces constructions nouvelles, un rajeunissement et une modernisation du matériel existant est en cours, une vingtaine de millions ayant été consacrée durant le 1er semestre 1949 à ces travaux. C'est ainsi que du matériel électrique, du matériel de chaufferie, des moules à chocolat, du matériel de broyage, du matériel de confiserie, ont été importés de France et de Suisse.

Quant aux matières premières nécessaires à la fabrication du chocolat, elles ont été importées d'Afrique Occidentale Française et d'Afrique Equatoriale Française pour le cacao en fèves, de France pour le lait en poudre. Le sucre a été, pour la plus grande part, fourni par l'industrie locale.

La production chocolatière marocaine du premier semestre 1949 s'est élevée à 600 tonnes environ de chocolat et de cacao en poudre, mais la modernisation de l'équipement et les aménagements nouveaux, qui n'étaient pas encore en service pendant le premier semestre, permettent dès maintenant d'escompter pour le 2ème semestre un accroissement de production de l'ordre de 15 à 20 % de la production.

# V. - Les industries de la conserve

## a) — *Investissements :*

La modernisation, l'extension et la construction des conserveries se poursuivent activement. Toutefois le développement de cette branche d'industrie parait avoir atteint son point culminant, aussi un certain ralentissement dans les investissements commence à se manifester.

Le tableau ci-dessous fait ressortir la situation des investissements, en millions de francs :

| INDUSTRIES | 1948 | | 1949 1er semestre | | Prévisions 2ème semestre 1949 | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Construction | Matériel | Construction | Matériel | Construction | Matériel |
| Emballages métalliques ..... | 92 | 112 | 56 | 87 | 145 | 180 |
| Fabriques de conserves ..... | 1.200 | 1.560 | 112 | 984 | 400 | 832 |

## b) — *Production des conserveries :*

1°) **Conserveries de poisson.** — Compte tenu de ce que la campagne de fabrication commence en mai, une estimation précise ne pourra être valablement effectuée qu'à la fin de l'année.

On peut dès maintenant prévoir une augmentation de production voisine de 80 % par rapport à la précédente campagne.

2°) **Conserveries de légumes.** — La production du 1er semestre 1949 est d'environ 80.000 caisses.

## c) — *Exportations de conserves :*

— Conserves de poisson :

| | | |
|---|---|---|
| 1948 ..... | 27.815 | tonnes |
| 1er semestre 1949 ..... | 14.018 | » |

— Conserves de légumes :

| | | |
|---|---|---|
| 1948 ..... | 5.340 | » |
| 1er semestre 1949 ..... | 972 | » |

— Jus de fruit :

| | | |
|---|---|---|
| 1948 ..... | 300 | » |
| 1er semestre 1949 ..... | 391 | » |

Ces chiffres font ressortir un courant normal d'exportation des conserves de poisson. En ce qui concerne les conserves de légumes, la faiblesse des exportations pendant le 1er semestre est justifiée naturellement par le fait que la production a lieu pendant le 1er semestre et les exportations dans la 2ème partie de l'année. Enfin, les jus de fruits font apparaître une sensible progression.

## d) — *Fabriques d'emballages métalliques*

1°) Le développement des trois fabriques d'emballages métalliques se poursuit activement et si les investissements concordent avec les prévisions pour le 1er semestre avec 140.000.000 de francs, pour le 2ème semestre, ils doivent s'élever à 320.000.000 de francs, excédant les prévisions de 180.000.000 de francs.

2°) La production d'emballages métalliques représente pour les 6 premiers mois de l'année, 5.600 tonnes. Elle sera de 10.000 tonnes pour le 2ème semestre.

Les besoins de l'industrie marocaine ne seront pleinement assurés que lorsque la fabrication de ces emballages atteindra 23.000 tonnes par an, ce qui peut être espéré pour 1950.

# VI. - L'industrie des boissons gazeuses

Aux fabriques de boissons gazeuses existantes en 1948, sont venues s'adjoindre au cours du 1er semestre 1949, trois nouvelles usines :

— 1 fabrique de PEPSI-COLA à Casablanca.

— 2 fabriques de COCA-COLA, dont une à Marrakech et l'autre à Salé ;

Elles fabriquent des boissons à base de cola qui rencontrent la faveur de la population marocaine.

# VII. - L'industrie de la bière

L'industrie de la bière représentée au Maroc par la seule Société des Brasseries du Maroc a connu une activité normale au cours du 1er semestre 1949.

La production en hectolitres de bière a été d'environ 100.000, ce qui laisse présager pour l'année 1949 toute entière une production sensiblement égale à celle de l'année dernière (250.000 hectolitres) le premier semestre étant toujours plus faible que le second.

Quant à la production de malt, elle s'est élevée à 15.000 quintaux environ, contre 25.000 pour toute l'année 1948.

La capacité de production est inchangée en quantité, mais certains aménagements nouveaux en cours permettent d'escompter dès maintenant une amélioration très sensible de la qualité de la bière produite.

Dans le cadre du développement envisagé au programme d'équipement, 3 nouvelles installations étaient prévues :

1°) Une malterie de 200 quintaux d'orge de versement, pour laquelle les essais de certaines machines ont été effectués dans le courant de ce 1er semestre 1949. La mise en service définitive est escomptée pour février 1950.

2°) Une fabrique de glace de 30 tonnes à Casablanca, qui a été mise en service le 25 juillet 1949 et qui a permis pendant le mois d'août une production de glace de 110 tonnes par jour.

3°) A Safi, une usine de glace de 15 tonnes par jour, qui a effectivement été mise en service le 1er juillet 1949, et une usine d'embouteillage dont les bâtiments ont été construits au cours des six premiers mois de 1949 et qui sera équipée dans le courant de l'hiver 1949-1950.

# B. - *L'industrie des corps gras*

## I. - Investissements

Les usines existantes poursuivent le perfectionnement de leurs installations. Le montant des investissements pendant le 1er semestre 1949 correspond sensiblement au chiffre prévu : 275 millions de francs puisqu'il atteint 207 millions dont 107 pour le matériel contre 555 millions en 1948 dont 240 pour le matériel.

## II. - Production

1er semestre 1949 :

| | |
|---|---|
| — Huile comestible de graines ... | 10.000 tonnes |
| — Huile d'olives ..... | 6.000 » |
| — Savon ..... | 5.000 » |
| — Margarine ..... | 500 » |

Les productions sont inférieures dans l'ensemble aux années normales.

a) Huile d'olives. — La récolte 1948-1949 a été peu importante. La production oscille, suivant les années, de 5 à 20.000 tonnes.

b) Huile de graines. — Il faut noter que des stocks de sécurité très importants avaient été constitués pendant la période de rationnement et en présence de la baisse des prix mondiaux qui s'est amorcée sur les corps gras dès le mois de février, la résorption de ces stocks a été entreprise.

La consommation locale a donc vécu en partie sur ces stocks.

c) Savon. — Même situation que pour les huiles de graines.

# III. - Exportations

— Huile d'olives :

| | | |
|---|---|---|
| 1948 | ..... | 5.810 tonnes |
| 1er semestre 1949 | ..... | 795 » |

La diminution des exportations est due d'une part au fait que la récolte a été moins importante en 1949 qu'en 1948 et d'autre part à la chute des prix offerts par notre principal client (les Etats-Unis) ainsi qu'à la raréfaction de la demande.

Enfin, il a été exporté 388 tonnes d'huiles diverses pendant le 1er semestre 1949 ; ces exportations s'étaient élevées à 2.200 tonnes pour 1948.

# C. - Les industries des cuirs et peaux

## I. - Tanneries

A) — Une crise sérieuse sévit dans l'industrie de la tannerie. Elle parait dué à deux facteurs principaux :

1°) Répercussion de la crise métropolitaine, la France étant le principal débouché à l'exportation de la tannerie industrielle marocaine.

2°) Période de transition entre une économie fermée comportant l'utilisation presque exclusive des peaux brutes locales et une économie libérale : le Maroc important des peaux brutes de l'Etranger pour lutter à armes égales avec la concurrence internationale. On peut espérer que ce stade sera atteint au cours de 1950.

La transformation de l'équipement des tanneries se poursuit d'une façon satisfaisante. bien qu'avec un certain ralentissement : 50 millions au lieu des 70 millions prévus pour 1949, mais la capacité de production prévue pour 1952 sera atteinte.

Les exportations de cuirs et peausseries tannés se chiffrent à 150 tonnes pendant le 1er semestre et laissent présager un chiffre annuel supérieur à celui de 1948 : 250 tonnes.

B) La mise en route des écoles-pilotes pour l'artisanat se poursuit au rythme prévu.

C) Les exportations de peaux brutes, encore limitées pour le moment aux peaux d'ovins, ne représentent que 65 tonnes pour le 1er semestre 1949. Ce chiffre est faible comparé aux 348 tonnes de 1948. Sa faiblesse est due au prix élevé de ces peaux.

# II. - Fabriques de chaussures

## A) — *Fabriques industrielles*

La crise de consommation de la chaussure, due au prix relativement élevé de cet article, est fortement ressentie, mais la modernisation de cette industrie, semi-artisanale pendant ces dernières années, se poursuit très favorablement. D'importantes usines sont en cours d'installation, d'autres modernisent complètement leur équipement, enfin la production s'achemine vers une standardisation très poussée.

Un abaissement sensible des prix peut être escompté sous peu et entrainera une reprise sensible des ventes.

Les investissements pour 1949 atteindront vraisemblablement le chiffre initialement prévu de 55 millions de francs.

## B) — *Artisanat*

Le marché des babouches continue à s'amenuiser :

Exportation 1938 : 199 tonnes ;
Exportation 1949 prévue : 120 tonnes (chiffre cependant supérieur à celui de 1948 : 75 tonnes).

Par contre, on relève une progression sensible des exportations de sandales et chaussures par rapport à 1938 : de 4 à 80 tonnes, chiffre cependant très inférieur à celui de 1948 : 235 tonnes.

La production de chaussures de style européen par l'artisanat marocain a fortement diminué, mais s'est cependant stabilisée ; par ses prix relativement bas, elle a la faveur d'une certaine clientèle.

# III. - Maroquinerie

## A) — *Maroquinerie européenne*

Très concurrencée par la production française, elle n'est plus représentée que par quelques firmes de faible importance.

## B) — *Maroquinerie artisanale*

Un courant normal d'activité est constaté grâce à une clientèle sans cesse renouvelée.

Dans l'ensemble les exportations prévues pour 1949 : 160 tonnes, sont néanmoins en nette régression sur celles de 1948 : 247 tonnes.

# IV. - Industries annexes

Rien de particulier n'est à signaler concernant les bourreliers-selliers. Par contre, les ateliers de confection de vêtements de cuir ont pratiquement disparu et le nombre des bottiers-cordonniers, excessif pendant la guerre, s'est très sensiblement réduit.

Enfin, il convient de signaler qu'une fabrique de cuir aggloméré (synderme) fonctionne depuis quelque temps. Sa production est de 30 tonnes par mois. 22 tonnes ont été exportées pendant le premier semestre.

# V. - Investissements

Le tableau ci-dessous fait ressortir la situation des investissements, en millions de francs :

| | 1948 | | Premier semestre 1949 | | Prévisions deuxième semestre 1949 | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Construction | Matériel | Construction | Matériel | Construction | Matériel |
| Tanneries ..... | 54 | 56 | 16 | 10 | 7 | 14 |
| Fabrique de chaussures ..... | 33 | 7 | 14 | 3 | 20 | 30 |
| **Total**..... | 87 | 63 | 30 | 13 | 27 | 44 |

# D. - *Les industries textiles*

## I. - Coton

Les filatures et tissages de coton poursuivent leur installation et leur équipement. Deux nouvelles usines vont commencer à produire incessamment. La production annuelle est passée de 3 à 6 millions de mètres. D'autre part, les besoins en filés de coton des tissages industriels, non assortis de filatures, et des tissages artisanaux, sont de plus en plus assurés par les filatures locales qui ont développé leur capacité de production. Trois installations de retorderie vont fonctionner sous peu. Aussi les investissements prévus sont sensiblement dépassés : 570 millions au lieu de 425.

## II. - Laine

a) **Filature et tissage.** — La mise en route d'un peignage de laine vient d'avoir lieu. Les premières productions obtenues sont assez satisfaisantes et leur écoulement est facile. Un important mouvement d'affaires peut être espéré dans ce domaine. Par contre, les usines productrices de laine cardée rencontrent quelques difficultés.

Néanmoins, la modernisation de l'équipement et l'extension des installations existantes se poursuit activement.

Les investissements vont passer, en 1949, de 180 millions prévus à 320 millions.

b) Les exportations au cours du premier semestre 1949 se chiffrent comme suit :

| | 1er semestre 1949 | en 1948 |
|---|---|---|
| Filés de laine ..... | 57 tonnes | 171 tonnes |
| Tissus de laine ..... | 18 » | 250 » |
| Tapis en laine ..... | 39 » | 83 » |
| Confection laine ..... | 13 » | 87 » |

## III. - Bonneterie

Les investissements de cette industrie s'accomplissent suivant un rythme plus rapide et plus important que celui qui avait été prévu. Ils représentent pour le premier semestre 1949, 30 millions de francs, et une valeur identique doit être prévue pour le deuxième semestre. Ils seront donc sensiblement égaux à ceux de 1948, soit 60 millions.

Le marché intérieur se développe sensiblement par la faveur de plus en plus grande que rencontre le sous-vêtement en bonneterie dans le milieu marocain.

La valeur de la production pendant le premier semestre est de 140 millions de francs. Elle doit être en légère augmentation pour le deuxième semestre.

Les exportations se maintiennent à une cadence satisfaisante :

| | |
|---|---|
| Premier semestre 1949 ..... | 25 tonnes |
| en 1948 ..... | 51 » |

## IV. - Confection

L'évolution de l'industrie de la confection se poursuit rapidement. Parmi les firmes créées pendant la guerre, beaucoup pouvaient être considérées comme des entreprises accessoires, qui disparaissent naturellement.

Par contre, des affaires très sérieuses et bien conduites se développent.

Les investissements au cours du premier semestre 1949 dépassent les prévisions avec 50 millions de francs, et paraissent devoir être poursuivis au même rythme jusqu'à la fin de l'année.

La valeur de la production s'est élevée à 300 millions de francs.

Les exportations, constituées principalement par des vêtements traditionnels, ont été pendant le premier semestre 1949, de 12 tonnes 5, valant 17 millions de francs.

## V. - Fibres dures, corderies et ficelleries

L'usine de transformation des fibres dures continue son développement et intensifie sa production de filés et d'articles en jute, chanvre, lin, fibranne.

Par contre, les corderies et ficelleries soutiennent difficilement la concurrence métropolitaine.

Dans l'ensemble, les investissements se révèlent inférieurs aux prévisions.

## VI. - Ecoles pilotes

La mise en route des écoles pilotes de tissage, dans les centres artisanaux marocains, se poursuit normalement.

# VII. - Investissements

Le tableau ci-dessous fait ressortir la situation actuelle des investissements, en millions de francs :

| INDUSTRIES | 1948 | | Premier semestre 1949 | | Prévisions deuxième semestre 1949 | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Construction | Matériel | Construction | Matériel | Construction | Matériel |
| Filatures, tissage laine | 140 | 90 | 75 | 74 | 41 | 133 |
| Filatures, tissage coton | 268 | 358 | 108 | 154 | 157 | 183 |
| Bonneterie | 20 | 40 | 7 | 20 | 14 | 19 |
| Confection | 15 | 12 | 30 | 22 | 26 | 22 |
| Fibres dures | 185 | 200 | 4 | 5 | 3 | 4 |
| Divers | 8 | 10 | 14 | 18 | 5 | 8 |
| Total | 636 | 710 | 238 | 293 | 246 | 339 |

# VIII. - L'Industrie du crin végétal

Le palmier nain (doum) donne, par le peignage de ses feuilles, le crin végétal. Il pousse à l'état spontané. Environ 80 usines fabriquent le crin végétal et ont une capacité de production annuelle de 65.000 tonnes. Elles occupent, en moyenne, 250 Européens et 40.000 Marocains. Le crin végétal est utilisé par les matelassiers, bourreliers, garnisseurs, tapissiers, etc... et sert également à la fabrication de ficelles et cordages, sacs et même tissus. La production a été réduite à 10.000 tonnes annuelles pendant les hostilités.

Cependant, les fabricants ont pu confectionner un certain nombre d'articles de première nécessité tant pour l'industrie de guerre que pour la consommation civile locale.

Les principaux débouchés pour le crin végétal étaient avant-guerre :

> la France, l'Allemagne, l'Italie, la Yougoslavie, la Roumanie, les Pays baltes, l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, les U.S.A., les Pays Scandinaves, etc... l'Europe Centrale achetait à elle seule la moitié de la production marocaine.

Une partie de ces marchés reste encore fermée, toutefois il est permis de penser que la politique de libération des échanges pratiquée par les pays membres de l'O.E.C.E. se traduira par leur réouverture.

Le crin végétal demeure, en effet, pour l'économie marocaine, un élément important ; il permet des rentrées de devises et reste un moyen d'échange apprécié.

Depuis 1944, la production et les exportations ont repris progressivement et atteignent maintenant environ 35.000 tonnes.

Les chiffres, ci-après, des exportations pendant les dernières années, montrent tout l'intérêt que présente l'industrie du crin végétal :

| Années | Tonnage | Valeur F.O.B. en francs |
|---|---|---|
| 1937 | 65.915 | 40.000.000 |
| 1938 | 56.640 | 40.000.000 |
| 1939 | 47.200 | 36.000.000 |
| 1945 | 12.000 | 78.000.000 |
| 1946 | 18.000 | 152.000.000 |
| 1947 | 27.500 | 280.000.000 |
| 1948 | 27.500 | 512.000.000 |
| 1949 | 13.200 (1er semestre) | 303.000.000 |

# E. - *Les industries du bois*

## I. - Industries du bois en général

Les industries du bois (menuiserie, charpente et tonnellerie) sont réparties entre un très grand nombre d'industriels, pour la plupart d'assez faible importance. Ces industries ont largement complété ou rénové leurs installations depuis un an, en achetant surtout à la Métropole.

Il en va de même des scieries qui se sont approvisionnées sans avoir à faire appel à l'Administration.

On ne saurait chiffrer les investissements correspondants sans risquer des erreurs grossières mais, au point de vue du matériel, il est certain que la situation de ces activités, est maintenant très satisfaisante.

Il est, par contre, possible d'apprécier l'évolution de la situation des deux catégories d'industries suivantes.

## II. - Industrie du contreplaqué

Cette industrie n'existait pas au Maroc avant 1949 et c'est grâce à l'aide MARSHALL qu'une importante affaire est maintenant en cours de réalisation.

Une usine de contreplaqué traitant des bois coloniaux à partir des grumes et capable de produire 5 à 600 mètres cubes de contreplaqués par mois, pourra commencer à fonctionner, à Casablanca (Sidi-Marouf), dès le mois de mars 1950. Elle aura été entièrement réalisée en 1949.

Les investissements correspondants, de l'ordre de 200 millions de francs au total, comportent 132.000 dollars d'achats de matériel aux U.S.A., dont les deux tiers environ ont été reçus au Maroc en juin, le reste devant être livré avant le 1er novembre.

Cette usine est complétée par une fabrique d'emballages, dont la construction est réalisée en même temps que les chaines de déroulage et de fabrication de contreplaqué.

Grâce à cette industrie, le Maroc produira un volume de contreplaqués supérieur à ses besoins (1.800 mètres cubes en 1948) et pourra en exporter, dès 1950, 1.500 à 2.000 mètres cubes. La fabrication de caisses en bois déroulés, qui pourra atteindre rapidement 400 à 500.000 unités par an, améliorera sensiblement la situation locale, car le Protectorat utilise actuellement 7 à 8 millions de caisses par an, importées en presque totalité.

# III. - Industries du liège

Ces industries comprennent deux fabriques d'agglomération de granulés et six bouchonneries, qui existaient déjà en 1948.

Le nombre des usines n'a pas augmenté en 1949, mais certaines d'entre elles ont amélioré ou développé largement leurs moyens de fabrication.

Pour les bouchonneries, il est à remarquer que leur capacité de production dépasse déjà les possibilités d'alimentation en matière première par les forêts locales.

Pour les industries de trituration, leur production en 1948 correspondait à l'utilication de 70 % de la production moyenne de lièges mâles du Maroc.

Seuls les déchets de bouchonnerie ne sont encore que très peu utilisés sur place.

Au cours du premier semestre 1949, certaines bouchonneries ont très sensiblement amélioré leur matériel et l'une d'entre elles s'est spécialement équipée pour la fabrication de bouchons de champagne. Les investissements correspondants ont été de l'ordre de 12 millions de francs. Avec les améliorations diverses des autres bouchonneries, on peut estimer les investissements du premier semestre 1949 à 15 ou 18 millions.

Les fabriques d'agglomérés ont, durant la même période, fortement accrû leurs moyens de production par la construction de nouveaux fours et l'acquisition du matériel de presses, de moules, wagonnets, scies correspondantes. Les investissements à ce titre atteignent 35 millions de francs.

Ils permettront d'atteindre, en fin d'année, une capacité de fabrication telle que tous les lièges mâles produits au Maroc pourront être transformés sur place.

La fabrication d'agglomérés blancs, devant utiliser essentiellement les déchets de bouchonneries actuellement exportés à l'état brut, est à l'étude, mais n'a pas encore donné lieu à des réalisations notables.

C'est donc 50 millions, au moins, qui ont été investis en six mois pour le développement et l'amélioration des fabrications locales à base de liège. En 1948, ce chiffre correspondait aux travaux effectués pour l'ensemble de l'année.

Le matériel utilisé provient exclusivement de la Métropole ou de la production locale.

# F. - *Les industries des matériaux de constructions*

## I. - Ciment

La production, au cours du premier semestre 1949, s'est élevée à 126.000 tonnes, soit une moyenne mensuelle de 21.000 tonnes contre près de 22.000 tonnes en 1948. Ce ralentissement, malgré les investissements qui ont été consentis (133 millions en 1948 - 60 millions pour le premier semestre 1949) et qui correspondaient à la mise en service d'un troisième four au début de 1949, s'explique par le fait que des réparations ont dû être effectuées aux deux autres fours en service depuis une vingtaine d'années. En conséquence, la production totale de 1949 sera sensiblement égale à celle de 1948.

L'on prévoit à brève échéance :

— une augmentation des moyens d'extraction et de broyage;

— l'installation d'un four rotatif supplémentaire ;

— la construction de silos ;

afin d'atteindre, en 1952, la production prévue de 400.000 tonnes.

Enfin, les études sont actuellement en cours en vue d'installer une nouvelle cimenterie à Meknès d'une capacité annuelle de 100.000 tonnes, ce qui permettrait d'assurer, avec l'usine de Casablanca, la totalité des besoins du Maroc.

Les importations de ciment se sont élevées au cours du premier semestre 1949 à 109.000 tonnes, presque uniquement en provenance de la Métropole.

# II. - Produits céramiques et matériaux en ciment

La production des usines locales couvre environ 60 % des besoins actuels, elle peut se chiffrer comme suit :

| | | |
|---|---|---|
| Tuiles ..... | 9.000 | tonnes |
| Briques creuses ..... | 50 000 | » |
| Hourdis ..... | 7.000 | » |
| Briques pleines ..... | 30.000 | » |

Toutefois, cinq usines nouvelles sont en cours d'installation dont la production escomptée est de :

| | | |
|---|---|---|
| Tuiles ..... | 10.000 | tonnes |
| Briques creuses ..... | 45.000 | » |
| Hourdis ..... | 6.000 | » |
| Briques pleines ..... | 14.000 | » |

On peut admettre que les besoins du Maroc en produits céramiques pourront être couverts dans le courant de l'année 1950.

Ces besoins iront en croissant jusqu'en 1952 ; parallèlement le développement des industries céramiques permettra de compenser l'augmentation des demandes.

## *Matériaux en ciment.*

La production actuelle est d'environ :

| | | |
|---|---|---|
| Agglomérés et hourdis ..... | 45.000 | tonnes |
| Eléments pré-fabriqués, carreaux bases, divers | 80.000 | » |
| Plaques en fibres de bois ..... | 1.000 | » |

Les investissements envisagés permettront de doubler cette production en 1952.

## *Investissements :*

(en millions de francs)

| | | |
|---|---|---|
| 1948 ..... | | 40 |
| 1949 (1er semestre) ..... | | 40 |
| » (2me semestre - prévisions) ..... | | 50 |

# III. - Fibro-Ciment

**A. — PRODUCTION** (en tonnes)

| | | |
|---|---|---|
| 1947 ..... | 8.000 | tonnes |
| 1948 ..... | 10.000 | » |
| 1949 (1er semestre) ..... | 5.000 | » |
| » (2ème semestre - prévisions) | 7.000 | » |
| 1952 (prévisions - plaques) .... | 18.000 | » |
| » (prévisions - tuyaux) ..... | 11.000 | » |

**B. — INVESTISSEMENTS** (en millions de francs)

| | |
|---|---|
| 1948 ..... | 37 |
| 1949 (1er semestre) ..... | 30 |
| » (2ème semestre - prévisions) ..... | 40 |

**IMPORTATIONS DE MATERIELS ET PRODUITS**

| | |
|---|---|
| 1948 (Matériels) ..... | 35 |
| » (Produits amiante et ciment) ..... | 110 |
| 1949 (Matériels) ..... | 40 |
| » (Produits) ..... | 200 |
| 1952 (Prévisions - Matériels) ..... | 60 |
| » (Prévisions - Produits) ..... | 500 |

**C. — L'usine de la Société DIMATIT** a été créée en 1942, sa capacité de production est actuellement de 20.000 tonnes par an de plaques de fibro - ciment.

Un nouvel équipement à l'étude et qui comporte l'achat de deux machines à tuyaux, doit permettre, en 1952, la fabrication de 11.000 tonnes de tuyaux de différents diamètres.

# G. - *Les industries mécaniques et métallurgiques*

## I. - Métallurgie

### a) — *Sidérurgie*

Les fabrications de l'usine sidérurgique de la R.E.I.P. seront arrêtées au mois d'octobre 1949, le prix de ces fabrications ressortant à un prix supérieur au prix des produits importés. L'activité de l'usine sera limitée aux travaux de fonderie de fonte et d'acier coulé.

En 1948, la R.E.I.P. avait fabriqué 1.890 tonnes de laminés marchands, fers ronds et cornières.

### b) — *Métallurgie du Plomb*

(Fonderie de Penarroya - Zellidja).

**PRODUCTION**

La métallurgie des métaux non ferreux reste limitée actuellement au traitement des minerais de plomb.

La production de la fonderie de Penarroya - Zellidja installée à Oued el Heimer, a été pour l'année 1948 de :
5.000 tonnes de plomb.

Sa production actuelle est de :
7.500 tonnes.

L'installation d'un ball de désargentation permettra d'obtenir du plomb doux dans le courant de l'année 1950.

Une presse à tuyau vient d'être mise en fonctionnement, elle fabrique actuellement 3 tonnes par jour de tuyaux, pour les besoins de la consommation locale.

**INVESTISSEMENTS**

(en millions de francs)

| | |
|---|---|
| 1948 ..... | 100 |
| 1949 (1er semestre) ..... | 90 |
| » (2me semestre - prévision) ..... | 70 |

# II. - Transformation des fontes et aciers

Aucune modification sensible n'a été apportée à ce secteur au cours du premier semestre 1949. La capacité de production est du reste sensiblement le double de la consommation actuelle, qui est déterminée par la demande de la clientèle.

Des investissements de l'ordre de 30 millions de francs ont cependant été consentis pour l'amélioration du matériel existant.

# III. - Industries mécaniques

## a) — *Chantiers navals :*

La situation n'a pas évolué au cours du 1er semestre 1949. En 1948 les chantiers marocains ont construit 12 chalutiers et 15 sardiniers représentant un total de 750 tonneaux.

## b) — *Industries diverses :*

Ateliers mécaniques, ateliers de constructions métalliques, de tréfilerie et tissage métallique.

Ces ateliers occupent 7.000 ouvriers environ, leur travail équivaut à une valorisation de un milliard 500 millions par an des produits bruts importés.

L'extension et la modernisation de ces entreprises est en cours et représentera pour 1949 des investissements de l'ordre de 450 millions.

# IV. - Fabrication d'articles de quincaillerie

### PRODUCTION

Sept entreprises industrielles existent au Maroc, occupant 200 ouvriers.

Elles fabriquent des ustensiles en aluminium (casseroles, plats, etc...) obtenus principalement par emboutissage en partant de tôles d'aluminium, des ustensiles en tôles galvanisées (seaux, bassines, bouilloires).

La production peut se chiffrer comme suit :

— Articles galvanisés ..... 800 tonnes par an

— Articles en aluminium ..... 300 » » »

Elle est déterminée par les besoins de la consommation locale et peut être triplée en 1952.

### INVESTISSEMENTS

(en millions de francs)

1949 (prévision) ..... 12

# V. - Fabrication de fils et câbles électriques

L'usine de la C. G. E. Maroc à Fédala est actuellement en période de démarrage. Les investissements en 1949 seront de l'ordre de 70 millions.

# VI. - Fabrication de matériels agricoles

### PRODUCTION

Il existe au Maroc 6 ateliers de fabrication de matériels agricoles de création récente qui fabriquent des engins (charrues à soc et à disques, des sous-soleurs, et scarificateurs) spécialement adaptés aux conditions de culture locale.

Ces ateliers occupent 270 ouvriers.

La production d'environ 900 tonnes par an pourra être doublée en 1952.

### INVESTISSEMENTS

(en millions de francs)

1948 ..... 20

1949 ..... 30

# H. - *Les industries chimiques et annexes*

Les industries chimiques ont progressé nettement au cours du 1er semestre de 1949 puisque le pourcentage moyen de réalisation du programme atteint 30 % des objectifs fixés pour 1952.

Cette avance a été particulièrement nette dans le domaine des engrais (superphosphates) grâce à la mise en service au début de l'année de nouvelles installations.

Seuls les progrès constatés dans le domaine des plastiques sont très faibles par suite du manque de débouchés d'une partie des produits finis.

## INDUSTRIES CHIMIQUES

1er Semestre 1949.

BASE : production moyenne mensuelle.

| INDUSTRIES | Unité | 1938 | 1948 | 1949 1er semestre | 1952 | Augmentation 48/49 | Augmentation 48/52 | % de réalisation du programme | Investissement en 1948 et 1949 pour l'équipement en millions de francs |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Allumettes ..... | million de boîtes 50 tiges | Néant | 5 | 8,3 | 12,5 | 3,3 | 7,5 | 44 % | 9 |
| Bentonites - Terres activées | Tonnes | Néant | 125 | 250 | 500 | 125 | 375 | 33 % | 1,5 |
| Explosifs ..... | — | 67 | 141 | 171 | 267 | 30 | 126 | 23 % | 2 |
| Caoutchouc ..... | — | Néant | 42 | 58 | 113 | 16 | 70 | 23 % | 14,3 |
| Matières plastiques ..... | — | Néant | 2,5 | 4,1 | 45 | 1,6 | 42,5 | 3,7 % | 7,2 |
| Engrais ..... | — | 4.167 | 4.167 | 8.334 | 11.250 | 4.167 | 7.083 | 58 % | 2,3 |
| Pourcentage moyen de réalisation ..... | — | — | — | — | — | — | — | 30 % | — |

# 1. - *L'industrie pharmaceutique*

L'industrie pharmaceutique au Maroc est surtout une industrie de transformation. Son développement actuel lui permettrait d'exporter certains produits fabriqués à façon pour le compte de l'industrie française si les matières premières les plus importantes pouvaient entrer au Maroc sous le régime de l'admission temporaire.

Au cours du 1er semestre 1949 un des six établissements existant au début de l'année a été mis en liquidation, cependant que deux nouveaux laboratoires demandaient l'autorisation d'exercer.

Les états ci-joints font ressortir les investissements consentis au cours du 1er semestre 1949. Ces investissements sont particulièrement difficiles à évaluer en raison du régime spécial de l'industrie pharmaceutique qui exige que la majorité du capital soit aux mains de pharmaciens, ce qui amène la constitution de sociétés immobilières non pharmaceutiques, propriétaires des immeubles, du matériel et des marques qui en concèdent l'exploitation aux sociétés pharmaceutiques elles-mêmes.

Il est à noter d'autre part, que la plupart des travaux sont arrêtés actuellement pour des raisons de trésorerie.

## ETAT DES TRAVAUX ET DES INVESTISSEMENTS EFFECTUES PAR LES REPARTITEURS DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES

**(Commerce de gros et Dépositaires)**

**Unité :** millier de francs.

| | Entre 1940 et 1948 | 1948 | 1er semestre 1949 | Total | Prévisions 1949 - 1951 |
|---|---|---|---|---|---|
| Constructions — Terrains — Immeubles ... | 5.000 | 3.400 | 1.300 | 9.700 | 31.500 |
| Matériel ..... | | 800 | 400 | 1.200 | |
| Total ..... | 5.000 | 4.200 | 1.700 | 10.900 | 31.500 |

## ETAT DES TRAVAUX ET DES INVESTISSEMENTS EFFECTUES PAR LES FABRICANTS DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES

| | Entre 1940 et 1948 | 1948 | 1er semestre 1949 | Total | Prévisions 1949 - 1951 |
|---|---|---|---|---|---|
| Constructions — Aménagements — Achats de terrains et d'immeubles ..... | 35.000 | 15.000 | 21.000 | 71.000 | 63.500 |
| Achat de matériel industriel et de machines ..... | 7.000 | 13.000 | 9.000 | 29.000 | |
| Total ..... | 42.000 | 28.000 | 30.000 | 100.000 | 63.500 |

**Observations :** Dans ces chiffres n'est pas compris le montant des investissements de sociétés immobilières non pharmaceutiques, propriétaires d'immeubles, de matériel et de marques.

# L'HYDRAULIQUE

# Chapitre 1

# Aménagements hydrauliques ayant pour but la production de force motrice et l'irrigation

Les travaux d'irrigation se sont poursuivis, au cours du premier semestre 1949, selon le programme prévu ; les réalisations obtenues pendant les six premiers mois de 1949, pour chacun des grands périmètres, peuvent être résumées comme suit :

## 1. - Périmètre d'irrigation de Sidi-Slimane

**Les travaux effectués, au cours du premier semestre 1949, permettent d'affirmer que l'extension du périmètre actuel se poursuit à la cadence prévue. Dans le cours du second semestre deux nouveaux canaux secondaires avec réseau tertiaire correspondant seront mis en service. Ces deux nouvelles antennes permettront une augmentation de 1.800 hectares de la zone actuellement irriguée. Le curage des colatures principales a été effectué sur un développement total de près de 20 kilomètres.**

**Le barrage d'El Kansera a fait l'objet d'importants travaux d'entretien, dont :**

- **— la remise en état des échelles de descente dans les galeries de visite ;**
- **— la remise en état de la vanne de fond Larner-Johnson ;**
- **— le curage du radier du barrage entre les murs-guideaux aval.**

**Enfin, le réseau d'irrigation a absorbé d'importants crédits pour faire face à l'entretien de ses nombreux ouvrages d'art.**

**Dans les années à venir, l'extension du périmètre d'irrigation s'effectuera suivant un rythme assez ralenti jusqu'en 1951 du fait qu'un gros effort financier devra être fait en 1950 et 1951 pour l'aménagement du bassin de compensation et pour l'exécution de travaux de parachèvement du canal principal.**

**Le tableau ci-dessous précise la cadence suivant laquelle l'extension du périmètre irrigué est envisagée :**

| ANNEES | Surfaces devant être irriguées en plus des 10.000 hectares actuellement en culture | |
|---|---|---|
| | par année | cumulées |
| 1949 ..... | 1.000 | 1.000 |
| 1950 ..... | 1.500 | 2.500 |
| 1951 ..... | 2.000 | 4.500 |
| 1952 à 1956 ..... | 2.500 à la cadence de 3.000 ha. par an | 7.000 |

## 2. - Périmètre de Béni-Amir

Les travaux d'extension du canal principal d'irrigation du périmètre, entre le kilomètre 29,000 et le kilomètre 40.481, sont aux 4/5 achevés.

La mise au point des procédés de fabrication de tuyaux centrifugés destinés à l'équipement du secondaire n° 13, a été achevée et l'entreprise adjudicataire des travaux a commencé la pose des premiers éléments.

Les prévisions de surface à équiper figurent dans le tableau ci-contre. Il est à noter qu'alors qu'il n'avait été primitivement prévu que 13.498 hectares cultivables pour 1952, en plus des 15.000 hectares actuellement en culture, l'état actuel des travaux permet d'escompter pour 1952 un total de 18.515 hectares cultivables sans compter les 15.000 hectares actuellement en culture.

| ANNEES | Surfaces devant être équipées dans les Beni - Amir en plus des 15.000 hectares actuellement en culture | |
|---|---|---|
| | par année | cumulées |
| 1949 ..... | 2.600 | 2.600 |
| 1950 ..... | 5.542 | 8.142 |
| 1951 ..... | 5.350 | 13.492 |
| 1952 ..... | 5.023 | 18.515 |

## 3. - Périmètre d'irrigation du N'fis

Les travaux de construction du canal principal d'irrigation du N'fis ont été activement poussés. Les deuxième et troisième lots, compris entre p.k. 0,000 et p.k. 6,462, ont été achevés au cours du premier semestre. Ceux concernant le raccordement du troisième au quatrième lot ont été attaqués. Le canal du N'fis Tassoultant est en cours d'exécution ; environ 60 % des travaux envisagés sont achevés.

L'administration a mis à l'étude, au cours du premier semestre, la construction d'un canal de rocade destiné à collecter les eaux de divers oueds importants pour les amener dans la région de Marrakech. Le canal qui aura un développement de près de 180 kilomètres, alimentera de riches terres non encore irriguées.

## 4. - Barrage d'Im-Fout et périmètre d'irrigation des Abda-Doukkala

a) **Tête morte.** — Les travaux de percement de la galerie d'Im-Fout ont atteint le rythme prévu au planning des trois entreprises participant aux travaux.

Les installations de chantier sont achevées.

Pendant le premier semestre 1949 : 2.860 m.l. de galerie ont été percés en section moyenne de 40 m2 ; 25.000 m3 de déblais à ciel ouvert pour établissement de canaux ont été exécutés.

Par ailleurs, 80 % des puits d'aération ou d'évacuation de déblais provenant de la galerie sont percés et aménagés. Dans l'ensemble, les travaux se poursuivent à la cadence prévue.

b) **Réseau d'irrigation.** — Les études de l'aménagement du périmètre d'irrigation des Abda-Doukkala se poursuivent et le concours pour l'exécution des travaux d'un premier casier de 5.000 hectares a été lancé.

## 5. - Périmètre d'irrigation des Béni-Moussa

Le creusement des canaux principaux et du coursier de ce périmètre d'irrigation a porté au cours du premier semestre sur près de 250.000 m3 de terrassements mécaniques dont 10.000 environ de déblais rocheux.

Le rythme de ces travaux ira s'accentuant au cours du second semestre.

**Usine de Sidi-Aïssa.** — L'usine prévue pour la confection des éléments de canaux en béton précontraint et centrifugé destinés à l'équipement des 100.000 hectares des périmètres d'irrigation des Beni-Amir et des Beni-Moussa est presque achevée (80 % des travaux sont terminés).

L'équipement mécanique de cette usine a subi un ralentissement assez important du fait de retards apportés dans la livraison de machines commandées en France en particulier.

Le concours pour le transport et la mise en place des éléments produits par cette usine, a été mis au point au cours de ce semestre. Il sera lancé incessamment.

L'important matériel Caterpillar qui sera mis à la disposition des entrepreneurs est en cours de livraison, il comprend :

3 tracteurs D-8 ;
3 tracteurs D-6 ;
3 tracteurs D-4,

avec équipement correspondant (swing-cranes, pipe-layers, angle-fillers).

Par ailleurs, un appareil Ditcher Briscoe n° 7 est en cours d'arrivage. Cet engin permettra l'exécution rapide de canaux de colatures en même temps que s'effectuera la pose des canaux préfabriqués appelés à distribuer l'eau sur les périmètres susvisés.

## 6. - Périmètre d'irrigation des Triffas

Le percement du tunnel de Teniet-el-Eegra a été effectué avec dix jours d'avance sur le délai prévu : il est à souligner que, du fait d'incidents graves survenus à l'équipement de force motrice des chantiers, l'entreprise avait pris un retard de quatre mois au début de l'année.

Seules, une organisation poussée de chantiers et la qualité du matériel de perforation ont réussi à combler progressivement le retard constaté au début de l'année.

Le percement de ce tunnel a exigé l'exécution presque entièrement dans le rocher compact de plus de 30.000 m3 de déblais dont 16.000 m3 ont été extraits au cours du premier semestre.

Les terrassements du canal principal de dérivation de la Moulouya ont porté au cours du premier semestre sur 41.000 m3 de déblais de toute nature.

Au 30 juin dernier,

16.750 m.l. de canaux étaient creusés et profilés ;
15.500 m.l. de terrassements étaient en cours.

Le projet du barrage de dérivation de Mechra-el-Homadi a été mis au point au cours du premier semestre ainsi que celui de la route d'accès au dit barrage. Les concours en vue de l'exécution de ces travaux ont été lancés.

Toutes ces réalisations ont permis d'envisager comme perspectives de surfaces à irriguer pour les années à venir les chiffres suivants :

| | Surfaces devant être irriguées | |
|---|---|---|
| | par année | cumulées |
| 1949 ..... | 3.000 | 3.000 |
| 1950 ..... | 4.000 | 7.000 |
| 1951 ..... | 5.000 | 12.000 |
| 1952 à 1953 ..... | 4.000 ha. par année | |

L'étendue des surfaces irriguées en 1952 s'élèverait ainsi à 12.000 hectares alors qu'il n'avait primitivement été prévu pour cette échéance que 8.000 hectares.

## 7. - Périmètre d'irrigation de la plaine du Saïss

Les études pédologiques et les levers de terrains en vue de l'irrigation de 40.000 hectares d'excellentes terres situées près de Fès ont été commencés dès le début de l'année : ils se poursuivent sans relâche.

## *Chapitre 2*

# Aménagements hydrauliques ayant pour but l'assainissement

## *Assainissement du Rharb*

Les travaux d'assainissement des merdjas situées en arrière du cordon littoral au nord de Port-Lyautey ont été activement poussés au cours du premier semestre 1949.

Dès la fin de la saison pluvieuse, le creusement des canaux et les travaux d'endiguement des oueds ont repris.

Au cours du semestre écoulé il a été exécuté 1.200.000 m3 de terrassements mécaniques. La ponction des merdjas Daoura et Zergha est achevée et le canal du Nador est entré en service.

Dans le Foukroun, les travaux de curage ont porté sur 200.000 mètres cubes de déblais et d'endiguements.

Au rythme actuel, l'assainissement de 80.000 hectares de cette région sera terminé en 1951.

*Chapitre 3*

# Hydraulique urbaine

# Alimentation en eau des villes

## *(Adductions d'eau)*

L'alimentation en eau des villes a absorbé une large part de l'activité des services de l'Hydraulique et de l'Electricité.

## 1. — *Alimentation en eau de Safi*

Les travaux de construction de la galerie de l'Ain Rohr se poursuivent malgré les difficultés nombreuses rencontrées en cours d'exécution. Le captage de la source a été exécuté au cours du premier semestre.

En attendant que ces travaux soient achevés et pour renforcer l'alimentation de la ville de Safi, un captage d'une importante source à Ain Tamdi a été réalisé et la station de pompage ainsi que la conduite d'amenée ont pu être mises en service provisoirement en attendant que le matériel destiné à l'équipement définitif des captages ait été livré par les fournisseurs.

Le nouvel appoint apporté à cette ville est de l'ordre de 70 litres/seconde.

## 2. — *Alimentation en eau d'Agadir*

Au cours du premier semestre, une galerie captante a été construite dans les dunes d'Agadir. Elle a été mise en service avant l'été et fournit un appoint de 35 litres/seconde à cette ville dont le développement rapide exige que alimentation de plus en plus renforcée.

## 3. — *Alimentation en eau de Casablanca*

a) par renforcement du débit de la conduite du Fouarat :

Un triple captage a été réalisé entre Rabat et Port-Lyautey à Sidi-Taibe : le débit obtenu aux essais ayant été jugé suffisant, une station de pompage a été aussitôt installée et la conduite de refoulement qui déversera ces eaux dans la conduite maîtresse de Casablanca, est en cours d'exécution.

b) par prélèvement d'eau dans l'Oum-er-Rbia :

Les travaux d'amenée à Casablanca d'une partie de l'eau de l'Oum-er-Rbia à Si Said Maachou sont rentrés dans la voie des réalisations.

La Société des tuyaux « Bonna » a commencé les terrassements et la fabrication des éléments de la conduite qui est prévue pour amener en premier stade 1.000 litres/seconde à la ville de Casablanca.

Les projets des stations de pompage et de refoulement d'épuration des eaux à Si Said Maachou sont rédigés et au cours du second semestre 1949 les travaux correspondants seront adjugés.

## 4. — *Alimentation de Fès*

La construction d'une galerie filtrante sous la ville, en vue d'augmenter le débit de l'oued Fès a été commencée au cours du premier semestre : les travaux sont menés rapidement.

## *Travaux de moindre importance*

Divers sondages ont été exécutés au cours du premier semestre dans le but d'alimenter diverses agglomérations d'importance secondaire.

Une campagne de sondages est été menée à bien tant pour renforcer les adductions existantes que pour créer des points d'eau dans le bled.

L'équipement de ces sondages se poursuit au fur et à mesure de l'arrivée du matériel de pompage approprié.

# LES FORCES MOTRICES

# Production de force motrice

## I. — ERRATUM

Certaines erreurs matérielles s'étant glissées dans l'établissement des tableaux récapitulatifs donnant la ventilation des puissances des principales centrales électriques marocaines, aux pages 249 et 250 du Programme d'Equipement à long terme, nous reprenons ici ces tableaux :

## A. - *Centrales hydrauliques*

| COURS D'EAU | CENTRALES | PUISSANCES INSTALLÉES (EN K.-W.) | POSSIBILITÉ DE PRODUCTION ANNUELLE EN KW.-H. (Année moyenne) | DATE DE MISE EN SERVICE |
|---|---|---|---|---|
| **1) BILAN AU 1er JANVIER 1949** | | | | |
| Oued Fez ..... | *Fez aval* | 1.200 | | |
| Oued ez-Zitoun ..... | | | | |
| Oued Fez ..... | *Fez amont* | 1.850 | 20.000.000 | *Déjà en service* |
| Oued ez-Zitoun ..... | | | | |
| Oued Boufekrane ..... | *Meknès* | 600 | | |
| Oum-er-Rebia inférieur ..... | *Si-Saïd Machou* | 21.000 | 65.000.000 | *d°* |
| Oum-er-Rebia supérieur ..... | *Kasba-Zidania* | 7.000 | 28.000.000 | *d°* |
| Oued Beth ..... | *El Kansera* | 7.000 | 13.000.000 | *d°* |
| Oued N'Fis ..... | *Lalla-Takerkoust* | 8.800 | 17.000.000 | *d°* |
| Oum-er-Rebia inférieur ..... | *Im'Fout* | 23.000 | 53.100.000 | *d°* |
| | **Totaux .....** | **70.450** | **196.100.000** | |
| **2) PROGRAMME 1949-1952** | | | | |
| Oum-er-Rebia inférieur ..... | *Im'Fout (2e groupe)* | 16.000 | 36.900.000 | *Début 1949* |
| Oum-er-Rebia inférieur ..... | *Daourat* | 17.000 | 70.000.000 | *Juin 1950* |
| Oued-el-Abid ..... | *Ajourer* | 83.000 | 300.000.000 | *Mai 1952* |
| | **Totaux .....** | **116.000** | **406.900.000** | |
| **3) REALISATIONS DU 1er SEMESTRE 1949** | | | | |
| Oum-er-Rebia inférieur ..... | *Im'Fout (2e groupe)* | 16.000 | 36.900.000 | *1er semestre 1949* |

Les travaux de génie civil, à Im'Fout, ont comporté des finitions et aménagements divers sur le barrage, l'usine, le poste et les abords. Les montages se sont poursuivis et le deuxième groupe a été mis en service dans des conditions normales, l'énergie de ce groupe étant évacuée par la ligne à 150.000 volts Im'Fout-Tit Mellil, fonctionnant provisoirement en 60.000 volts. Avec les hauts débits qui se sont manifestés sur l'oued, l'usine a pu utiliser sa pleine puissance à la fin du semestre.

## ACTIVITÉS DIVERSES

### a) DAOURAT

Les travaux de bétonnage ont été poussés avec activité dans l'usine et sur la passe n° 1 du barrage. Les terrassements du poste ont été terminés et le bétonnage commencé. Mais une crue de 1.300 m3/s., survenant le 1er mai, a provoqué des dégâts et des retards. En particulier, la mise à sec des pertuis 2 et 3 s'est trouvée décalée et les terrassements dans cette zone ont été très réduits au cours du deuxième semestre.

Les dispositions étaient prises à la fin du semestre pour commencer les montages dans les divers secteurs. Le matériel est en grande partie arrivé de France.

### b) TIT-MELLIL

L'exécution des travaux en élévation dans le poste intérieur et des finitions dans le poste extérieur ont continué. A la fin du semestre l'état du génie civil a permis de commencer les montages de toute la partie à équiper en première étape.

Une grande partie du matériel d'appareillage était à pied d'œuvre à la fin de juin 1949.

### c) OUED EL ABID

#### 1) Bin el Ouidane :

La construction de la Cité a été poussée et a progressé normalement.

Les travaux de bétonnage de la galerie de dérivation n° 1 ont été poussés suivant le programme prévu, et cela malgré la gêne causée par la crue du 1er mai et qui a noyé le chantier. La mise en service de cette galerie est escomptée pour novembre 1949.

Les fouilles du barrage ont été menées sur toute la hauteur de l'aplomb rive gauche.

Les accès aux installations de chantier supérieures ont été poursuivis.

#### 2) Aït Ouarda - Afourer :

**A Aït Ouarda,** les travaux ont comporté l'exécution :

— des logements de la cité,

— des voies d'accès et travaux divers d'installation de chantier,

— des terrassements de la dérivation provisoire, rive gauche, et de décapages de l'appui rive gauche du barrage,

— de l'équipement de la fenêtre d'attaque du souterrain, dont la perforation a commencé à l'amont.

**A Afourer et Talaat N'Tadout,** les installations de chantier sont en grande partie achevées.

L'attaque aval du souterrain est poussée à 0 km. 415 au 30 juin.

L'attaque amont vers Aït Ouarda est à 0 km. 570 le 30 juin et rencontre des terrains gypseux. L'entreprise prend ses dispositions en vue d'accélérer la cadence de perforation.

# B. - *Centrales thermiques*

| CENTRALES | NATURE DU MATERIEL | PUISSANCE DE POINTE EN K.-W. | POSSIBILITÉ DE PRODUCTION ANNUELLE EN KW.-H. | DATE DE MISE EN SERVICE |
|---|---|---|---|---|
| **1) BILAN AU 1er JANVIER 1949** | | | | |
| **Roches-Noires** ..... | *4 groupes turbo-alternateurs* | 24.000 | 110.000.000 | *Déjà en service* |
| **Petitjean** ..... | *1 groupe Diésel* | 3.800 | 18.500.000 | *d°* |
| **Fès** ..... | *1 groupe Diésel* | 750 | 3.000.000 | *d°* |
| **Safi** ..... | *3 groupes Diésel* | 600 | 1.400.000 | *d°* |
| **Salé** ..... | *2 groupes Diésel* | 1.000 | 4.000.000 | *d°* |
| **Mazagan** ..... | *2 groupes Diésel* | 260 | 900.000 | *d°* |
| **Oujda** ..... | *2 groupes turbo-alternateurs* | 11.830 | 37.600.000 | *d°* |
| | *7 groupes Diésel* | | | |
| **Agadir** ..... | *6 groupes Diésel* | 2.510 | 5.000.000 | *d°* |
| | **Totaux** ..... | **44.750** | **180.400.000** | |
| **2) PROGRAMME 1949-1952** | | | | |
| **Petitjean** ..... | *2 groupes Diésel* | 3.800 | 18.500.000 | *1er semestre 1949* |
| **Oujda** ..... | *1 groupe turbo-alternateur* | 5.500 | 17.400.000 | *1er semestre 1949* |
| **Oujda** ..... | | 10.000 | 65.000.000 | *fin 1950* |
| **Roches-Noires Sud** . | *1ère tranche* | 30.000 | 60.000.000 | *Janvier 1952* |
| | **Totaux** ..... | **49.300** | **160.900.000** | |
| **3) RÉALISATIONS DU 1er SEMESTRE 1949** | | | | |
| **Petitjean** ..... | *2 groupes Diésel* | 3.800 | 18.500.000 | *1er semestre 1949* |
| **Oujda** ..... | *1 groupe turbo-alternateur* | 5.500 | 17.400.000 | *1er semestre 1949* |
| | **Totaux** ..... | **9.300** | **35.900.000** | |

# C. - *Lignes et supports de forces*

Dans le courant du 1er semestre 1949, deux réalisations importantes, dans le cadre fixé par le plan d'équipement, ont élargi le réseau électrique marocain :

1°) La ligne Im'Fout-Tit Mellil, à 150.000 volts, a été mise en service.

2°) La ligne Oued Mellah-Boucheron, à 22.000 volts, et le réseau d'électrification de Boucheron ont été terminés.

En outre, les travaux effectués au cours des 6 premiers mois de 1949 sur la ligne à 60.000 volts Afourer-Bin-el-Ouidane permettront sa mise en service dans le courant du second semestre 1949.

## TABLEAU RECAPITULATIF SUR LA PRODUCTION DE COURANT ÉLECTRIQUE FOURNIE TANT PAR LES CENTRALES HYDRAULIQUES QUE PAR LES CENTRALES THERMIQUES ET INDIQUANT LE % DE RÉALISATION DU 1er SEMESTRE 1949 SUR LE PROGRAMME QUADRIENNAL PRÉVU

(en millions de kw. - h.)

| MOYENNE DE PRODUCTION | PRODUCTION ANNUELLE AU 1er JANVIER 1949 | PRODUCTION ANNUELLE A ATTEINDRE EN 1952 | AUGMENTATION DE LA PRODUCTION ANNUELLE OBTENUE AU COURS DU 1er SEMESTRE 1949 | % DE RÉALISATION |
|---|---|---|---|---|
| Centrales Hydrauliques ..... | 196,1 | 603 | 36,9 | 9,05 |
| Centrales Thermiques ..... | 180,4 | 341,3 | 35,9 | 22,29 |
| Totaux ..... | 376,5 | 944,3 | 72,8 | 12,81 % |

# Annexe

# Note sur la Société Marocaine d'Etudes de la Houle et du Vent

## I. — BUT DE LA S. M. E. H. V.

La S.M.E.H.V., société mixte à participation de l'Etat Chérifien, a été créée en 1947 en vue d'étudier la possibilité d'utiliser l'énergie de la houle et du vent pour la production industrielle d'énergie électrique destinée à alimenter le réseau général d'électricité du Maroc.

## II. — ACTIVITÉ DU 1er SEMESTRE 1949

L'activité de cette Société, au cours du 1er semestre 1949 s'est manifestée dans les 2 secteurs qui constituent l'objet de ses recherches.

### 1) HOULE

Une première série d'essais sur modèles réduits a été menée à bien et tous les efforts se portent maintenant sur une expérience à l'aide d'un appareil dont l'installation est en cours depuis le début de 1949. Il s'agit d'un manomètre pour la mesure de la pression de la houle, relié à un galvanomètre à miroir enregistreur, et qui sera immergé à Casablanca par fonds de 20 mètres à 2 kilomètres de la côte, par l'Institut de Physique du Globe pour la prédiction de la houle. Mais les bandes d'enregistrement pourront également être utilisées par la S.M.E.H.V., pour la mesure de l'énergie de la houle. Cet appareil sera donc exploité à frais communs par les deux organismes. La pose d'un câble sous-marin et la construction d'un petit bâtiment ont été déjà entreprises.

### 2) VENT

Dans ce domaine, les travaux de recherches de la S.M.E.H.V. ont porté au cours du 1er semestre 1949 sur deux problèmes :

a) **La prospection du vent**, permettant de déterminer les emplacements les plus favorables à la pose d'éoliennes. Des études ont été faites dans ce sens quant à l'énergie éolienne et quant aux caractéristiques des vents dont la plus intéressante est la régularité. Ces études se sont poursuivies grâce à l'installation depuis 1948 de 4 anémomètres « Ailleret » dont 2 à Mogador, 1 à Casablanca et 1 aux mines de Tiouines. Les observations faites au cours de ces 6 premiers mois de 1949 vont permettre de perfectionner leurs installations grâce surtout à la mise en service de pylônes d'un type nouveau.

b) **Essais du moulin à vent d'Etudes Lykkegaard.** La Société a procédé à toute une série d'essais et de mesures sur le moulin d'études Lykkegaard de 18 mètres de diamètre installé à Mogador, et auquel était accouplée une dynamo fournie par le constructeur.

Ces essais avaient pour but de se rendre compte de la puissance que pouvait fournir cet appareil et surtout des variations de cette puissance, d'une part, suivant la vitesse moyenne du vent à un moment donné, d'autre part, suivant les irrégularités de celle-ci.

Après ces essais, la dynamo a été enlevée et remplacée par une génératrice asynchrone, de 30 kw., que l'on a branchée sur le réseau général de Mogador.

Un des buts de cette nouvelle installation est de comparer les résultats que l'on obtiendra au moyen de cette génératrice asynchrone, avec ceux obtenus par l'Electricité de France qui, ayant installé à Clamart la même éolienne Likkegaard, de 18 mètres de diamètre, lui a accouplé un alternateur synchrone.

# LES COMMUNICATIONS

# I. - Les routes et les transports routiers

## A. - Les Routes

### 1°) LES ROUTES PRINCIPALES

A la fin de 1948 le kilométrage total des routes principales s'élevait à 5.490 kilomètres alors qu'il était prévu qu'en 1952, le réseau atteindrait 6.223 kilomètres. C'était donc 773 kilomètres qu'il fallait exécuter.

Au cours du 1er semestre, 38 kms. 884 de route ont été construits. Le programme a donc été réalisé à concurrence de 5 %.

Ces réalisations ont porté plus spécialement :

a) Sur les routes d'accès au Sud Marocain :

Route n° 21 de Meknès au Tafilalet ;
Route n° 30 du Maroc, Sénégal au delà de Tiznit ;
Route n° 32 d'Agadir à Mengoui sur laquelle on a déployé une grande activité dans les secteurs d'Agadir, de Tiouine et de Mengoui.

b) Sur les routes du Rharb :

Route n° 23 de Souk el Arba du Rharb à Chichouanne.
Route n° 28 de Meknès à Ouezzane ;
Route n° 29 de Port-Lyautey à Monod.

Il y a lieu de noter également que les constructions de ponts sont en bon état d'avancement :

Pont de la route n° 25 entre Agadir et Mogador ;
Pont de la route n° 28 sur l'Ouerrgha et que les projets relatifs aux ponts du Zoukkó sur la route n° 23 et de la Tessaout sur la route n° 24 sont en bonne voie.

### 2°) LES ROUTES SECONDAIRES

Le programme portait sur un accroissement de 1.873 kilomètres du réseau dont la longueur totale s'élevait à 3.585 kilomètres au 1er janvier 1949. Au cours du 1er semestre 1949, il a été construit 53 kms. 191, soit une réalisation de 2,9 %.

L'effort s'est porté principalement sur :

la route n° 133 de Khouribga à Béni-Mellal, qui comporte la construction du grand pont de Mechra el Dahk ;
la route n° 204 de l'Oulja de Salé ;
la route n° 408 d'Oujda à Ras Asfour ;
la route n° 503 d'El Kelaa des Sraghna à Benguerir ;
la route n° 511 de Chaouia à Agadir
la route n° 512 de Bou Izakarn à Goulimine.

Par ailleurs les travaux se poursuivaient ou commençaient pour les routes principales et secondaires sur 345 kilomètres correspondant à 13 % du programme d'ensemble. Le rythme des travaux s'est donc accru par suite de l'ouverture de nouveaux chantiers.

### 3°) LES VOIES TERTIAIRES

Le programme portait sur la mise en état de viabilité permanente de 1.600 kms de pistes. Au cours du 1er semestre 1949, 40 kilomètres ont été ouverts à la circulation, cependant que les travaux en cours s'étendent sur 218 kilomètres, c'est-à-dire que 16 % du programme est soit réalisé, soit en voie de réalisation.

# B. - *Les transports routiers*

## 1°) SITUATION DU PARC AUTOMOBILE

Aucun nouveau recensement n'a eu lieu depuis le 1er janvier 1949, mais les importations du 1er semestre ont porté sur : 3.294 voitures légères ;

161 véhicules de transport en commun ;

2.633 camions et camionnettes ; et

989 motocyclettes.

## 2°) ACTIVITE DES TRANSPORTS ROUTIERS

Le tonnage kilométrique transporté au cours du 1er semestre de 1949 s'est élevé à 125.162.000 t. k. contre 163.680.000 t. k. pendant la période correspondante de 1948. Il est à noter que le contrôle s'est relâché du fait de la mise en vente libre de l'essence et que par suite les chiffres donnés ne peuvent être qu'approximatifs.

Le kilométrage - voyageur est resté sensiblement le même qu'au cours de 1948.

# II. - Les transports ferroviaires

## 1. - ACTIVITE DES TRANSPORTS FERROVIAIRES DEPUIS 1939

Le réseau, dont le trafic se trouva sensiblement modifié dès septembre 1939, eût à faire face à partir de juin 1940 à un afflux extraordinaire de voyageurs civils et militaires, causé par le repli au Maroc de réfugiés français, le rapatriement des unités marocaines, alors que la pénurie d'essence et de pneus entrainait la disparition presque totale des transports automobiles. En raison de la carence des camions, le trafic des marchandises se développait concurremment. A partir de novembre 1942, le Réseau porta tout son effort dans le soutien des campagnes de Tunisie, puis d'Italie. Mais ces efforts, poursuivis pendant toute la période de guerre, alors que le Réseau était coupé de ses sources d'approvisionnements en matériel et matières d'entretien, ne se ralentirent pas après 1945. et les Chemins de Fer, avec les moyens de 1939, participèrent efficacement au démarrage de l'économie de paix, dont le développement s'accentue tous les jours. Les chiffres du tableau ci-dessous traduisent d'ailleurs d'une manière éloquente ces développements depuis 1938 :

| | | 1938 | 1948 | 1er semestre 1949 |
|---|---|---|---|---|
| Wagons chargés | | 122.517 | 341.573 | 173.884 |
| Tonnes kilométriques utiles (en millions) | | 396,7 | 1.026,1 | 554,6 |
| Voyageurs kilométriques (en millions) | | 269,4 | 584,3 | 260,6 |
| Parcours des trains (en millions de kilomètres) | Voyageurs | 1,36 | 1,66 | 0,93 |
| | Marchandises | 1,43 | 3,03 | 1,56 |

Ces accroissements, bien entendu, ne furent rendus possibles que par une amélioration de la productivité du matériel, comme également d'ailleurs, du personnel. Les chiffres ci-après font ressortir comment ont été améliorés depuis 1938 :

— le rendement en unités de trafic par agent ;

— le chargement des wagons et leur vitesse de rotation ;

— le tonnage moyen des trains et leur utilisation.

| | | 1938 | 1948 | 1er semestre 1949 |
|---|---|---|---|---|
| Productivité du Personnel (T.K.O. + V.K.) par agent | | 156.112 | 229.103 | 229.680 |
| Chargement moyen des wagons (en tonnes) | | 16,61 | 17,3 | 18,58 |
| Rotation des wagons | | 10,3 | 5,1 | 4,8 |
| Tonnage moyen d'un train commercial | Voyageurs | 245 | 287 | 287 |
| | Marchandises | 691 | 783 | 797 |
| Nombre de voyageurs par trains | | 198 | 347 | 281 |

Les progrès réalisés dans le rendement du Réseau et traduits par les chiffres ci-dessous ont toutefois atteint leur limite et les nouvelles augmentations de trafic que nous conduisent à envisager le développement des industries minières, l'accroissement du chiffre de la population et l'extension du courant des transactions commerciales, ne pourront être assurées que par un équipement complémentaire adapté aux exigences nouvelles.

## *Progrès dans le transport des produits-clés*

**(Unités en milliers de tonnes)**

| | 1938 | 1946 | 1948 | 1er semestre 1949 | Pourcentage d'augmentation de 1948 par rapport à 1946 |
|---|---|---|---|---|---|
| Phosphates KHOURIBGA | 3.111 | 2.226 | 2.292 | 1.418 | 2,96 % |
| Phosphates LOUIS-GENTIL | 325 | 387 | 904 | 484 | 54, % |
| Charbon de DJERADA | 149 | 215 | 274 | 155 | 27,44 % |
| Charbon de KEDADRA | — | 147 | 164 | 108 | 11,56 % |
| Manganèse de BOU ARFA | 39 | 53 | 72 | 41 | 35,85 % |
| Plomb de Oued el AIMER | 5 | 15 | 19 | 13 | 26,66 % |
| Minerai de AIT AMAR (Fer) | 233 | 138 | 305 | 150 | 121,00 % |
| Minerai de MARRAKECH | — | — | 137 | 94 | — |
| Céréales | 134 | 123 | 179 | 126 | 45,53 % |
| Ciments (cimenterie de Casablanca) | 58 | 75 | 139 | 55 | 85,33 % |

## 2. - MODERNISATION D'ÉQUIPEMENT

### a) *Matériel-moteur et roulant, Ateliers, Traction électrique et Diesel électrique*

**PARC MATERIEL - MOTEUR.** — Pour répondre aux besoins nouveaux du trafic et aux augmentations des transports miniers en projet, le plan d'équipement a prévu l'acquisition de nouvelles locomotives électriques et le remplacement des locomotives à vapeur par des locomotives Diésel de route de 1.500 CV. et des locomotives Diésel de manœuvre de 660 CV. et 300 CV.

**1ère et 2ème tranches**

- 14 locomotives électriques de 1.800 CV. de construction française, commandées en 1947, et livrables à partir du début de 1950.
- 2 locomotives D.E. de 1.500 CV. de construction américaine, commandées en 1948 et livrables en fin de 1949.

**3ème tranche**

- 5 locomotives D.E. de 1.500 CV.
- 6 locomotives D.E. de 660 CV.
- 10 locomotives D.E. de 300 CV.

Ces machines seront commandées suivant les disponibilités budgétaires entre 1950 et 1954.

**4ème tranche**

- 4 locomotives électriques de 1.800 CV.
- 4 locomotives D.E. de .... 1.500 CV.
- 3 locomotives D.E. de .... 660 CV.

Ces machines seront commandées suivant les programmes et disponibilités budgétaires au cours des années 1951 à 1956.

**PARC DU MATERIEL REMORQUE.** — Le parc du matériel remorqué qui a été augmenté au cours des hostilités par l'incorporation dans le parc du réseau, d'un certain nombre de wagons de l'O.C.P. et l'achat de 120 wagons couverts métalliques à bogies, a acquis en 1946-1947 et 1948 :

- 14 wagons frigorifiques provenant des surplus U.S.A. ;
- 200 wagons tombereaux de 30 tonnes de construction américaine ;
- 80 wagons plats de 40 tonnes provenant des surplus U.S.A.

Mais jusqu'ici les disponibilités n'ont pas permis l'acquisition de nouvelles voitures à voyageurs.

Comme pour les locomotives, pour répondre aux besoins nouveaux du trafic, le plan d'équipement a prévu l'acquisition des nouveaux véhicules ci-après :

**1ère et 2ème tranches**

— 50 wagons trémies de 54 tonnes de construction française, commandés en 1948 et livrables en 1950.

— 200 wagons tombereaux de 30 tonnes S.N.C.F. de construction belge et livrables en 1949.

**3ème tranche**

— 400 wagons tombereaux de 30 tonnes.
— 15 voitures à voyageurs.
— 20 fourgons G.V.
— 20 fourgons P.V.

Ces véhicules seront commandés suivant les disponibilités budgétaires entre 1950 et 1954.

**4ème tranche**

— 400 wagons P.V. divers.
— 25 voitures à voyageurs.

Ces véhicules seront commandés suivant les programmes et disponibilités budgétaires entre 1951 et 1956.

## PARC DU MATERIEL MOTEUR ET ROULANT DES RESEAUX

**C.F.M. — T.F. — C.M.O.**

| | Voitures à voyageurs et fourgons GV. | Wagons ordinaires et spéciaux | Locomotives à vapeur | Locomotives électriques | Locomotives Diésel électriques | Tracteurs à essence |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | (1) | (2) | (4) | (3) | |
| Parc au 1er septembre 1939 — Effectif total | 333 | 4.247 | 101 | 43 | — | 4 |
| Parc au 1er septembre 1939 — Effectif utilisable | 306 | 4.099 | 98 | 43 | — | 0 |
| Parc au 1er janvier 1947 — Effectif total | 327 | 4.503 | 110 | 42 | — | 3 |
| Parc au 1er janvier 1947 — Effectif utilisable | 284 | 4.157 | 100 | 40 | — | 1 |
| Livraison au cours de l'année — Construction française | 3 | — | — | — | — | — |
| Livraison au cours de l'année — Importation | — | 230 | — | — | 11 | — |
| Livraison au cours de l'année — Surplus | — | 60 | — | — | — | — |
| Amortissement en 1947 | — | 36 | — | — | — | — |
| Parc au 31 décembre 1947 — Effectif total | 330 | 4.757 | 110 | 42 | 11 | 3 |
| Parc au 31 décembre 1947 — Effectif utilisable | 271 | 4.343 | 100 | 40 | 11 | 1 |
| Livraison au cours du 1er semestre 1948 — Construction française | — | — | — | — | — | — |
| Livraison au cours du 1er semestre 1948 — Importation | — | — | — | — | — | — |
| Livraison au cours du 1er semestre 1948 — Surplus | — | — | — | — | — | — |
| Livraison au cours du 2ème semestre 1948 — Construction française | — | — | — | — | — | — |
| Livraison au cours du 2ème semestre 1948 — Importation | — | 50 | — | — | — | — |
| Livraison au cours du 2ème semestre 1948 — Surplus | — | — | — | — | — | — |
| Amortissement en 1948 | — | 1 | — | — | — | — |
| Parc au 31 décembre 1948 — Effectif total | 330 | 4.806 | 110 | 42 | 17 | 3 |
| Parc au 31 décembre 1948 — Effectif utilisable | 290 | 4.510 | 90 | 40 | 16 | 1 |
| Livraison au cours du 1er semestre 1949 — Construction française | — | — | — | — | — | — |
| Livraison au cours du 1er semestre 1949 — Importation | — | — | — | — | — | — |
| Livraison au cours du 1er semestre 1949 — Surplus | — | — | — | — | — | — |
| Amortissement du 1er janvier au 1er juillet 1949 | — | 15 | — | — | — | — |
| Parc au 1er juillet 1949 — Effectif total | 330 | 4.791 | 110 | 42 | 17 | 3 |
| Parc au 1er juillet 1949 — Effectif utilisable | 290 | 4.487 | 72 | 42 | 16 | 2 |

NOTA. — (1) *NON COMPRIS les wagons particuliers et les wagons-citernes de la guerre, mais y compris les wagons de service.*
(2) *NON COMPRIS les 20 locomotives 140 B de réserve « Guerre » qui, reçues en 1940, ont été amorties en 1943 et 1948.*
(3) *Y COMPRIS 6 locomotives Diésel électriques de 1.500 CV appartenant au Réseau M.E. et exploitées en parc commun à OUJDA avec les 5 locomotives C.F.M. du même type.*
(4) *Y COMPRIS 10 automotrices électriques.*

**REPARATION DU MATERIEL.** — Le matériel roulant n'a pas subi de dégâts appréciables, du fait des événements de guerre. Mais son utilisation intensive pendant les hostilités, le défaut de matière et de pièces de rechange ont retardé les réparations courantes et provoqué des immobilisations importantes de véhicules. Pour réduire ces immobilisations et remettre le parc en état, notamment celui des voitures à voyageurs qui avaient subi de nombreuses déprédations, des travaux importants ont dû être entrepris tant pour satisfaire aux besoins immédiats du trafic que pour faire face aux nécessités nouvelles en attendant que les possibilités financières permettent d'acquérir de nouveaux véhicules.

Pour atteindre ce résultat, les ateliers de réparation ont été équipés de nouvelles machines-outils modernes dont la plupart sont de construction américaine.

Le plan de rééquipement du réseau en machines-outils importantes, pourra être considéré comme réalisé à la fin 1950, à moins que des besoins spéciaux ne se manifestent d'ici là.

Parallèlement, un plan d'agrandissement des Ateliers a été établi. Il comporte :

— l'agrandissement de l'Atelier de réparations des locomotives électriques du dépôt de CASABLANCA qui sera muni de 3 nouveaux ponts roulants et d'un pont tournant. Les travaux commencés en 1949 sont activement poussés et doivent être terminés au début de 1950.

— l'agrandissement de l'Entretien de CASABLANCA qui sera pourvu en outre d'un pont roulant et d'un deuxième chariot transbordeur électrique. La réalisation de ces améliorations en est prévue pour 1950.

Il a été envisagé en plus :

— de construire à MEKNES un nouvel Atelier de peinture pour voitures et wagons.

— d'agrandir l'Entretien d'OUJDA d'une travée.

En ce qui concerne le personnel, une organisation de travail plus poussée et une modernisation du petit outillage à main, a permis une augmentation du rendement des Ateliers.

Pour permettre la formation d'ouvriers qualifiés (ajusteurs, tourneurs, motoristes, électriciens) dont le recrutement local est difficile, trois Ecoles d'Apprentissage ont été ouvertes à CASABLANCA, MEKNES et OUJDA.

**FREIN CONTINU.** — Le parc des wagons des réseaux du Maroc ne comprenait à la fin des hostilités que :

— 37 % des véhicules munis des organes de frein continu,
— et 13 % des véhicules munis de la conduite blanche.

Pour permettre de munir tous les trains de marchandises du frein continu, ce qui donnera la possibilité d'accélérer leur vitesse et d'augmenter la sécurité, un plan d'équipement de 4 tranches a été établi. Ce plan permettra d'avoir :

— 68 % de véhicules munis des organes de frein continu,
— 29 % de véhicules munis de la conduite blanche.

Les commandes nécessaires ont été passées en France à partir de 1947, mais les retards dans la livraison de ces pièces n'a permis d'entreprendre l'équipement de la 1ère tranche du plan (424 wagons) que dans le 2ème semestre 1949.

La 2ème tranche qui permettra d'atteindre la proportion de :

— 50 % de wagons munis des organes de frein coutinu,
— 34 % de wagons à conduite blanche,

sera, d'après les prévisions, exécutée pour fin 1950.

Les 3ème et 4ème tranches pourront, sauf difficultés nouvelles, être réalisées en 1951.

**TRACTION ELECTRIQUE.** — Depuis la guerre, les réseaux du Maroc n'ont pas envisagé l'extension de leur électrification, à part celle de la ligne BENGUERIR-SAFI qui est étudiée mais ne sera réalisée que si le trafic de cette ligne (notamment pour l'évacuation du minerai de l'Atlas) le justifiait. Les installations existantes ont été complétées dans les points où l'augmentation du trafic le nécessitait.

Les travaux ont été prévus :

— **Lignes Caténaires :**

— Electrification de la nouvelle gare d'AIN SEBAA, entre CASABLANCA et FEDALA (travaux terminés).

— Electrification de la nouvelle gare de MENSOURIAH entre FEDALA et BOUSNIKA (travaux terminés).

— Electrification de la nouvelle gare de CASABLANCA-PORT (travaux terminés).

— Electrification d'une deuxième voie entre CASABLANCA ROCHES-NOIRES et AIN-SEBAA (travaux en cours).

— Electrification des voies diverses d'embranchement.

— Electrification de la 2ème voie entre CASABLANCA et SIDI EL AIDI (1ère tranche : CASABLANCA-SIDI MAROUF, en cours ; 2ème tranche : MAROUF-BOUSKOURA prévue pour 1950).

**TRACTION DIESEL ELECTRIQUE.** — La substitution de la traction Diésel électrique à la traction vapeur sur la ligne d'OUJDA à BOU ARFA et à COLOMB-BECHAR, et d'OUJDA à FES, a nécessité la transformation partielle des installations de l'Atelier du Dépôt d'OUJDA et l'adjonction d'installations nouvelles :

— Construction de parc à gasoil (stockage et distribution).
— Installation d'une tour à sable pour le ravitaillement rapide des locomotives.
— Construction de passerelles de visite dans les remises.
— Construction de nouveaux ateliers annexes.
— Installation d'un banc d'essai pour les locomotives D.E.

Un poste de stockage de gasoil de 300 m³ a été prévu en gare de FES et sa construction qui est en cours sera terminée au début de 1950.

De même à SAFI où les locomotives D.R. 660 CV. ont été substituées en 1948 aux locomotives à vapeur sur la ligne SAFI-BENGUERIR, il a été construit :

— 1 poste de ravitaillement à gasoil.
— des passerelles de visite dans l'Atelier du dépôt.

Un programme de remplacement de locomotives vapeur de manœuvre de type ancien par les locomotives Diésel a été prévu et sera réalisé dans les années à venir, suivant les possibilités budgétaires.

## b) *Installations des gares et aménagements nouveaux nécessités par l'augmentation du trafic.*

Des travaux ont été poursuivis principalement dans la région et aux abords de CASABLANCA : Création d'une nouvelle Gare à CASABLANCA-PORT, doublement de la voie

CASABLANCA - VOYAGEURS et CASABLANCA - ROCHES-NOIRES ; création et électrification de la gare d'AIN-SEBAA, création de voies - mères et construction d'embranchements particuliers dans de nouveaux quartiers industriels.

Par ailleurs des études ont été poursuivies pour le doublement de certaines voies et l'aménagement de certaines bifurcations pour leur franchissement à grande vitesse.

Le doublement de la voie de CASABLANCA à SIDI EL AIDI a été retenu et l'exécution en première étape du doublement du tronçon CASABLANCA - SIDI MAROUF a été entrepris à la fin du 1er semestre 1949.

Le passage en vitesse des gares de la ligne CASABLANCA-OUJDA a été réalisé dans la plupart des gares et cette réalisation se poursuit.

## c) *Lignes nouvelles C. M. O.*

Afin de permettre le transport du tonnage de charbon prévu par le programme des Charbonnages de DJERADA, la construction d'une ligne à voie normale GUENFOUDA à DJERADA a été décidée, les travaux sont en cours sur un premier lot.

## d) *Logements.*

Pour atténuer la crise aiguë de logement, un programme important de construction de logements, pour le logement du personnel, a été entrepris.

On peut citer parmi les dernières réalisations :

1948 : Construction de 100 logements dans les centres suivants : CASABLANCA - RABAT - OUJDA.

1949 : Achèvement du programme de construction 1948 et construction de 19 nouveaux logements à PORT-LYAUTEY - SAFI - BERRECHID - KHOURIBGA et FEDALA.

## e) *Hôtels.*

Afin de répondre aux besoins de la clientèle de tourisme, un programme d'extension des hôtels existants et de constructions nouvelles a été entrepris :

1947 - 1948 : MARRAKECH : Hôtel Mamounia, mise en service de 39 nouvelles chambres et construction en cours de 7 chambres supplémentaires.

1949 : CASABLANCA : Hôtel Transatlantique, construction en cours de 20 nouvelles chambres.
MOGADOR : Construction en cours d'un nouvel hôtel de 24 chambres.

— Ce programme se poursuit.

# 3. - FINANCEMENT DU PLAN DE MODERNISATION ET D'EQUIPEMENT DES RESEAUX C.F.M. et C.M.O.

(en millions de francs)

| | 1948 | 1er semestre 1949 | OBSERVATIONS |
|---|---|---|---|
| **1°. — DEPENSES D'ETABLISSEMENT** | | | |
| Acquisition matériel roulant et de traction C. F. M. .. | 185,201 | 138,780 | |
| Approvisionnements exceptionnels C. F. M. ..... | 529,282 | 175,690 | |
| Travaux d'amélioration et de constructions nouvelles C. F. M. ..... | 464,445 | 296,160 | |
| Travaux d'amélioration et de constructions nouvelles C. M. O. ..... | 40,400 | 48,060 | |
| Total ..... | 1.219,328 | 658,690 | |
| **2°. — RESSOURCES DEFINITIVES** | | | |
| Fonds d'équipement ..... | — | 490 | |
| Versements du Protectorat à C. F. M. ..... | 50 | — | |
| Augmentation de capital social C. F. M. ..... | 50 | 51 | |
| Emprunt C. F. M. 6 % 1949 ..... | — | 455 | |
| Reliquat emprunt C. M. O. 4 % 1946 ..... | 425,500 | 387 | |
| Total..... | 525,500 | 1.383 | |

# III. - Les Ports

## A. - *Le port de Casablanca*

Le port de Casablanca a vu son trafic s'accroître de façon considérable au cours du 1er semestre de 1949 puisque le trafic global a porté sur 3.125.448 tonnes contre 2.615.209 tonnes pour le 2ème semestre de 1948. Il a également vu croître le trafic voyageurs de 26.000 au cours du 1er semestre de 1948 à près de 31.000.

Il a contrôlé, au cours du 1er semestre de 1949, 77 % du trafic portuaire marocain, les phosphates représentant 67 % des sorties.

Le tableau annexé fait ressortir le mouvement par principaux postes comparé aux années antérieures.

Pour faire face au trafic croissant, puisqu'il doit dépasser les six millions de tonnes en 1949, les travaux ont été activement poussés ; ils ont porté notamment sur :

- l'extension des quais sur 200 mètres ;
- le développement des terre-pleins sur environ 7 hectares ;
- l'équipement en grues, tracteurs et remorques ;
- la construction de deux grands hangars de 8.000 m² ;
- la poursuite des travaux de prolongement de la jetée Delure en vue de la réalisation d'un avant-port doublant le port actuel.

### PORT DE CASABLANCA

#### I. — *Trafic marchandises :*

Unité : T. M.

| | | 1938 | 1947 | 1er semestre 1948 | 2me semestre 1948 | 1er semestre 1949 | Prévisions (en tonnes) 2me semestre 1949 | Prévisions (en tonnes) 1952 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Entrées | Charbons | 101.101 | 167.283 | 78.380 | 90.779 | 92.366 | | |
| | Hydrocarbures | 83.617 | 262.558 | 180.826 | 153.449 | 199.572 | | |
| | Autres | 492.209 | 890.142 | 606.127 | 596.997 | 690.826 | | |
| | Total | 676.927 | 1.319.983 | 865.333 | 814.222 | 982.764 | | |
| Sorties | Phosphates | 1.107.390 | 2.052.274 | 1.122.302 | 1.199.369 | 1.440.288 | | |
| | Minerais | 103.559 | 185.730 | 217.497 | 204.208 | 365.656 | | |
| | Céréales | 46.102 | 60.318 | 15.667 | 38.813 | 134.712 | | |
| | Diverses | 592.242 | 561.973 | 291.273 | 331.587 | 302.028 | | |
| | Total | 1.849.293 | 2.860.295 | 1.646.129 | 1.773.987 | 2.142.684 | | |
| TOTAL GENERAL | | 2.526.220 | 4.180.278 | 2.511.462 | 2.615.209 | 3.125.448 | 3.125.448 | 4.125.000 |

## II. — *Trafic voyageurs :*

**Unité : voyageur**

| 1938 | | | 1947 | | | 1948 | | | | | | 1er semestre 1949 | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | 1er semestre | | | 2me semestre | | | | | |
| E | S | T | E | S | T | E | S | T | E | S | T | E | S | T |
| 75.564 | 73.456 | 149.020 | 38.885 | 32 890 | 71.875 | 13.982 | 12.664 | 26.646 | 20.211 | 16.987 | 37.198 | 14.371 | 16.147 | 30.518 |

# B. - *Les autres ports*

Le trafic des autres ports a subi par rapport au 2ème semestre 1948 un accroissement de l'ordre de 15 % et a atteint 921.800 tonnes, les phosphates représentant plus de la moitié des sorties.

Les principaux travaux effectués ont été les suivants :

à **SAFI** : La construction de 200 mètres de nouveaux quais et l'extension du port de pêche.

à **PORT - LYAUTEY** : La poursuite de la construction d'une drague suceuse refouleuse dont le coût est d'environ 300 millions.

à **AGADIR** : L'extension du port de pêche qui permettra de tripler la surface du port actuel, et le développement des installations actuelles : 300 mètres de nouveaux quais ; construction d'une halle au poisson et installation d'un frigorifique.

à **FEDALA** : L'achèvement des réservoirs relais d'hydrocarbures.

## ENSEMBLE DES AUTRES PORTS MAROCAINS

### *Trafic marchandises :*

| | | 1938 | 1947 | 1er semestre 1948 | 2me semestre 1948 | 1er semestre 1949 | Prévisions (en tonnes) 2me semestre 1949 | Prévisions (en tonnes) 1952 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Entrées | Charbons | 5.421 | 15.400 | — | 1.200 | — | | |
| | Hydrocarbures | 134.664 | 172.971 | 75.540 | 81.685 | 125.000 | | |
| | Autres | 187.312 | 76.541 | 74.271 | 58.337 | 105.927 | | |
| | Total | 327.397 | 264.912 | 149.811 | 141.222 | 230.927 | 230.927 | 300.000 |
| Sorties | Phosphates | 339.551 | 897.659 | 435.095 | 462.474 | 469.729 | | |
| | Minerais | 12.179 | 6.622 | 4.380 | 6.756 | 5 327 | | |
| | Céréales | 115.510 | 48 109 | 13 361 | 81.467 | 114.248 | | |
| | Diverses | 155.329 | 56.649 | 67.267 | 110.540 | 56.649 | | |
| | Total | 622.569 | 969.039 | 520.103 | 661.237 | 690.873 | 690.873 | 900.000 |
| TOTAL GENERAL | | 949.966 | 1.233.951 | 669.914 | 802.459 | 921.800 | 921.800 | 1 198.000 |

# IV. - Les dépôts d'hydrocarbures

Au cours du 1er semestre 1949. la capacité de stockage fixe a augmenté de 1.294 m³ ; par ailleurs des travaux portant sur 241.329 m³ ont été autorisés et les réalisations au cours du 2ème semestre seront de l'ordre de 100.000 m³.

A l'augmentation de la capacité des moyens de stockage fixe a correspondu une diminution des moyens de stockage mobile particulièrement en ce qui concerne les fûts de 200 litres. Cependant le nombre de camions et de citernes a marqué une légère augmentation.

Il faut voir là l'indice d'un retour à des conditions normales de distribution.

# V. - La flotte de commerce marocaine

L'équipement du Maroc, dans le domaine de la navigation commerciale et de la pêche est essentiellement du ressort de l'activité privée ; aussi est-il assez difficile d'établir des prévisions en cette matière. Cependant, en tablant tant sur les réalisations des années qui ont immédiatement suivi les hostilités, que sur l'accroissement rapide des activités maritimes locales et des industries annexes de la pêche, on a pu retenir des bases d'appréciation qui tiennent compte, en même temps, des projets qui ont été communiqués.

C'est ainsi qu'il avait été prévu pour l'année Marshall 1948 - 1949 la mise en service de 3 cargos, de 8 chalutiers et autres navires de pêche de même tonnage, et de 20 sardiniers.

Il semble que ces prévisions aient été faussées en deux sens : d'abord quant à la durée de la période de réalisation envisagée, ensuite sur l'origine des unités intégrées.

## PÉRIODE DE RÉALISATION DES PROGRAMMES

Les documents statistiques établis par les services ont comme base l'année civile ; aussi devons-nous nous référer aux résultats d'ensemble de l'année 1948. Ces statistiques donnent cependant une idée très nette de la faveur que les activités maritimes ont connu depuis la guerre.

Pour 1948, il nous a été possible d'établir un relevé des investissements opérés pendant le premier semestre.

Les tableaux annexés à cette note montrent que les réalisations ont largement dépassé nos prévisions. Le mouvement ainsi amorcé se continue, bien que sensiblement raleriti.

## ORIGINE DES UNITÉS NOUVELLEMENT IMMATRICULÉES

Les bâtiments de pêche de faible tonnage sont généralement de construction locale, tandis qu'une forte proportion des chalutiers récemment entrés en service, provient d'achats à l'extérieur.

Toutes les unités importées sont de construction européenne et principalement française, espagnole ou portugaise.

Les bâtiments de commerce, à l'exception de deux navires de charge de la Compagnie Franco-Chérifienne de Navigation, et d'un remorqueur de la Société Chérifienne de remorquage et d'assistance, ont été payés en francs ou importés sous le régime des importations sans attribution de devises.

A l'heure actuelle, la réalisation des projets élaborés par l'armement chérifien se heurte à certaines difficultés. Il convient cependant de ne pas perdre de vue la nécessité pour le Maroc de compléter sa flotte de commerce en mettant en ligne des bâtiments spécialisés dans le transport des denrées périssables et des minerais, dont ce pays exporte chaque année un tonnage de plus en plus élevé.

## SITUATION DE LA FLOTTE CHERIFIENNE

| DESIGNATION | Réalisations 1948 | | | Réalisations 1949 | | | OBSERVATIONS |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Construction locale | Importation | Total | Construction locale | Importation | Total | |
| Chalutiers et assimilés . | 12 | 21 | 33 | 6 | 10 | 15 | Perspectives de réalisations au cours du 2ème semestre 1949. |
| Sardiniers ..... | 17 | 8 | 25 | 1 | 1 | 2 | Chalutiers .. 10<br>Sardiniers ... 5 } provenances diverses |
| Bâtiments de commerce | | 18 | 18 | 1 | 3 | 4 | Bâtiments de commerce . 2 } |

## ETAT COMPARATIF DE LA FLOTILLE DE PECHE

| Catégories | Situation au 31 décembre 1939 | | Situation au 1er janvier 1948 | | Situation au 1er janvier 1949 | | Situation au 1er juillet 1949 | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | nombre | tonnage | nombre | tonnage | tonnage | tonnage | nombre | nombre |
| **Chalutiers et assimilés** ..... | 15 | 530 | 47 | 1.836 | 76 | 3.100 | 89 | 4.664 |
| **Sardiniers** ..... | 123 | 1.283 | 192 | 2.945 | 215 | 3.300 | 217 | 3.271 |
| **Palangriers** ..... | 564 | 777 | 1.068 | 1.274 | 1.118 | 1.368 | 1.218 | 1.478 |

## SITUATION COMPAREE DE LA FLOTTE DE COMMERCE MAROCAINE

| SITUATION AU | 1er janvier 1940 | 1er janvier 1948 | 1er janvier 1949 | 1er juillet 1949 |
|---|---|---|---|---|
| **Nombre d'unités** ..... | 6 | 17 | 35 | 39 |
| **Tonnage total** (en tonneaux) .... | 3.110 | 13.485 | 32.213 | 33.220 |

# VI. - Les transports aériens

## *L'INFRASTRUCTURE*

Au cours du 1er semestre 1949 les aérodromes suivants ont été ouverts à la circulation :

Ouezzane - Béni-Malek ;
Mogador ;
Béni - Mellal ;
Taroudant.

Les travaux en cours ou qui doivent être réalisés prochainement sont par ailleurs les suivants :

Aérodrome de **FES** - Civil ;

» de **TAZA SI HAMOU MEFTAH** ;
» de **PORT - LYAUTEY** - Civil.

Extension de **RABAT - SALE**.

**Construction de hangars à :** **RABAT - Ville** ;
**CASA** - Tourisme ;
**FES** ;
**PORT- -LYAUTEY** Civil ;
**IFRANE**.

**Construction d'aérogares à :** **RABAT- -SALE** ;
**OUJDA**.

**Construction de pavillons à :** **CASA** - Tourisme ;
**MOGADOR** ;
**OUEZZANE** ;
**TAROUDANT** ;
**BENI - MELLAL**.

## *LA FLOTTE AERIENNE*

La Compagnie Air - Atlas doit réaliser avant la fin de l'année l'achat d'un avion D.C.3. En l'absence de registre d'immatriculation chérifien des aéronefs, il est impossible de dire quelle est l'importance de la flotte chérifienne des Compagnies privées. Leurs avions sont, en effet, immatriculés en France et rien ne permet de dire qu'ils sont exclusivement marocains.

## *LE TRAFIC AERIEN*

Le tableau ci-joint fait ressortir un accroissement continu de la moyenne mensuelle en ce qui concerne le fret et une légère diminution quant aux voyageurs dus au trafic saisonnier.

| | 1947 | 1948 | | 1949 | | 1952 prévisions | Augmentation | | % de réalisation |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 1er semestre | 2ème semestre | 1er semestre | prévisions 2ème semestre | | 48 - 49 | 48 - 52 | |
| **Nombre d'avions** (arrivées et départs) | 962 | 1.524 | 2.143 | 1.894 | 2.000 | 2.933 | — 249 | + 790 | — |
| **Nombre de passagers** (arrivées et départs) | 4.963 | 11.833 | 11.543 | 11.402 | 11.700 | 20.800 | — 141 | 9.257 | — |
| (transit) ..... | | | 3.754 | 2.873 | 3.300 | 5.000 | — 881 | 1.246 | — |
| **Tonnage fret** (tonnes) (arrivées et départs) | 224 | 458 | 532 | 583 | 670 | 850 | + 51 | 318 | 16 % |
| **Tonnage poste** (tonnes) :..... | 37 | 42 | 27 | 45 | 50 | 50 | + 18 | 23 | 78 % |

# INVESTISSEMENTS

(en millions de francs)

| | 1938 | 1947 | 1948 | 1949 | 1950 - 1952 |
|---|---|---|---|---|---|
| BUDGET ORDINAIRE ..... | — | 17 | 25,5 | 376 | |
| EMPRUNTS ..... | — | 6,5 | 49,5 | 60 | 3.397 |
| COMPTE HORS BUDGET ..... | — | — | — | 150 | |
| TOTAL ..... | — | 23,5 | 75 | 585 | 3.397 |

# LES TRANSMISSIONS

# I. - Télécommunications - Télégraphie et Téléphonie

Le tableau ci-dessous fait ressortir les travaux effectués au cours du 1er semestre 1949 et les pourcentages de réalisation des objectifs. Il est à remarquer que ceux-ci sont particulièrement faibles sauf en ce qui concerne les câbles à grande distance. Ceci provient en particulier des délais nécessaires à la fourniture des matériels qui n'ont pu être commandés le plus souvent qu'au début de 1949.

D'autre part les prévisions initiales ont dû être accrues pour tenir compte du fait que les demandes d'abonnement en instance qui étaient de 8.000 à la fin de 1948 sont actuellement de 15.000 malgré les réalisations effectuées dans l'intervalle ; ceci est dû d'une part à l'installation d'entreprises nouvelles, d'autre part à l'accroissement des demandes en milieu marocain. Ces augmentations des extensions prévues se répartissent comme suit :

— Lignes aériennes d'abonnés :
21.000 kilomètres contre ..... 15.000

— Lignes souterraines d'abonnés :
56.000 kilomètres contre ..... 44.000

— Câbles à grande distance :
30.000 quartes kilométriques contre ... 24.000

— Equipement des centraux :
43.000 lignes contre ..... 33.000

— Postes d'abonnés :
34.000 postes contre ..... 19.000

## TELECOMMUNICATIONS

1er Semestre 1949

| Désignations des travaux | Unité | 1939 | 1947 | 1948 | 1er semestre 1949 | Objectif 1952 | Augmentations 47 - 48 | Augmentations 48 - 49 | Augmentations 49 - 52 | % de réalisation du programme |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Lignes aériennes de télécommunication . | km. | 23.200 | 42.704 | 43.000 | 43.543 | 50.000 | 296 | 543 | 7.000 | 7,7 % |
| Lignes aériennes d'abonnés ..... | km. | 8.500 | 13.840 | 15.000 | 16.000 | 36.000 | 1.160 | 1.000 (1) | 21.000 | 4,8 % |
| Lignes souterraines d'abonnés ..... | km. quartes kilométriques | 15.000 | 28.262 | 30.000 | 31.500 | 56.000 | 1.738 | 1.500 (1) | 26.000 | 5,8 % |
| Câbles à grande distance ..... | | | 9.826 | 18.000 | 22.543 | 30.000 | 8.174 | 5.543 | 12.000 | 46,1 % |
| Equipement des centraux ..... | N | | 29.200 | 31.000 | 32.350 | 74.000 | 1.800 | 1.350 | 43.000 | 2,9 % |
| Postes d'abonnés .... | N | 16.000 | 22.927 | 26.000 | 28.369 | 60.000 | 3.073 | 2.369 | 34.000 | 6,9 % |
| % moyen de réalisation ..... | | | | | | | | | | 12,4 % |

(1) *Chiffres approximatifs. Les chiffres ne pourront être donnés qu'en fin d'année lors du récolement d'ensemble de ces travaux.*

## *Investissements*

Il convient de noter tout d'abord que les délais de livrai- ns exigés par les fournisseurs varient, en général, de 6 ois (construction de canalisations souterraines), à 3 ans ourniture et installation de centraux téléphoniques).

Les réalisations qui figurent au tableau précédent, ont é effectuées à l'aide de matériel provenant de commandes assées au cours des années antérieures et en partie, grâce aux commandes passées et réglées au cours du 1er semestre 1949.

En ce qui concerne le plan d'équipement à long terme on a donc, dans le tableau suivant, distingué les engagements suivis de paiement au cours du 1er semestre 1949 des engagements concernant des marchés à exécuter au cours du 2ème semestre 1949 ou des années suivantes.

| | Investissements du 1er semestre 1949 (en millions) | | Investissements (en millions) | |
|---|---|---|---|---|
| | commandes réglées | commandes en cours au 1er juillet 1949 | en 1947 | en 1948 |
| Lignes aériennes ..... | 38 | 73 | 22 | 64 |
| Lignes souterraines ..... | 53 | 194 | 7 | 109 |
| Câbles à grande distance ..... | 13 | 47 | 160 | 128 |
| Equipement des centraux ..... | 21 | 131 | 84 | 36 |
| Postes d'abonnés ..... | 14 | 23 | 21 | 63 |
| TOTAUX ..... | 137 (1) | 468 (1) | 294 | 400 |

(1) *Le total des dépenses engagées au 1er juillet s'élève à 137 + 468 = 605 millions. Ces dépenses au 1er septembre 1949 s'élèvent à 1.400 millions, dont 510 millions sur des crédits d'engagement.*

Sur le montant des investissements on peut estimer à 0 % le total des dépenses effectuées au Maroc pour la construction de canalisations souterraines et les frais de pose de câbles par exemple,

% la valeur du matériel importé de France, (Industrie Métropolitaine des Télécommunications),

% les importations du matériel téléphonique importé de l'étranger et notamment des U.S.A.

## *Perspectives immédiates*

Compte tenu des travaux déjà effectués depuis le 1er illet 1949 on peut escompter, pour le 31 décembre prochain, s réalisations suivantes :

| | | |
|---|---|---|
| Lignes aériennes de télécommunications .. | 300 | kilomètres |
| » » d'abonnés ..... | 2.500 | » |
| » souterraines d'abonnés ..... | 2.000 | » |
| Câbles à grande distance ..... | 4.200 | quartes kilométriques |
| Equipement des centraux ..... | 3.500 | lignes |
| Postes d'abonnés ..... | 2.500 | » |

En outre, avant la fin de l'année, les travaux suivants seront entrepris :

| | | |
|---|---|---|
| Central automatique d'Oujda ..... | 1.500 | lignes |
| » » Port-Lyautey .... | 1.000 | » |
| » » Casablanca-Gare . | 3.000 | » |

Ces 5.500 nouvelles lignes dont 2.000 sont destinées à remplacer des installations vétustes, pourront être mises en service courant 1950.

# II. - Radiotélégraphie et radiotéléphonie

## 1°. — *Travaux effectués au cours de l'année 1948 et du 1er semestre 1949*

En raison des délais de livraison exigés par les fournisseurs, la plupart des travaux prévus au plan d'équipement, dont certaines commandes sont déjà en cours, ne seront réalisés qu'au cours des années 1950 et suivantes.

On peut cependant citer que le nombre des liaisons radiotélégraphiques Maroc - France par Baudot Verdan est passé de 3 à 6 dans chaque sens en avril 1948. Ce nombre de liaisons devra être doublé avant fin 1952.

En ce qui concerne les liaisons radiotéléphoniques avec la France et l'étranger, leur nombre est passé de 2 à 3 en juin 1948 et de 3 à 4 en janvier 1949 ; leur nombre devra être porté non pas à 9 comme prévu dans le plan initial, mais à 12 pour tenir compte de l'accroissement constant du nombre d'abonnés au téléphone et du trafic qui en découle.

Les autres travaux effectués, de moindre importance, ont eu pour but d'améliorer les installations existantes.

## 2°. — *Investissements*

| | Investissements du 1er semestre 1949 (en millions) | | Investissements (en millions) | |
|---|---|---|---|---|
| | Commandes réglées | Commandes en cours au 1er juillet 1949 | en 1947 | en 1948 |
| Liaisons radiotéléphoniques | | 1 | 5 | 5 |
| Liaisons radiotélétypes | 4 | 16 | — | — |
| Liaisons radiotélégraphiques | 53 | 36 | 38 | 15 |
| Stations côtières | 2 | 5 | 2 | |
| Nouveaux centres émetteurs et récepteurs de Rabat | — | — | 25 | 10 |
| TOTAUX | 59 | 58 | 70 | 30 |

Sur le montant des investissements on peut estimer à :

70 % la valeur du matériel importé de France

30 % la valeur du matériel importé des U.S.A.

Ce pourcentage sera essentiellement variable d'une année à l'autre et les commandes passées aux U.S.A. auront une tendance à disparaître dès que les fournisseurs français seront en mesure de répondre à nos demandes.

Le montage des installations nouvelles au Maroc est effectué par le personnel des centres et des stations qui assure l'exploitation et l'entretien des installations existantes, sans dépenses supplémentaires pour l'Office. Les dépenses effectuées au Maroc sont donc insignifiantes et peuvent être négligées.

## 3°. — *Perspectives immédiates*

Dans le courant du 2ème semestre 1949, l'Office envisage de reprendre à son compte la station côtière d'Agadir actuellement exploitée par le Service des Télécommunications et de signalisation (S.T.S.) pour les besoins de l'Aviation.

Les commandes passées en 1949 permettront vraisemblablement la mise en service, courant 1950, de deux liaisons radiotélétypes et de deux nouvelles voies radiotéléphoniques (ce qui en portera le total à 6).

# III. - Radiodiffusion

## 1°. — *Travaux effectués au cours du premier semestre 1949*

| | Installations effectuées | | Installations à effectuer jusqu'à la fin du plan d'équipement | Observations |
|---|---|---|---|---|
| | 1er semestre 1949 | 1948 | | |
| **EMETTEURS** | | | | |
| **Nombre** ..... | 1 | 1 | 5 | |
| **Puissances (KW)** ..... | 20 | 1 | 254 | |
| **STUDIOS ET INSTALLATIONS** | | | | |
| **Annexes** ..... | | | | |
| **Nombre de studios** ..... | — (1) | 1 | 9 | (1) Travaux en cours |

## 2°. — *Investissements*

Les investissements notés ci-dessous correspondent à l'ensemble des installations techniques, matériel et bâtiments. La proportion est approximativement de 60 % pour le matériel, 40 % pour les bâtiments.

(Evaluation en millions de francs)

| | 1er semestre 1949 | 1947 | 1948 |
|---|---|---|---|
| Emetteurs ..... | 56 | 25 | 34 |
| Studios et installations annexes ..... | 15 | 16 | 23 |
| TOTAL ..... | 71 | 41 | 57 |

## 3°. — *Proportion entre l'importation et l'utilisation des ressources locales*

Tout le matériel technique est importé de France. La proportion des travaux de bâtiment effectués avec des ressources purement locales représente approximativement 20 % des crédits ci-dessus.

## 4°. — *Perspectives immédiates*

Installations à réaliser au cours du 2ème semestre 1949.

— Emetteurs :
  — Nombre ..... 1
  — Puissance (KW) ..... 20

— Studios et installations annexes :
  — Nombre de studios ..... 2

A noter l'ouverture du chantier de l'important centre émetteur de Meknès - Sebâa - Ayoun (1 émetteur de 120 KW et 1 de 20 KW).

# IV. - Construction des Bâtiments Postaux

## 1°. — *Travaux effectués*

| | 1949 1er semestre | | Année 1948 | | Résultats à obtenir en 1952 | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Superficie (en m²) | Nombre | Superficie (en m²) | Nombre | Superficie (en m²) |
| **Bureaux** ..... | 2 | 1.200 | 2 | 1.400 | 123 | 86.000 environ |
| **Extension de bureaux** ..... | 1 | 1.000 | 1 | 150 | 22 | |
| **Logements** ..... | 40 | 4.500 | 9 | 1.000 | 173 | |

## 2°. — *Investissements*

| | |
|---|---|
| **Année 1947** ..... | **197.000.000 de francs** |
| **Année 1948** ..... | **473.000.000 de francs** |
| **Année 1949 (1er semestre)** .... | **301.000.000 de francs** |

## 3°. — *Matériaux utilisés*

**Le Service des bâtiments travaille par l'intermédiaire des entreprises locales, il est donc difficile de distinguer d'une façon précise les approvisionnements d'origine marocaine de ceux qui proviennent des importations. Cependant, pour les matériaux de base essentiels (fer et ciment) la situation s'établissait de la façon suivante :**

### *Année 1948*

**FER**

| | |
|---|---|
| **Besoins exprimés** ..... | **1.220 tonnes** |
| **Quantités obtenues** ..... | **433 »** |

**CIMENT**

| | |
|---|---|
| **Besoins exprimés** ..... | **12.120 tonnes** |
| **Quantités obtenues (dont 100 tonnes d'importation)** ..... | **8.905 »** |

### *1er semestre 1949*

**FER**

| | |
|---|---|
| **Besoins exprimés** ..... | **520 tonnes** |
| **Quantités obtenues (janvier - février), — liberté rendue le 1er mars 1949** | **29 »** |

**CIMENT**

| | |
|---|---|
| **Besoins exprimés** ..... | **7.000 tonnes** |
| **Quantités obtenues (dont 1.177 tonnes d'importation)** ..... | **4.289 »** |

## 4°. — *Perspectives immédiates*

**Elles se limiteront à la poursuite des travaux qui étaient en cours à la fin du 1er semestre 1949, c'est-à-dire 15 immeubles représentant une superficie couverte de 44.000 m². En effet, la situation financière ne permettra pas d'entreprendre de nouvelles constructions avant l'approbation du budget de 1950.**

# L'ÉQUIPEMENT SANITAIRE

# L'équipement sanitaire

Dans le programme d'équipement sanitaire, 263 établissements nouveaux devraient être construits pendant la période 1948 - 1952. Ce programme distinguait l'équipement hospitalier de l'équipement médico-social et prévoyait, dans chacune de ces branches, tant à l'échelon ville qu'à l'échelon campagne, une répartition des 263 établissements à mettre en service.

Le bilan des réalisations du premier semestre 1948, faisant suite à celles de l'année 1948, montre qu'un premier stade a été atteint dans chacune des branches visées par le programme.

## I. — *Equipement hospitalier*

1°) **Dans les centres urbains.** — 16 hôpitaux avaient été mis en chantier en 1948, dont 4 entièrement nouveaux et 12 préexistants, en voie de modernisation ou d'extension.

Le premier semestre 1949 a connu l'activité de 8 chantiers différents, et l'acquisition de 2 terrains propres à motiver sous peu l'ouverture de 3 nouveaux chantiers.

Parmi les 8 chantiers en activité, 5 étaient déjà ouverts l'année précédente :

— L'Hôpital Ophtalmologique de Salé, maintenant en voie d'achèvement ;

— le nouvel Hôpital Musulman de Casablanca qui vient d'être mis en service ; l'Hôpital Jules Colombani (nouveaux pavillons) tous deux à Casablanca ;

— l'Hôpital complémentaire d'El Hank (3ème tranche) Casablanca ;

— l'Hôpital Cherif de Fès pour la construction de 3 pavillons israélites.

3 chantiers ont été ouverts cette année :

— Modernisation de l'Hôpital de Mazagan ;

— mise en chantier du nouvel Hôpital de Ouarzazate ;

— extension de l'Hôpital d'Ouezzane.

Enfin des terrains, dont nous parlons plus haut, ont été achetés au cours de ce 1er semestre, et des chantiers sont en instance d'ouverture sur ces terrains. Il s'agit de la construction de nouveaux hôpitaux à Safi et à Mogador.

2°) **Sanatoria et préventoria.** — L'année 1948 a vu la mise en chantier du sanatorium de Ben Smim, de la Maison de Cure de Ben Ahmed, des préventoria de Sidi el Ayachi, Ben Ahmed, et Imegane.

Au cours du 1er semestre 1949 des travaux ont été entrepris au préventorium de Salé.

3°) **Dans les agglomérations de moindre importance,** et dans les centres ruraux, des infirmeries et des salles de visites avaient été prévues dans le programme d'équipement. Des chantiers ont été ouverts en 1948 et pendant le premier semestre 1949 :

**Infirmeries :** En 1948, 16 infirmeries ont été mises en chantiers (Palais Impérial de Rabat, Fquih ben Salah, Boulemane, Oued Zem, Petitjean, Kasr es Souk, Martimprey du Kiss, Imi N'Tanout, Sidi Slimane, Tafraoute, Sefrou et 5 infirmeries dans la région d'Agadir).

En 1949, 5 autres infirmeries ont été entreprises au cours du 1er semestre : Immouzer, Ksiri, Beni-Mellal, Berrechid et Mazagan.

**Salles de visites :** 13 chantiers ont été, aussi, ouverts en 1948 : notamment à Rich, Aberrcumou, Sidi Bettache, Médiouna, Immouzer des Idrik, Oulad-Said, Ouriks, Moulay Bousselham, Méchouar de Rabat, etc...

Au cours du 1er semestre 1949, 25 chantiers ont été mis en activité : notamment à Sahim, Boufekrane, Moulay Omar, Haj Kaddour, Agadir, Safi, etc...

## II. — *Equipement médico-social*

Parallèlement à l'équipement hospitalier, le programme prévoyait un équipement médico-social sous la forme de « Centres de Santé » où toutes les activités du service seraient représentées (protection maternelle et infantile, médecine scolaire, éducation sanitaire, contrôle sportif, prévention antituberculeuse et antivénérienne).

La Construction de 11 centres de Santé et Dispensaires a été entreprise en 1948, notamment dans la nouvelle Médina de Casablanca, Fès-Jdid, Sidi El Ayachi, Sidi Feteh, Marrakech, Aïn Chok, Oasis, Bourgogne, etc...

Dans les 6 premiers mois de l'année 1949, 7 chantiers ont été ouverts, notamment : aux Roches-Noires, rue Larrey à Casablanca, aux Orangers, rue de la Marjolaine à Rabat, Djenan Amerbich à Marrakech, etc..

## COUT DES TRAVAUX

Les investissements nécessités pour de tels travaux se sont élevés à 614 millions de francs pour le 1er semestre 1949, pour 46 chantiers ouverts, alors que 648.000.000 de francs avaient suffi en 1948 pour financer l'ouverture de 63 chantiers.

Comparativement aux années 1947 et 1948, ces investissements prélevés sur des fonds publics se répartiront comme suit :

(en millions de francs)

| Nature des Travaux | 1947 | 1948 | 1er semestre 1949 |
|---|---|---|---|
| Hôpitaux | 63,4 | 309 | 390 |
| Sanatoria et préventoria | 34 | 98,4 | 38 |
| Infirmeries | 8 | 91,6 | 80 |
| Salles de visites | 3,4 | 81 | 33 |
| Centres de Santé | 32 | 48,7 | 34 |
| Dispensaires médico-sociaux | — | 19 | 39 |
| Stations sanitaires aériennes | — | | |
| Totaux | 138,7 | 647,7 | 614 |

## *Perspectives immédiates concernant l'ouverture de nouvelles installations*

## (constructions terminées)

| Nature des installations | Résultats qui pourraient être obtenus au rythme actuel à la fin de 1949 |
|---|---|
| Hôpitaux | 3 |
| Sanatoria et préventoria | 1 |
| Infirmeries | 16 |
| Salles de visites | 19 |
| Centres de Santé | 5 |
| Dispensaires médico-sociaux | 4 |
| Stations sanitaires aériennes | — |
| Total | 47 |

# L'INSTRUCTION PUBLIQUE

# L'Instruction Publique

Les tableaux joints en annexe font ressortir l'évolution de l'enseignement au cours du premier semestre 1949 et donnent lieu aux obeervations suivantes :

## *Enseignement musulman*

En raison de l'insuffisance des crédits qui ont pu être mis à la dispoeition de l'Instruction Publique, 153 classes, au lieu des 250 prévues, ont été ouvertes. Cependant que 40 logements étaient livrés aux maitres au lieu des 250 fixés au Plan d'Equipement. Le nombre d'élèves scolarisés s'est élevé à 6.120 au lieu de 10.000 prévus ; cet égard n'a pu être réduit, malgré des solutions de fortune (construction en régie à bon marché dans le bled, aménagement d'un certain nombre de classes provisoires dans des locaux loués par la Direction de l'Instruction Publique. locaux pré - fabriqués).

Les crédits affectés à cette branche de l'enseignement qui s'élevaient à 741 millions en 1948 ont atteint 1 milliard 10 millions pour 1949.

## *Enseignement israélite*

En 1948, les écoles israélites ont accueilli le nombre d'élèves prévu au programme de scolarisation, soit 2.000 par an. Un nombre restreint de logements a été mis à la dispoeition du personnel.

En 1949, les classes, déjà surpeuplées, ne pourront plus recevoir d'élèves nouveaux. Le nombre de classes nouvelles est en effet très inférieur à chaque tranche annuelle du Plan d'Equipement qui représentait 50 classes par an contre 12 réalisées au cours du 1er semestre, compte non tenu des écoles actuellement en chantier qui ne pourront être utilisées qu'en 1950.

Les crédits affectés à cette branche de l'enseignement représentent 38 millions pour 1948 et 70 millions pour 1949 alors que 297 millions auraient été nécessaires.

## *Enseignement primaire européen*

En 1948, les écoles ont accueilli le nombre d'élèves prévu au programme de scolarisation, soit 3.100 par an, mais en acceptant les effectifs déjà chargés des classes construites, la moyenne atteignant 41 élèves par classe.

En 1949, le nombre de classes nouvelles sera plus élevé qu'en 1948, mais insuffisant puisque 30 classes seulement ont pu êtres ouvertes au cours du 1er semestre 1949 contre 79 prévues. Le nombre de logements mis à la dispoeition du personnel est également insuffisant.

Les crédits affectés à cette branche de l'enseignement et qui étaient de 237 millions en 1948 sont de 462 millions en 1949, alors que les besoins annuels avaient été chiffrés à 613 millions.

## *Enseignement secondaire et technique*

Les réalisations en 1948 comme au cours du 1er semestre de 1949 sont insuffisantes. Il avait été prévu en effet au programme la scolarisation de 900 élèves par an alors qu'elle n'a atteint que 834 en 1948 et 370 pour le 1er semestre 1949. 47 salles de cours, pavillons scientifiques et ateliers devaient être construits alors que les réalisation représentent 24 classes en 1948 et 18 pour le 1er semestre de 1949.

Il en est de même pour les logements et la construction des internats.

Il est a noter que le tableau concernant les enseignements secondaire et technique ne comprend qu'une partie des effectifs de l'enseignement technique : ceux correspondant à l'enseignement du second degré. Ceux concernant les enseignements primaires (musulmans, européens et israélites) sont compris dans les chiffres portés aux tableaux précédents.

Les crédits affectés à ce chapitre qui étaient de 254 millions en 1948 ont été de 413 millions en 1949.

---

## EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT AU MAROC

| NATURE DES TRAVAUX | Enseignement musulman | | Enseignement israëlite | | Enseignement primaire européen | | Enseignements secondaires et techniques | | TOTAL | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Année 1948 | 1er semestre 1949 | Année 1948 | 1er semestre 1949 | Année 1948 | 1er semestre 1949 | Année 1948 | 1er semestre 1949 | Année 1948 | 1er semestre 1949 |
| Construction de classes dans les villes et les gros centres ruraux (unité) ..... | 135 | 101 | 23 | 10 | 49 | 29 | 24 | 18 | 231 | 158 |
| Construction d'ateliers . | | | | | | | 2 | 4 | 2 | 4 |
| Construction ou aménagement de classes dans le bled (unité) ..... | 89 | 52 | 5 | 2 | 3 | 1 | | | 97 | 55 |
| TOTAL des classes construites ..... | 224 | 153 | 28 | 12 | 52 | 30 | 26 | 22 | 330 | 217 |
| Construction d'internats (unité) ..... | 1 | 2 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 3 | 3 |
| Construction de logements (unité) ..... | 70 | 40 | 5 | 3 | 20 | 12 | 15 | 10 | 110 | 65 |
| Achats de terrains (en millions de francs) .. | 45 | 50 | 10 | 1 | 35 | 25 | 15 | 6 | 105 | 82 |
| Achats de premier établissement (en millions de francs) ..... | 38 | 30 | 2 | 1 | 15 | 8 | 46 | 30 | 101 | 69 |
| Augmentation du nombre d'élèves : dans les villes | 6.050 | 4.040 | 1.563 | 1.735 | 2.966 | 1.160 | 834 | 370 | 11.413 | 7.305 |
| dans le bled | 3.164 | 2.080 | 200 | 300 | 170 | 40 | | | 3.534 | 2.420 |
| Total ..... | 9.214 | 6.120 | 1.763 | 2.035 | 3.136 | 1.200 | 834 | 370 | 14.947 | 9.725 |

# SERVICE CENTRAL ET SERVICES RATTACHES

## ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

**1er Semestre 1949.**

| Nature des travaux | REALISATIONS 1949 (1er semestre) | | | | | | REALISATIONS 1948 (année complète) | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Salles de cours Unité | Logements ou bureaux Unité | Internats Unité | Terrains en millions | 1er établissement en millions | Nombre d'élèves | Salles de cours Unité | Logements ou bureaux Unité | Internats Unité | Terrains en millions | 1er établissement en millions | Nombre d'élèves |
| **Service Central - Extension** ..... | | | | | | | | 5 (a) | | | | |
| **Centre d'Etudes Supérieures Scientifiques** (Pavillon de Chimie complet) .. | 1 (b) | | | | | | | | | | | |
| **Chambres pour étudiantes** ..... | | | | | | | | | 12 (c) | | | |
| **Institut Scientifique Chérifien** ..... | 2 (d) | | | | | | | | | | | |
| **Aménagement de logement** ..... | | | | | 3 | | | | 3 | | 5 | |
| **Total** .... | 3 | 0 | 0 | 0 | 3 | 30 (e) | 0 | 5 | 15 | 0 | 5 | 74 (e) |

NOTA : (a) *5 bureaux.*

(b) *Salles de cours — Amphithéâtre — Laboratoires.*

(c) *Pour log r 24 étudiantes.*

(d) *2 laboratoires.*
*Crédits affectés (en millions)*
*EN* 1948 : 53 » »
*EN* 1949 : 84 » »

(e) *Ces chiffres conc rnent les élèv s des différents établissements d'enseignement supéri ur.*

# LE CINÉMA

# Le Cinéma

Au cours du 1er semestre 1948, le Service du Cinéma n'a pas été en mesure d'apporter à l'Industrie Cinématographique Marocaine l'aide que celle-ci réclamait de lui. Aucune dotation de devises n'a pu, en effet, être encore attribuée à ce service pour les besoins de l'équipement.

Sur les 43.000.000 de francs, prévus pour l'année 1948, nécessaires à l'équipement de cette industrie, 23.000.000 sont destinés à l'achat de matériel radio-électrique de prise de vues et de son, de développement, de matériel de projection et de rechanges, dont la plus grande partie doit être importée des zones Dollar et Sterling.

Ce sera donc seulement à l'expiration du deuxième semestre, lorsque le Service du Cinéma aura reçu les devises demandées pour le compte des industries privées, qu'il sera possible d'établir un plan de l'équipement réalisé au cours de cette année, en le comparant aux travaux effectués en 1948 ainsi qu'aux résultats à obtenir en 1952. Le problème de l'équipement cinématographique au Maroc reste donc inchangé depuis un an, aucune importation, notamment de matériel de projection, n'ayant pu être réalisée.

Ce matériel constitue comme on le sait, la part la plus importante de l'équipement en raison de la demande croissante d'installations de nouvelles salles, auxquelles va s'ajouter la modernisation de la plupart des salles existantes, selon un programme d'aide à l'exploitation qui est actuellement en cours d'élaboration sur le modèle de ce qui a été fait en France.

Grâce à ce programme, le Maroc pourra disposer à l'expiration du plan quadriennal, d'installations cinématographiques modernes. De même, dans le domaine de la production cinématographique, les studios et laboratoires créés au Maroc à la Libération, disposeront d'un équipement qui devra leur permettre de faire face aux besoins locaux grandissants. C'est donc également à la fin de l'année qu'un rapport substantiel pourra être établi sur l'équipement de ces Studios, où des travaux importants sont d'ores et déjà en cours, en vue d'aménager les cabines sonores, les tables de mixage, ainsi que le plateau de tournage.

Bien entendu, il ne s'agit pour tous ces équipements que d'investissements du secteur privé.

A titre indicatif nous rappelons que le programme quadrinnal de l'Industrie Cinématographique Marocaine est prévu pour un total d'environ 225.000.000 de francs d'ici à fin 1952.

Pour terminer voici quelques renseignements :

Nombre de salles de cinéma existantes en 1939 : 85 + 3 Plein air
" " " " en 1948 : 94 + 4 Plein air

Nombre de salles nouvelles ouvertes au cours de 1948 ..... 6 + 1 Plein air

Nombre de salles équipées en matériel d'importation américaine : avant 1948 ..... 25
: en 1948 ..... 37

Douze postes provenant d'importations antérieures à 1948, ont donc été aménagés depuis la Libération.

— Le nombre des entrées dans les cinémas, en ce qui concerne le public marocain, est au coefficient 18 par rapport à 1939.

PELLICULE : En 1939, les importations annuelles se chiffraient à 315.000 francs, dont 41 % en provenance de France, 39 % de Belgique, 18 % des U.S.A., 2 % de divers.

En 1948, elles se sont élevées à 15.155.000 francs, dont 46 % en provenance de France, 9 % de Belgique et 45 % des U.S.A.

# LE TOURISME

# Le Tourisme

## *Statistique des touristes*

Pendant le 1er semestre de 1949, le nombre des touristes venus au Maroc s'est élevé à plus de 17.000 alors que dans toute l'année 1948 il n'avait atteint que le chiffre de 10.000 environ. Avant la guerre il y avait en moyenne 35.000 touristes par an.

## *Gîtes d'étapes et maisons d'accueil*

Le gite d'Etape de Zagora a été édifié et sera ouvert incessament.

La Maison d'Accueil de Marrakech a été achevée.

Les projets d'ouvertures de centre d'accueil au port maritime et port aérien de Casablanca ont été mis au point.

## *Equipement hôtelier*

Un certain nombre d'hôtels ont été construits ou sont en construction, pour lesquels le crédit hôtelier a consenti des prêts s'élevant au total pour cette période à 97 millions de francs. D'autres projets sont en préparation ou actuellement en instance devant la Commission du Crédit Hôtelier. Un certain nombre d'hôtels importants sont en voie d'agrandissement.

## *Ecole hôtelière*

L'hôtel de la Tour Hassan à Rabat a été acquis par l'Office Marocain du Tourisme pour y installer l'école hôtelière. Des aménagements y sont effectués pour y installer cette école.

## *Propagande*

Près de 500.000 fiches de renseignements éditées par l'Office Marocain du Tourisme ont été distribuées en France et à l'étranger, ainsi que des affiches et divers tracts et cartes.